


S.189.
9-1-99

LES

DELICES

DE LA

GRAND' BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

TOME SIXIEME.

TOME SIXIEME,

Qui comprend, outre l'état de l'*Ecosse* ancienne, les Provinces de *Merche*, de *Lauderdale*, de *Tivedale*, de *Tweedale*, de *Liddesdale*, d'*Eskedale*, d'*Eusdale*, de *Drumfrees*, d'*Annandale*, de *Nithesdale*, de *Galloway*, de *Carrik*, de *Kyle*, de *Cuningham*, de *Cluydesdale*, de *Lothiane*, de *Sterlin*, de *Lenox*, de *Menteith*, de *Stratherne*, de *Fife*, de *Perth*, d'*Angus*, & les Iles voisines.


THE PICTS WALL.
DE
GRA
L'I
TOM
impune lacess
ma defence


S
CES
LA
BRETAGNE
DE
ANDE.
IXIÈME.
del.

LES

DELICES

DE LA

GRAND' BRETAGNE, & de L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

La Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL, *A. M.*

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME SIXIEME,

Dont le contenu est à la page précedente.



A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER AA,

MDCCVII.

Avec Privilege.

1853


10
11
12
13
Milliaria Germanica Communia 15 in uno Gradu.
5 10 15 20 25
Milliaria Anglica et Gallia 20 in uno Gradu.
5 10 15 20 25 30
59
58
57
56
SEPTENTRIO
NALIS
OCEANUS
Geastillo
Watersky
Balverneray
Lewis I
Sherborst
Tollosta
Grimsetter
Skarpa
Harray I
Duyringil
Rowadil
Assyn beg
Clauhoill
Achanghard
Trinidad
Dunwegen
Skia
Snesport
How
Vistus
Kilmorruy
Kannay I
Rum I
Egg I
Muck I
Kilmaroy
Kilphedro
Barra
Col I
Tabbor
Ard Torenish
Mula
Sandrera
Turrif I
Kilmakewis
Kilchran
Dun stag
Luing
Duntrun
Owanagiala
Iura I
Collansa
Yiura
Nainten
Tribart
Orronsa
Roumdel
Gega
Yla I
Strom neg
Kilchonam
Clomgart
Cantira
Aird
Arania I
Kilcheran
Epidium Prom
Kroswel
Mare
Coleraine
Londondery
10
11
12
13


SCOTIA
Mainland I.
Hoy I.
Kirkewal
Dungisby
Thurso
Dornock
Cromarty
Innernes
Elgin
Fraserburg
Peterhead
Old Aberdeen
New Aberdeen
Dunotyr
Brechin
Dumkeld
Perth
Forfar
Ardbroth
Tay Flu
S. Andrew
Abernethy
Sterling
Dumblain
Dunbarte
Glascow
Kirkaldy
Fyrth of Forth
Edinburg
Nort Barwick
Dunbar
Coldingham
Barwick
Tweeda flu
Holy I
Alenwick
Morpeth
Drumfreis
GERMANICUM MARE
15
16
17
18
19
59
58
57
56

LES DELICES DE LA GRAND' BRETAGNE.

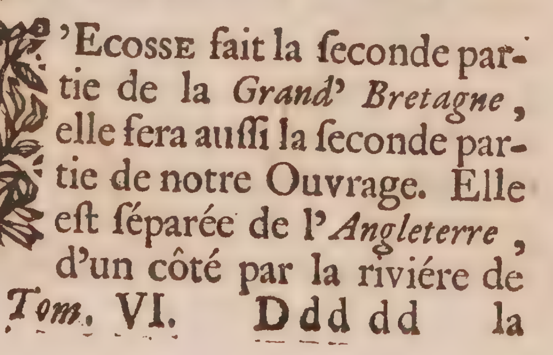
TOME SIXIEME,

QUI COMPREND

LES DELICES DE L'ECOSSE.

---

*De l'étendue & des divers noms de l'*ECOSSE.



L'ECOSSE fait la ſeconde partie de la *Grand' Bretagne*, elle ſera auſſi la ſeconde partie de notre Ouvrage. Elle eſt ſéparée de l'*Angleterre*, d'un côté par la riviére de

la *Tweede*, de l'autre par celles de l'*Esk* & du *Kirksop*, & par une ligne tirée depuis la ſource du *Kirksop*, jusqu'à *Carham*. Des trois autres côtez elle eſt entiérement environnée d'eau, à l'Occident elle a la Mer d'*Irlande*, au Nord Oueſt & au Nord la Mer d'*Ecoſſe*, en Latin *Oceanus Deucaledonius*, & à l'Orient la Mer d'*Allemagne*. Elle eſt entourée d'un très-grand nombre d'Iles, à l'Occident les *Ebrides*, & au Nord les *Orcades* & les Iles de *Schetland*, qui toutes enſemble font partie du Royaume d'*Ecoſſe*; ainſi en y comprenant toutes ces Iles, ce Royaume s'étend entre le 53. & le 63. degré de latitude Septentrionale, mais le Continent n'eſt avancé que jusqu'au 59. degré & 40. minutes. Sa figure eſt fort irréguliére, large à l'extrémité Méridionale, mais plus large encore au milieu, puis étroite au Nord, entrecoupée de quantité de Golfes, que l'Océan y forme à droite & à gauche, mais en général beaucoup plus longue que large. Sa longueur, depuis le Promontoire de *Galloway* jusqu'à celui de *Duns-by*, eſt de trois cens quatre-vints milles d'*Angleterre*, & ſa largeur eſt de cent quatre-vints dix milles, à compter depuis la Cap

d'*Ar-*

d'*Ardermouth* près de l'Ile de *Mula*, jusqu'à celui de *Buchan*, ou *Buquan*. Mais du reste la Mer y fait de tous côtez tant de golfes & de bayes, qu'il n'y a presque point d'habitation, qui soit éloignée de la mer de plus de vint lieues.

Comme elle est si avancée au Nord, aussi dans l'Eté le plus long jour y est de dix-huit heures & un quart, & la plus courte nuit de cinq heures & trois quarts. Les Iles *Orcades*, qui sont plus avant au Nord, ont le plus long jour de dix neuf heures. Mais outre cela, les crepuscules y sont si longs & si considérables, & les rayons du Soleil soufrent une si grande refraction, lorsqu'il passe sous notre horison, qu'on les voit durant toute la nuit, presque pendant deux mois, dans toute l'étendue de l'*Ecosse*, tellement que dans les Provinces de *Ross* & de *Cathness* ou *Caithness*, qui sont les plus Septentrionales, on peut sans peine lire & écrire à la faveur de cette lumiére; & ce n'est pas sans raison que le Poëte *Juvenal* a désigné les habitans de la *Grand' Bretagne* par cette Epithète,

------- *minimâ contentos nocte Britannos.*

Ordinairement ont divise l'*Ecosse* en deux

Parties, l'une *Septentrionale* & l'autre *Méridionale*, séparées l'une de l'autre par le *Tai*, (en Latin *Taus*) riviére fort célébre, qui la traverse de l'Occident à l'Orient dans le milieu de sa longueur. Mais il me semble qu'on suivra mieux la disposition que la Nature a faite de ce Royaume, si on le divise en trois Parties, qui sont tout autant de Presqu'Iles, que les Golfes des deux mers y font.

La prémiére Partie, ou la Presqu'Ile Méridionale, s'étend depuis l'*Angleterre*, jusqu'aux célébres Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*, anciennement *Glotta* & *Bodotria*, l'un à l'Occident & l'autre à l'Orient, & comprend quatorze Provinces; celles de *Merche*, de *Tivedale*, de *Liddesdale*, d'*Eskedale*, d'*Annandale*, de *Nithesdale*, de *Galloway*, de *Carrik*, de *Cuningham*, de *Rainfrew*, de *Kyle*, de *Cluydesdale*, de *Twedale*, & de *Lothiane*. Cette Partie est la plus agréable, la plus fertile, & à tous égards la meilleure du Royaume, aussi c'est là que se trouve *Edinbourg* la Capitale du pays.

La seconde Partie, qui est la Presqu'Ile du milieu du pays, s'étend depuis les Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*, jusqu'à ceux

ceux que font, d'un côté le Lac de *Neſſ* à l'Orient, & de l'autre le Lac de *Lochy* à l'Occident. Elle comprend dix-neuf Provinces, celles de *Sterlin*, de *Fiſe*, de *Perth*, d'*Angus*, de *Mernis*, de *Marr*, de *Buchan*, de *Banf*, de *Murray*, de *Badenoch*, d'*Athol*, de *Braid-Albain*, de *Lorne*, de *Cnapdale*, de *Cantyr*, d'*Argile*, de *Lennox*, de *Menteith*, & de *Strath-Erne*; & les deux Iles d'*Arran* & de *Boot*.

La troiſiême & derniére Partie, qui eſt la Presqu'Ile Septentrionale, s'étend depuis les deux Golfes que je viens de nommer, jusqu'auprès des Iles *Orcades*, & comprend ſix Provinces; celles de *Loch-Aber*, de *Roſſ*, de *Southerland*, d'*Aſſynt*, de *Strath-Navern*, & de *Caithneſſ*. Je ne parle pas ici des Iles, j'en traiterai au long, quand j'aurai parcouru le Continent de l'*Ecoſſe*.

De la Mer, des principales Montagnes, des Lacs, & des plus grandes Riviéres de l'Ecoſſe.

LA Mer, qui environne l'*Ecoſſe*, eſt fort inégale, en quelques endroits elle eſt extrémément profonde, en d'autres elle

eſt couverte d'Iles, de rochers, d'écueils & de barres. La marée y eſt réguliére & fort haute, avec cette circonſtance, que le flux eſt fort violent, & le reflux fort doux. On trouve des endroits où le fond de la mer eſt tapiſſé de verdure, comme une prairie, dans quelques autres, elle eſt parſemée de groſſes herbes, & de plantes, qui font comme une forêt, particuliérement de corail, & enfin dans d'autres elle jette ſur le rivage de l'ambre gris.

L'*Ecoſſe* eſt fort montueuſe, & presque par-tout couverte de montagnes & de collines. Les Contrées, qui ſont dans le cœur du pays, ſont les plus hautes de toutes, & l'on y trouve fort peu de plaines tant ſoit peu conſidérables, ce ne ſont que hauts & que bas, que Montagnes, ou Lacs, ou vallées, les côtes ſont plus baſſes que le reſte, & moins égales, mais par-tout, les montagnes, les collines & les vallées ſont couvertes d'une belle & agréable verdure, excepté dans les endroits, où la terre cache quelques minéraux dans ſes entrailles.

Entre les Montagnes de l'*Ecoſſe*, la plus conſidérable eſt celle que les Anciens ont apèlée *Grampius*, & les habi-

tans

tans *Granzebain*. C'eſt une chaine de montagnes, qui s'élevent au milieu du Royaume, & s'étendent fort loin au long & au large. Elles commencent à s'élever aux confins des Provinces de *Mernis* & de *Marr*, près des côtes & dans le voiſinage d'*Aberdeen*, & courent de l'Orient à l'Occident, jusqu'auprès du Lac d'*Aw*. L'Hiſtoire *Romaine* a rendu ces Montagnes fameuſes, par une ſanglante bataille, où les *Bretons* furent défaits à plate couture par le brave *Agricola*, & perdirent plus de dix mille hommes. Outre ces montagnes, on remarque celles de *Lamyr*, qui s'élevant auſſi vers le rivage Oriental, courent à l'Occident; celles de *Pichtland*, qui viennent après, & enfin celle de *Zeviot*, qui ſert de borne entre ce *Royaume*, & celui de l'*Angleterre*. Au delà du Golfe de *Forth* on voit les hautes montagnes de *Fife*, dans la Province d'*Argile*, celles de *Binnemore*, & au milieu du pays une longue chaine de montagnes, qui s'étendant du Sud au Nord, comme une côte, coupent le Royaume en deux. Les ſommets de ces montagnes ſont d'ordinaire couverts de neige, de brouillards, ou ſujets à la pluye: il y en a même où la neige ne

ſe fond jamais. Il ſe trouve des Quartiers de montagnes, ſi ſerrées, ſi hautes & ſi eſcarpées, qu'elles ne laiſſent aucun paſſage, quelques-unes n'en laiſſent qu'un: ainſi la montagne d'*Ord*, dans la Province de *Caithneſſ*, n'a qu'un petit défilé, où le chemin eſt fort rude.

Il n'y a guères de pays où l'on voye plus de Lacs qu'en *Ecoſſe*, on en peut compter jusqu'à quinze ou ſeize, grands & remarquables, ſans parler des petits, ni même de ceux, qui à cauſe de la grande communication qu'ils ont avec l'Océan, méritent plûtôt le nom de Golfe que de Lac. La Partie Méridionale n'en a point; du moins ceux qui s'y trouvent, ne méritent pas d'être mis en ligne de compte, ils ſe trouvent tous dans les deux autres Parties du Royaume. Nous parlerons de tous ces Lacs dans leur lieu.

Les principales riviéres de l'*Ecoſſe* ſont le *Forth*, la *Cluyd*, & le *Tai*, qui ſont navigables pendant pluſieurs milles.

Le *Forth*, apèlé anciennement *Bodotria*, le plus large de tous, a ſa ſource vers le pié de la montagne de *Leimond*, & court de l'Occident à l'Orient & au Sud-Eſt. Son cours n'eſt pas bien long, mais

mais il fait tant de tours & de détours, où il ſemble retourner vers ſa ſource, que bien qu'il n'y ait que quatre milles de chemin par terre de la ville de *Sterlin* à celle d'*Alloway*, néanmoins dans l'eſpace qui eſt entre l'une & l'autre, ſes ſerpentemens grands & fréquens font un cours de vint-quatre milles. Il traverſe les Provinces de *Menteith* & de *Sterlin*, on le paſſe ſur un pont dans la ville de *Sterlin*, après quoi il élargit ſon canal, & fait un grand Golfe, qui a plus de vint lieues de long, ayant la Province de *Lothiane* à la droite, & celle de *Fife* à la gauche.

La *Cluyd*, autrefois *Glotta*, prend ſa ſource à l'extrémité Méridionale de la Province de *Cluydesdale*, traverſe la même Province dans toute ſa longueur, du Sud au Nord, & puis au Nord-Oueſt, après quoi élargiſſant ſon canal, elle fait auſſi un Golfe, à la hauteur de celui de *Forth*, entre les Provinces de *Lennox* & de *Rainfrew*.

Le *Tai*, connu dans l'Antiquité ſous le nom de *Taus*, ſort d'un Lac du même nom, dans le milieu du Royaume, dans la Province de *Braid-Albain*, il court à l'Eſt, traverſant la Province

d'*Athol*, & puis au Sud, arrosant celle de *Perth*, & fait là un Golfe long, mais étroit, entre la Province de *Fife* à la droite, & celle d'*Angus* à la gauche. Cette riviére rencontrant un lit, qui est interrompu par une cataracte près de *Stobhall*, Maison du Comte de *Perth*, elle tombe d'assez haut, & s'il arrive que la vitesse & la violence de son cours soit augmentée par quelque cause que ce soit, elle fait un bruit effroyable, qu'on entend à plusieurs milles de là, sinon, elle ne fait qu'un doux murmure, qui plait & qui divertit.

Outre ces trois riviéres, qui sont les principales du pays, il s'y en voit encore deux autres, qui méritent d'être remarquées, le *Spey*, & le *Dee*, qui sont tous deux féconds en bons saumons.

Le *Spey*, en Latin *Spæa*, est la plus grosse riviére après le *Tai*, & la plus rapide de toutes. Il sort du pié d'une montagne, aux confins des Provinces de *Loch-Aber* & de *Badenoch*, il traverse cette derniére dans toute sa longueur de l'Occident à l'Orient, puis il coule au Nord-Est entre les Provinces de *Murrai* & de *Banf*, & presque dans tout son cours, qui est de soixante milles, il est bordé

de

de montagnes, de forêts, & de précipices, il reçoit quantité d'autres riviéres & de torrens, & arrivé à ſix milles de la mer, il court droit au Nord, à travers de belles plaines, bien cultivées, & ſe jette dans l'Océan avec tant de rapidité, que la marée n'y peut monter qu'à la hauteur d'un mille. Dans le tems des grandes chaleurs, il lui arrive ſouvent de s'enfler conſidérablement, ſans aucune pluye, ſeulement par le moyen des vents, qui font élever ſes eaux.

Le *Dee*, en Latin *Deva* ou *Diva*, prend ſa ſource vers les frontiéres des Provinces d'*Athol*, & de *Marr*, coule droit à l'Orient, traverſe cette derniére Province dans une partie de ſa longueur, & puis ſert de borne entre elle & celle de *Mernis*, juſqu'à l'Océan.

Des qualitez de l'air & du terroir de l'Ecoſſe.

COMME l'*Ecoſſe* eſt montueuſe, tout au contraire de l'*Angleterre* qui eſt plus unie, auſſi la température de l'air eſt toute différente dans ces deux Royaumes. Au lieu qu'en *Angleterre* l'air eſt ſouvent obſcurci de nuages & de brouillards,

lards, & par là même fort doux & fort tempéré, tout au contraire en *Ecosse* l'air est plus clair & plus serain, mais aussi plus froid : l'Hiver y est plus long & plus rude, & l'on y a d'ordinaire plus de neige que de pluye. Il faut avouer cependant qu'il n'y fait pas si froid, que dans d'autres Pays Septentrionaux, qui sont à la même hauteur, & que les vapeurs chaudes de l'Océan, dont l'*Ecosse* est environnée de trois côtez, adoucissent beaucoup la rigueur de la froidure, du moins le long des côtes. L'Hiver commence au mois de Novembre, & dure jusqu'à la mi-Mars, & dans ce tems-là l'on sent regner particuliérement deux vents, le Nord & le Nord-Est; dont le prémier aporte la gèlée, & l'autre la neige. On a remarqué que les hivers les plus rudes & les plus neigeux sont les meilleurs pour la santé des hommes, & des bêtes, & pour les biens de la terre; qu'au contraire ceux qui sont moins rudes, & pluvieux, font beaucoup de mal aux uns & aux autres.

Le Printems, qui commence à la mi-Mars, ressemble presque à l'Hiver dans le reste de ce mois, & pendant celui d'Avril, & l'on y a souvent de la neige: dans

dans le mois de Mai il eſt plus doux, & plus tempéré, horsmis qu'on y éprouve des vents fort violens, de la bande du Nord & de l'Eſt, & de fréquentes pluyes.

L'Eté eſt fort tempéré depuis la mi-Juin juſqu'à la mi-Septembre : l'on n'y ſent pas de ces chaleurs violentes, qui font tarir les riviéres, & qui brulent la terre, mais c'eſt une chaleur douce, qui ſuffit pour meurir les fruits de la terre, acompagnée de zephirs, de groſſes roſées, & de fréquentes ondées de pluye, qui arroſent les campagnes ; en un mot, une chaleur, qui eſt fort avantageuſe à l'homme, pour fortifier ſa ſanté. Les vents, qui regnent dans cette ſaiſon, ſont l'Oueſt, le Nord-Oueſt & le Sud-Oueſt. Le vent d'Oueſt eſt fort ſain dans la partie Orientale de l'*Ecoſſe*, parce qu'avant que d'y parvenir, il a parcouru les terres qui ſont entre-deux, mais dans la partie Occidentale, où il vient immédiatement de l'Océan, il eſt humide & mal-ſain.

L'Automne eſt fort inégale, tantôt ce ſont de longues & d'ennuyeuſes pluyes, tantôt des brouillards encore plus triſtes, tantôt des vents violens, quelquefois les com-

commencemens ſont doux & tempérez. Dans cette ſaiſon les vents, qui regnent le plus, ſont le Sud & le Sud-Eſt, vents humides, pluvieux & mal-ſains. Le Printems & l'Automne ſont les deux ſaiſons les plus nuiſibles à l'homme, & celles où les maladies regnent le plus, particuliérement les fiévres, ſur-tout ſi c'eſt le vent de Midi, qui tienne le deſſus. Mais en général l'air d'*Ecoſſe* eſt naturellement fort pur & fort ſain, & ſi certains vents y cauſent des maladies par les vapeurs groſſiéres qu'ils aportent de la mer, il y en a d'autres en échange, qui rétabliſſent la ſérenité, la bonne température & la pureté de l'air, & qui ſont favorables à l'homme, pour la conſervation de la ſanté. Et même la Sage & bonne Providence a ſi bien pourvu à tout, qu'il arrive rarement que le vent de Sud regne un peu trop long-tems, ſans qu'un grand vent de Nord vienne droit après, pour corriger la conſtitution de l'air, & réparer le mal que l'autre a fait. Et bien qu'on éprouve preſque perpétuellement quelque vent en *Ecoſſe*, tellement qu'on peut avec juſtice l'apèler le *Royaume des vents*, avec tout cela néanmoins, on n'y ſent pas de ces

vio-

violens ouragans, qu'on éprouve ailleurs, & qui renverſent tout. Le plus grand mal qu'ils faſſent, ſe réduit à faire tomber les fruits de la terre, avant qu'ils ſoient meurs. Mais pour ces petits maux, ils y font de très-grands biens en échange, ils épurent ſi bien l'air de toute infection, qu'on y a très-rarement la peſte, & jamais cette maladie épidémique, ſi connue en *Angleterre*, qu'on apèle la *ſueur Angloiſe*. Auſſi n'eſt-il pas rare de voir des hommes en *Ecoſſe* parvenir juſqu'à une vieilleſſe fort avancée. On a vu l'An 1659. dans la Province de *Northumberland*, un Miniſtre *Ecoſſois*, nommé *Maclaine*, qui mourut cette année-là, âgé de plus de cent ſeize ans; & même ce qu'il y eut de plus merveilleux en lui, deux ans avant ſa mort, l'An 1657. il ſe ſentit rajeunir en quelque maniére, & par un prodige tout nouveau, les cheveux lui revinrent, & ſa vue ſe rétablit ſi bien qu'il pouvoit fort aiſément lire les plus petits caractères ſans lunette, au lieu qu'auparavant pendant l'eſpace de quarante ans entiers il avoit été obligé de ſe ſervir de lunettes. *Bucanan* raporte un autre prodige aprochant de celui-là. L'An 1531. l'on vit à *Edinbourg*, un nommé

Jean

Jean Scot, qui pouvoit paſſer quarante & cinquante jours ſans manger ; on le mit à diverſes épreuves, par ordre du Roi *Jaques* IV. & l'on ſe convainquit qu'il n'y avoit aucune fraude dans ſon fait.

On peut mettre la bonté de l'air d'*Ecoſſe* entre les cauſes de la fécondité des femmes *Ecoſſoiſes*. Elle eſt ſi grande, qu'il n'eſt point rare d'y voir naitre des jumeaux, deux & trois enfans à la fois. A *Edinbourg* une Dame de qualité a eu vint-neuf couches, la plûpart heureuſes, & toutes d'un ſeul mari. On peut encore alléguer quelques autres exemples ſemblables.

A cette occaſion je ne puis m'empêcher de raporter l'Hiſtoire d'un Monſtre, qui nâquit à *Edinbourg* l'An 1490. ſous le regne de *Jaques* IV. Depuis la ceinture & au deſſous il étoit unique, & avoit toutes les parties d'un homme. Au deſſus de la ceinture c'étoient deux corps bien formez, ſéparez l'un de l'autre, ſans être joints que par le tronc, & diſtinguez par les autres membres, qui diſcernent les deux ſexes. Le Roi le fit nourrir, élever, & inſtruire avec grand ſoin, & il profita particuliérement dans

la

la Musique. Il aprit diverses Langues, & quelquefois ses deux corps disputoient l'un contre l'autre & se querelloient, après cela ils se racommodoient, & consultoient ensemble. Il y avoit cela de remarquable que lors qu'on blessoit ce Monstre aux jambes, ou aux cuisses, les deux parties d'enhaut en ressentoient également de la douleur, mais si on le touchoit à l'un des corps séparez, l'autre n'en sentoit rien du tout. Ce Monstre vécut vint-huit ans, ses deux corps moururent l'un après l'autre, & l'un des deux étoit déjà mort, que l'autre vécut encore plusieurs jours.

Le terroir est différent en *Ecosse*, comme par tout pays, selon la diverse situation des lieux. En général il est fort fertile, & raporte en quelques endroits jusqu'à seize & dix-huit pour un. Toutes les terres sont propres au labourage, mais elles ne produisent pas les mêmes grains par-tout. Dans les vallées & le long des côtes elle est grasse & peut porter toute sorte de blez & de légumes, sur-tout du froment, des pois & des fèves. Dans les lieux élevez elle raporte particuliérement de l'orge & du seigle, des fèves, du lin & du chanvre. Il y a

plusieurs endroits, sur-tout dans le Nord, qui ne produisent d'autre grain que de l'avoine. On trouve en *Ecosse*, comme en *Angleterre*, de la marne, qui sert à engraisser les terres, & dans les lieux maritimes, on brule les herbes qu'on tire de la mer; & les cendres, répandues sur les champs, font le même effet que la marne. Quelques-uns se servent d'une terre argilleuse, qu'ils mêlent avec du fumier, & ils en couvrent leurs chams avec le même succès. Au reste les grains, qu'on recueille en *Ecosse*, sont excellens, châcun dans son genre. Le froment y rend du pain fort blanc & fort bon. L'orge est aussi fort bon, & sert à la boisson des habitans. L'avoine sert aussi à faire de très-bon pain, dont les petites gens se nourrissent.

Les lieux qui sont cultivez avec soin, raportent abondamment toutes sortes d'herbes potagéres, & les arbres portent aussi divers fruits, qui sont d'assez bon goût. On y a des noix, des poires, des pommes de diverses sortes, des prunes, des cérises, des coins, des pêches, des abricots, des noisettes, & divers autres petits fruits de cette nature. Il n'y faut pas chercher des vignes, mais on y a d'ex-

cel-

cellente orge & du houblon, dont on fait de bonne biére, qui eſt le breuvage ordinaire de la Nation. Les gens de Qualité font du cidre, dont le goût eſt fort agréable & l'uſage fort eſtimé dans les maladies ſcorbutiques & hypocondriaques : ils ont auſſi un breuvage fait de meures de hayes, & de groſeilles, qui eſt doux & rafraichiſſant. Pour tout dire en un mot, l'*Ecoſſe* n'a pas beſoin de rien emprunter de ſes voiſins, & l'on y trouve tout ce qui eſt néceſſaire pour couler doucement la vie. On y nourrit une infinité de troupeaux, de bêtes à corne, de chevaux, de brebis, & de pourceaux. Ces animaux fourniſſent, les uns du lait, dont on fait du beurre & du fromage, les autres donnent de la laine, pour les vêtemens, & tous enſemble ſervent de viande, & leur chair eſt fort délicate. On y a des dogues, comme en *Angleterre*, des levriers, & d'autres chiens de chaſſe, mais entr'autres une eſpêce toute particuliére de chiens, qui naiſſent avec un inſtinct naturel de chercher les larrons & de les découvrir à la trace. Ils ont ordinairement le poil roux, parſemé de taches noires, ou bien noir parſemé de taches rouſſes. Si un larron,

pour se dérober à leur poursuite, traverse une riviére, ces chiens s'y jettent par le même endroit où il y est entré, & au sortir de la riviére, ils se tournent de toutes parts pour retrouver l'odeur de ses traces, après quoi ils ne s'arrêtent point, qu'ils ne l'ayent attrapé. L'on compte tellement en *Ecosse* sur l'instinct, & sur la sagacité de ces animaux à cet égard, qu'il y a une Loi formelle, qui défend de détourner un chien, qui cherche un larron à la trace.

Outre les animaux privez, il y en a quantité de sauvages, comme cerfs, daims, chevreuils, liévres, lapins & autres, mais il y a aussi des loups, ce qui ne se voit pas en *Angleterre*. On trouve dans les montagnes de chevaux sauvages, de petite taille, mais forts & vigoureux. On les prend par le moyen de chevaux privez, dressez à les attirer dans leur compagnie, & à les conduire chez leurs Maitres. La volaille y est aussi commune que le gros gibier: outre les oiseaux domestiques, comme poules, oyes, pigeons, & canes, on y a des canards, des ramiers, des macreuses, des oyes sauvages, des poulardes, des coqs de bruyére, des perdrix, des gelinotes, des alouet-

tes,

tes, des cailles & quantité d'autres petits oiſeaux. La mer y eſt féconde en diverſes eſpêces de bons poiſſons. Outre la riche pêche des harengs, dont les *Hollandois* viennent tous les ans charger leurs vaiſſeaux près des côtes, on y a diverſes eſpêces de truites, des ſaumons, des anguilles, des perches, des brochets, des étourgeons, des merlans, des anges, des maquereaux, des barbues, des ſoles, des éperlans, des écreviſſes & des homars, & diverſes ſortes de poiſſons à coquille, comme moules, huitres, & pétoncles.

Il s'y trouve auſſi toute ſorte de métaux & de minéraux. On y a des mines d'or & d'argent, contre la penſée de *Ciceron*, qui ne croyoit pas qu'il y eut aucune veine d'argent dans la *Bretagne*. On y a de même des mines de cuivre, de plomb, & de fer, auſſi-bien que d'alun & de vitriol. Il y a des miniéres d'où l'on tire de belles pierres précieuſes, comme de l'Albâtre, du Jaſpe, du Talc, de l'Agathe, & de la Cornaline. Il y a quantité de carriéres de belle pierre à bâtir, & un nombre extraordinaire d'endroits, où l'on tire du marbre, de toute ſorte de couleur. Enfin l'on tire auſſi

des miniéres, de l'ocre & de la craye rouge, qui servent aux peintres & à d'autres ouvriers.

On trouve des perles dans les riviéres, & l'Océan jette sur les rivages, de l'ambre gris, & du sperme de baleine, qui ont châcun leur usage dans la Médecine. On raporte qu'on a vu dans le XVI. Siécle, sur les côtes de *Buchan*, un morceau d'ambre gris, d'une si prodigieuse grosseur, qu'il étoit égal à un cheval.

Il y a plusieurs déserts en *Ecosse*, dont les uns sont sablonneux, les autres pierreux, particuliérement vers le Nord. Ce sont de grands espaces de terre, qu'on laisse en friche, parce qu'ils ne valent rien pour le labourage, mais ils ne laissent pas pour cela d'être de quelque utilité. L'on y entretient quantité de troupeaux de brebis, qui y trouvent une bonne pâture, & ils sont remplis d'oiseaux sauvages, dont la chair est de fort bon goût. On a trouvé dans ces derniers tems le moyen d'en cultiver quelques uns, en y répandant de la chaux, ou des cendres d'herbes de mer. Il y a aussi quelques Marais, que les habitans nomment *Moss*; & qui, selon toutes les apparences, se sont formés par la corruption de l'eau crou-

croupiſſante, de la mouſſe de la terre & de celle des arbres, après que de vieilles forêts ont été ruinées par le tems & par quelque inondation, tellement que les eaux ſe trouvant embarraſſées parmi les troncs & les branches d'arbres abatus, ſont reſtées ſur les lieux mêmes, & s'y corrompant en même tems qu'elles s'y amaſſoient, il s'en eſt formé des marais. La même choſe ſe voit auſſi en divers endroits de l'*Angleterre* & de l'*Irlande*, de là vient, que dans ces marais d'*Ecoſſe*, auſſi bien que dans ceux d'*Angleterre*, on a ſouvent déterré de grands arbres, comme des chênes & des ſapins, qui n'avoient ſoufert aucune corruption, ni aucune alteration dans le tronc, excepté qu'ils étoient noirs comme de l'ébène. Du reſte lorsque l'eau eſt un peu écoulée de ces marais en Eté, l'on en coupe la terre par trenches, & l'on en tire de bonnes tourbes, qui ſervent d'aliment au feu de la cuiſine, dans les endroits où l'on n'a ni bois ni charbon de terre.

La Providence a ſi bien pourvu aux beſoins de l'*Ecoſſe*, que ſi les vapeurs ſalées & acres de la mer y cauſent des maux ſcorbutiques, on y a quantité de plantes médecinales, qui ſont ſouveraines

con-

contre ces maux-là ; & si l'air y est froid, si l'hiver y est long & rude, on y est pourvu de matiéres à faire du feu. En quelques endroits on a de grands Bois, comme celui d'*Hamilton*, celui de *Torwood* près de *Serlin*.

Dans les Quartiers avancez au Nord, il y a de vastes forêts, comme dans les Provinces de *Perth*, de *Loch-Aber*, de *Badenoch*, de *Marr* & de *Ross*. Quelques-unes de ces forêts ont jusqu'à vint-cinq milles de long ; & l'on y voit des sapins d'une hauteur prodigieuse. Le génevre, qui n'est qu'un abrisseau rampant dans les contrées Méridionales, s'éleve à la juste hauteur d'un arbre dans les quartiers du Nord. Et il paroit par le témoignage d'un Auteur ancien, que dans l'Antiquité les grands arbres de la *Bretagne* étoient déjà connus, & qu'on en tiroit de quoi construire les plus grands mâts des vaisseaux. Dans les endroits, qui n'ont pas de bois, on trouve du charbon de terre, & dans ceux où ce charbon ne se trouve point, l'on brule des tourbes, qu'on tire des marais.

*Des Antiquitez de l'*ECOSSE.

IL eſt bien difficile de rien avancer d'aſſeuré ſur l'origine des prémiers peuples, qui ont habité l'*Ecoſſe*. Dans le grand éloignement où nous nous trouvons aujourd'hui, l'Hiſtoire ancienne eſt tellement envelopée de ténébres, & les ſentimens ſont ſi partagez, les *Ecoſſois* mêmes ſont ſi peu d'acord ſur l'origine de leurs Ancêtres, que quelque parti que l'on embraſſe, on trouvera toujours des contrediſans. Je remarque cela particuliérement à l'occaſion du ſavant *Camden*, qui bien qu'il eut propoſé ſon opinion ſur ce ſujet, avec la plus grande modeſtie du monde, & toujours en déclarant qu'il ne vouloit rien décider, il s'eſt trouvé pourtant un *Ecoſſois* de ſi mauvaiſe humeur, qu'il a relevé tout ce que *Camden* a écrit, avec tout autant de chaleur & d'aigreur, que s'il avoit fait grand tort à la Nation *Ecoſſoiſe*; c'eſt pourquoi, ſans craindre les criailleries des Critiques, je vai dire tout ſimplement ce que j'en penſe, ou plûtôt tout ce qui m'a paru le plus probable ſur ce ſujet, après avoir examiné tous les divers ſentimens avec ſoin.

L'*Ecosse* a été habitée au commencement par trois divers peuples, les *Bretons*, les *Pictes*, & les *Scots*.

Les *Bretons* ont été les prémiers habitans de l'*Ecosse*. Les prémiers, qui passérent dans la *Bretagne*, occupérent d'abord les contrées Méridionales de l'Ile, qui sont la meilleure partie de l'*Angleterre*; dans la suite ils s'avancérent vers le Nord, & se répandirent dans les diverses parties de l'*Ecosse*.

Après eux les *Pictes*, & ensuite les *Scots* ont occupé l'*Ecosse*. On convient que les *Pictes* occupoient les contrées Orientales, & les *Scots* celles qui sont à l'Occident, que les *Scots* ont été les troisiêmes, qui sont venus dans ce pays-là, & qu'ils y sont passez de l'*Irlande*; mais on ne convient pas du tems auquel ils y sont venus, les uns mettant cette époque plûtôt, & les autres plus tard. Les anciennes Chroniques du pays, que *Buchanan* a suivies dans son Histoire, prétendent que les *Scots* passérent d'*Irlande* en *Ecosse* sous la conduite d'un Roi nommé *Fergus* fils de *Ferquard*, environ trois cens quarante ans avant *Jesus-Christ*. D'autres prétendent qu'ils n'y sont passez que deux ou trois cens ans après la Naissan-

ſance du Sauveur, & aportent, entr'autres preuves, * ce paſſage du Poete *Claudien*, qui vivoit dans le III. & le IV. Siécle,

----- totam cum Scotus Hibernen
Movit, & infeſto ſpumavit remige Tethys,

où il fait manifeſtement alluſion à une décente des *Scots Irlandois* dans la *Bretagne*; mais il eſt difficile de ſavoir ſi c'eſt la prémiére fois qu'ils y paſſérent, ou ſi plûtôt, comme les *Ecoſſois* le prétendent, ce ne fut pas un renfort de monde, que les *Scots* envoyoient à leurs compatriotes, ou bien, ſelon d'autres, une nouveile tentative qu'ils firent ſous le commandement de *Reuda* ou *Reutaris*, pour rentrer dans cette partie de la *Bretagne*, après en avoir été chaſſez.

On diſpute de même touchant l'Origine des *Pictes*. Le Vénérable *Béde* a écrit, qu'ils étoient une Colonie de *Scythes*, c'eſt-à-dire, d'*Allemans* du fond du Nord, qui étant pouſſée par la tempête vers les côtes de l'*Irlande*, y fit alliance avec les *Scots*, & par leur conſeil paſſérent de là dans l'*Ecoſſe*, & s'établirent le long de l'Océan *Germanique*, ayant pris des femmes parmi les *Scots*.

 D'au-

* On l'a déjà cité ci-deſſus à la pag. 268.

D'autre côté on remarque dans l'Histoire ancienne que les *Pictes* étoient une grande Nation, dont les *Calédoniens* faisoient partie; & dans l'Histoire *Romaine* des deux prémiers Siécles on voit le nom des *Calédoniens*, & jamais ni celui des *Pictes*, ni celui des *Scots*, qui cependant auroient dû être connus des *Romains* sous ce nom-là, s'ils l'avoient eu alors. *Tacite*, qui connoissoit bien la *Bretagne*, par les voyages & par les conquêtes de son beau-pére *Agricola*, dont il a écrit la vie, met toujours les *Calédoniens* au rang des *Bretons*.

On n'est pas moins partagé sur l'origine du nom des *Pictes*. Les uns prétendent que les *Bretons* d'*Angleterre* civilisez par les *Romains*, & ayant apris leur Langue, donnérent le nom de *Pictes*, c'est-à-dire, *peints*, aux autres *Bretons*, qui avoient gardé leurs vieilles maniéres sauvages, & sur-tout la mode de se peindre le corps. Mais d'autre part ce nom de *Pictes* est écrit *Pehites* & *Pechtes* dans de vieux Auteurs *Saxons*, ce qui fait juger que ce nom pourroit bien tirer son origine d'ailleurs. Le nom des *Scots* n'a pas été moins balotté, mais le sentiment le plus général, embrassé par de bons Au-

teurs

teurs *Ecoſſois*, eſt que ce mot vient du vieux *Teutonique*, *Scutten*, ou *Scuthen*, qui ſignifie *Archers*, & par conſéquent qu'il a la même origine que le nom des *Scythes*. On remarque à ce ſujet que les ancêtres des *Ecoſſois* ont été très-habiles au maniment de l'arc & de la flêche, & que c'étoient leurs principales armes.

Mais ce n'eſt pas tout. Comme les *Scots* avoient paſſé de l'*Irlande* dans l'*Ecoſſe*, on demande encore de quel pays ils étoient venus dans l'*Irlande* ? Les uns croyent qu'ils étoient une colonie de *Scythes*, c'eſt-à-dire, d'*Allemans* venus du Nord de la *Germanie*, mais le ſentiment le plus généralement reçu par les *Ecoſſois* eſt, que les *Scots* étoient venus de l'*Eſpagne*, ſavoir des côtes de la *Galice*, & de la *Biſcaye*; & c'eſt peut-être à cauſe de cela que les *Ecoſſois* ſauvages, qui ſont la vraye race des *Scots* anciens, s'apèlent en leur langage *Gajothel*, & *Gaithel*, & leur Langue, *Gaithlac*. Auſſi avons-nous déjà remarqué dans le commencement de cet Ouvrage, ſur le témoignage de *Tacite*, que les peuples, qui habitoient les côtes Occidentales de la *Bretagne*, ou (comme on parle aujourd'hui) de l'*Angleterre*, paroiſſoient être

venus d'*Espagne*, & avoient beaucoup de raport avec les *Espagnols*. Il en pouvoit être de même des côtes Occidentales de l'*Ecosse*, & en effet ce sont ces mêmes côtes que les *Scots* occupoient, au lieu que les *Pictes* habitoient celles qui étoient à l'Orient.

Au reste les mœurs de ces peuples n'étoient pas fort différentes de celles des *Bretons* de l'*Angleterre*: c'étoit de part & d'autre une barbarie égale, un grand amour pour les armes, & pour tous les exercices violens, une éducation dure, une grande habitude à suporter toutes les fatigues les plus rudes, toutes les incommoditez de la guerre, toutes les injures de l'air, une grande sobrieté, une grande simplicité, & beaucoup de bravoure & de courage, même dans les femmes, qui alloient à la guerre avec leurs maris. Mais les habitans anciens de l'*Ecosse* avoient encore quelque chose de particulier. Ils mangeoient beaucoup de poisson, & lorsqu'ils alloient à la guerre, ils en séchoient au Soleil, & cela leur servoit de nourriture. Châcun y servoit à ses dépens, & y alloit de son bon gré, sans qu'il fut nécessaire de faire des enrolemens. Ils avoient de certains caractères hie-

hieroglyphiques & ſacrez, dont ils ſe ſervoient particuliérement dans les monumens funéraires, comme tombeaux, épitaphes, cenotaphes & ſemblables. On en voit un de ce genre encore aujourd'hui dans la Province d'*Angus*, au cimetiére du village de *Meigil*. Quand ils vouloient ſe divertir & faire débauche, comme on parle, ils ſe ſervoient d'une eſpêce d'eau de vie, ou de liqueur forte, qu'ils tiroient des diverſes herbes odoriferantes, comme thym, marjolaine, anis, menthe & autres, qu'ils diſtilloient à leur maniére. Ils haïſſoient mortellement les gloutons, les yvrognes, & en général ceux qui pouvoient manger & boire exceſſivement. Ils les laiſſoient manger & boire tout leur ſoû, après quoi ils les noyoient. Ils ne pouvoient pas non plus ſoufrir des gens infectez de maux contagieux, comme de lépre, de mal caduc, ou lunatiques, ou ſemblables; tout autant d'hommes qu'ils découvroient atteints d'un de ces maux, ils leur coupoient les parties deſtinées à la génération, afin qu'ils ne puſſent pas mettre au monde de miſérables enfans, chargez comme eux de vilaines maladies. S'il ſe trouvoit quelque femme qui en fut atteinte, ils

l'empêchoient de se marier, & la contraignoient de vivre en sequestre, & si une telle femme se laissoit engrosser, il n'y avoit point de miséricorde pour elle, on l'enterroit toute vive avec son fruit.

Il faut dire maintenant quelque chose de l'Histoire ancienne de l'*Ecosse*. Les *Romains* s'étant rendus maitres de la partie Méridionale de la *Bretagne*, s'avancérent au Nord, & poussérent leurs conquêtes jusques dans l'*Ecosse*. *Julius Agricola* fut le prémier, qui y porta les armes *Romaines*, & s'avança jusqu'au Golfe du *Tai*, la seconde année de l'Empire de *Tite Vespasien*. L'année suivante il y retourna, & mit des garnisons entre les deux Golfes de *Glotta*, & *Bodotria*, ou de la *Cluyd* & du *Forth*, & enleva aux habitans tout le pays, qui s'étend depuis l'*Angleterre* jusqu'à ces deux Golfes. Trois ans après, la seconde année de l'Empire de *Domitien*, *Agricola* passa le Détroit de *Forth*, & s'avança jusqu'au mont *Grampius*. Il y eut en tête une puissante armée de *Bretons*, il les battit, & il en périt dix mille. * Ce fut cette même année-là, qu'il envoya sa flotte faire le tour de la *Bretagne*, pour s'asseurer,

* Voyez ci-dessus, pag. 40.

rer, ſi elle étoit une Ile.

Après lui, comme les armes ſont journaliéres, les affaires allérent tantôt bien, tantôt mal pour les *Romains* dans l'*Ecoſſe*; les *Bretons Ecoſſois* regagnérent quelquefois le pays qu'ils leur avoient pris, & quelquefois ils en furent rechaſſez. L'An 124. de J. C. l'Empereur *Adrien* vint dans la *Bretagne*, pour appaiſer plus efficacément tous les troubles de l'Ile, & pour brider les *Bretons Ecoſſois*, il tira dans la largeur de l'Ile une longue muraille, depuis une mer jusqu'à l'autre. l'Hiſtorien, qui nous aprend cette circonſtance, ne marque pas dans quel endroit étoit cette muraille, mais les *Ecoſſois* ne doutent nullement que ce ne fut entre les Golfes de *Glotta* & de *Bodotria*, dans les mêmes endroits, où *Agricola* avoit mis des garniſons quarante ans auparavant; & ils ſont perſuadez que c'eſt la même muraille, dont il reſte des veſtiges aſſez conſidérables, entre les deux Golfes, dont je viens de parler, qui ſont ceux de la *Cluyd* & du *Forth*. On en voit le commencement entre *Abercorn* & *Queensferry*, dans le voiſinage d'*Edinbourg*. Les *Bretons* ne ſe rebutérent point, & ne ceſſérent de harceler les *Romains*, &

de faire de tems en tems des tentatives, pour se remettre en possession de leurs terres. Ils leur donnérent tant de peine, que quatre-vints ans après, l'Empereur *Sévére*, pour avoir la paix avec eux, leur abandonna leur pays, vers la fin du II. Siécle, & donna de nouvelles bornes à l'Empire *Romain*, tirant une muraille entre l'embouchure de la *Tyne* & celle de l'*Eden*, pour servir de borne entre eux & les *Calédoniens* ou *Bretons Ecossois*. C'est cette muraille, qui, deux cens trente ans après, fut toute construite de grosses pierres de taille, & dont j'ai parlé ci-dessus fort au long. Les choses restérent en cet état environ cent ans. Sous l'Empire de *Diocletien*, *Carausius*, qui dans la suite eut la présomption de prendre la pourpre Impériale, dépouilla les *Calédoniens* de leurs terres, & alla rétablir les anciennes bornes de l'Empire *Romain*, entre les Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*; & soixante ans après, ou environ, *Théodose*, (pére de l'Empereur *Théodose* le *Grand*) qui commandoit dans l'Ile, marchant sur les brisées de *Carausius*, réduisit en forme de Province tout le pays qui est entre l'*Angleterre* & les deux Golfes de question. Il l'apèla *Valentia*, du nom de

de l'Empereur, & pour en asseurer la possession aux *Romains*, il rétablit la muraille de l'Empereur *Adrien* entre les deux mêmes Golfes. Ce pays est la meilleure partie de l'*Ecosse*; aussi cette invasion nouvelle irrita tellement les *Calédoniens*, que jamais ils ne cessérent de harceler les *Romains*, & les *Bretons* leurs sujets. Tandis que l'Empire *Romain* eut assez de force pour se soutenir, leurs efforts furent inutiles, mais d'abord qu'il vint à chanceler, dès le commencement du v. Siécle, les *Calédoniens*, revenant à la charge avec une nouvelle fureur, franchirent toutes les barriéres qu'on leur avoit opposées, & firent de grands ravages dans la Province des *Romains*. Ceux-ci les battirent une fois, deux fois, mais enfin ayant assez à faire chez eux, ils firent la muraille de pierre, dont j'ai parlé, & du reste abandonnérent le pays à leurs hostilitez.

Les *Bretons* ne pouvant résister à ces ennemis implacables & furieux, apélérent les *Saxons* à leur secours, & ceux-ci, faisant comme le Loup de la fable, dépouillérent les uns & les autres de leurs terres. Ils exterminérent les *Bretons*, & battirent si souvent les *Scots* & les *Pictes*

qu'ils

qu'ils les rechafférent chez eux, & s'emparérent même de la partie de leur pays, qui avoit été aux *Romains*. On a déjà vu, dans le commencement de cet Ouvrage, que les *Saxons* formérent avec le tems fept divers Royaumes dans la *Bretagne*. Ceux d'entr'eux, qui furent apèlez *Nord-Humbriens*, établirent un double Royaume, dont l'un nommé *Deira*, ou *Theirland*, comprenoit les Provinces de l'*Angleterre*, qui font au Nord du *Humber*, & l'autre occupoit tout le Midi de l'*Ecoffe*, ou l'ancienne Province des *Romains*, jufqu'aux Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*. Les *Scots*, & les *Pictes*, qui s'étoient attirez cette tempête, furent recoignez au Nord de leur pays, dans les Provinces les moins agréables & les moins fertiles du Royaume. Ainfi l'*Ecoffe* entiére fut partagée en trois Royaumes; celui des *Saxons*, celui des *Pictes*, & celui des *Scots*. Il fembloit que le voifinage d'un ennemi commun & puiffant, auroit dû obliger les derniers à s'unir étroitement enfemble contre lui. Ils le firent pendant quelque tems, mais en vain; & enfuite ils tournérent leurs armes les uns contre les autres, & fe firent une guerre longue & cruelle, qui ne

ne ſe termina que par l'extinction du Royaume des *Pictes*. Ceux-ci furent preſque entiérement exterminez dans une bataille, du moins leurs hommes, capables de porter les armes, perirent tous, ou s'il en rechapa quelques-uns, ils ſe refugiérent en *Angleterre*, ou dans le *Danemarc*, & il ne reſta que les femmes, les enfans, & quelques hommes que l'âge ou les incommoditez avoient affoiblis. Ils paſſérent au pouvoir des vainqueurs, le nom des *Pictes* fut abſolument éteint, & les *Scots* s'emparérent de toutes leurs terres. Cette grande révolution arriva vers le milieu du IX. Siécle, ſous le regne de *Kenneth*. Environ quarante ans après, les *Scots*, ſous la conduite de leur Roi, ſe remirent en poſſeſſion de la partie Méridionale de l'*Ecoſſe*, qui avoit été occupée par les *Saxons*, & ils ruinérent le Royaume des *Northumbriens*, affoibli déjà conſidérablement par les ravages des *Danois*. Ce fut alors que toute l'*Ecoſſe*, réunie ſous un ſeul Maitre, ne fut plus connue que ſous le nom de *Scotie*, (*Scotland*) d'où les *François* ont fait par corruption le nom d'*Eſcoſſe*, ou *Ecoſſe*, de là vient que nous apèlons *Ecoſſois*, les peuples qui dans leur Langue propre s'apèlent

pèlent *Scots*. Depuis que l'Empire des *Saxons* eut été éteint dans cette partie de l'*Ecosse* que j'ai marquée, les Rois d'*Ecosse* y allérent placer leur siége Royal à *Edinbourg*, & il y a toujours demeuré. Mais bien que l'Empire des *Saxons* fut éteint, leur Langue ne le fut pas: elle s'est toujours conservée, & s'est même répandue plus avant dans le pays, mais avec le tems elle s'est corrompue tout de même qu'en *Angleterre*. Ce qui conserva cette Langue, ce fut la conservation des peuples chez qui elle étoit en usage. Les *Scots* ou *Ecossois* ne firent pas comme les *Saxons*, qui avoient exterminé les habitans des pays où ils se trouvoient, pour en être absolument les Maitres, mais ils usérent bien de leur victoire, & se contentant d'éteindre l'Empire des *Saxons* chez eux, ils laissérent leurs terres & leurs biens à tous ceux qui voulurent y rester, & s'emparérent seulement des biens de ceux qui s'étoient retirez, ou qui étoient péris dans la guerre. Depuis cette grande révolution la Couronne d'*Ecosse* passa toujours de pére en fils, ou de frére à frére, se conservant dans la même Maison Royale, jusqu'au XIII. Siécle, que le Roi *Alexandre* III. mou-

rut

rut ſans enfans l'An 1285. Après ſa mort la Couronne fut diſputée par deux compétiteurs *Jean Bailleul* & *Robert Bruſſ*, ce qui engagea l'*Ecoſſe* dans une longue & funeſte guerre civile. Enfin l'An 1370. *Robert ſecond*, le prémier de l'illuſtre Maiſon des *Stuarts*, monta ſur le throne, s'y maintint heureuſement, & tranſmit le ſceptre Royal à ſa poſtérité, qui l'a poſſedé conſtamment après lui juſqu'à préſent. Son ſucceſſeur & ſon fils *Jean* prit le nom de *Robert* III. après lui la Couronne a été régie par ſix Rois, qui ont tous porté le nom de *Jaques*, juſqu'à *Jaques* VI. qui eut la gloire, il y a cent ans, de réunir l'*Ecoſſe* à l'*Angleterre*, & de voir toute l'Ile de la *Grand' Bretagne* ſous un ſeul & même Maitre. Il eſt à ſouhaiter que les deux Royaumes puiſſent ſerrer plus étroitement les nœuds de leur union, comme ce grand ouvrage eſt déjà très-bien acheminé, je ne doute nullement que les deux Nations n'y trouvent de grands avantages.

Je vai préſentement entrer dans la déſcription particuliére des Provinces de l'*Ecoſſe*, & pour m'en tirer heureuſement, je ſuivrai la diviſion que j'en ai faite en trois Parties, ou trois Presqu'I-

les,

les, dont elle est composée. Je commencerai par celle qui est au Midi, parcourant réguliérement les Provinces, qui sont sur une même ligne; je passerai de là dans la Presqu'Ile du milieu, suivant la même méthode, & je finirai par la Partie du Nord.

DESCRIPTION
DE LA
PARTIE MERIDIONALE
DE
L'ECOSSE.

LA Partie Méridionale de l'*Ecosse* est celle, qui est enfermée entre l'*Angleterre* au Midi, & les Golfes de la *Cluyd* & du *Forth* au Septentrion, bornée à l'Orient par l'Océan *Germanique*, & à l'Occident par la Mer d'*Irlande*, en Latin *Oceanus Vergivius*: aussi la Province de

Gallo-

Galloway, qui eſt la plus Méridionale de l'*Ecoſſe*, eſt juſtement à la hauteur des Provinces les plus Septentrionales de l'*Irlande*. C'eſt ce Quartier Méridional de l'*Ecoſſe*, qui fut réduit en Province *Romaine* par *Théodoſe*, ſous le nom de *Valentia*, & qui après eux fut conquis par les *Saxons Northumbriens*, & fit un de leurs Royaumes ſous le nom de *Bernicia*. C'eſt là que ſe trouve *Edinburg*, la Capitale du Royaume, & le lieu de l'aſſemblée du Parlement. On y voit quatorze Provinces, celles de *Merche*, de *Tivedale*, de *Tweedale*, de *Liddesdale*, d'*Eskedale*, d'*Annandale*, de *Nithesdale*, de *Galloway*, de *Carrik*, de *Cuningham*, de *Kyle*, de *Rainfrew*, de *Cluydesdale*, & de *Lothiane*.

Les anciens habitans de ce pays étoient partagez en divers peuples, nommez *Novantes*, *Selgoves*, *Damniens*, & *Gadeniens*, ou *Ladeniens*. Les *Novantes* poſſédoient le pays où ſont les Provinces de *Galloway* & de *Carrik*. Les *Selgoves* occupoient les autres Provinces les plus Méridionales de l'*Ecoſſe*; ſavoir celles de *Liddesdale*, d'*Eskedale*, d'*Annandale* & de *Nithesdale*. Les *Damniens* habitoient les Provinces, qu'on nomme aujourd'hui

Carrik, *Cuningham*, *Kyle*, & la partie de celle de *Sterlin*, qui eſt entre les deux Golfes. Les *Gadeniens* ou *Ladeniens* étoient dans les Provinces de *Cluydesdale* & de *Lothiane*. Je vai parcourir ces Provinces, dans l'ordre auquel je les ai marquées.

La Province de MERCHE.

LA Province de *Merche*, en Latin *Marcia*, eſt la prémiére d'*Ecoſſe* que l'on rencontre en ſortant de *Berwick*. Au Levant elle a l'Océan pour bornes; au Midi la riviére de la *Tweede*, qui la ſépare de l'*Angleterre*; à l'Occident, les riviéres d'*Edna* & de *Lauder* la ſéparent de la Province de *Tivedale*; au Nord-Oueſt & au Nord elle a les hautes montagnes, nommées *Lamyrbau-hills*, qui la ſéparent de la *Lothiane*. Son nom lui vient de l'ancien mot *March*, qui ſignifie *une limite*, parce qu'elle eſt ſur les frontiéres de ce côté-là. Elle eſt preſque auſſi longue que large, on y compte environ vint milles de l'Oueſt à l'Eſt, & dix-ſept du Nord au Sud. Il s'y trouve trente-cinq Egliſes Paroiſſiales.

Le terroir eſt ſec, rude & inculte le

long

long des côtes, mais dans le milieu du pays, il eſt fertile & bien peuplé. Les montagnes ont de riches pâturages, où l'on nourrit quantité de troupeaux ; & généralement parlant, la Province abonde en toutes les choſes qui ſont néceſſaires pour la vie ; excepté qu'on y manque de matiére à faire du feu : c'eſt pourquoi les habitans achetent le charbon de pierre de leurs voiſins, particuliérement ceux qui demeurent le long de la *Tweede*.

Les principales Places, qui s'y trouvent, ſont *Coldingham*, *Duns*, *Waderborn*, *Hoome*, *Aytoun*, *Langtoun*, & *Faſcaſtell*.

Aytoun eſt un petit bourg avec un Château, ſur le chemin de *Berwick* à *Edinbourg*, au bord d'une petite riviére, nommée *Ey* ou *Y*.

Coldingham, à deux milles de là, eſt un gros bourg, auſſi avec un Château fort. Il y avoit ci-devant un riche & beau Monaſtère, bâti dans le XI. Siécle, par le Roi *Edgar*, & dédié à une Sainte *Ebbe*, dont le Cap voiſin porte le nom d'*Ebbes-head*.

Faſcaſtell, ou *Faſt caſtell*, eſt un bon Château, ſitué à deux milles de *Coldingham*,

& conſtruit ſur une pointe avancée au bord de la mer. Il eſt dans une ſituation fort avantageuſe, & l'on a eu ſoin de le bien fortifier.

DUNS.

DUNS eſt la Place Capitale de la Province, & le ſiége des aſſiſes du *Shérif*, qui la gouverne. C'eſt un petit bourg au pié d'une montagne, ſitué preſque dans le centre de la Province. Il apartenoit autrefois à des Seigneurs du même nom, dont la Maiſon a été éteinte il y a fort long-tems. C'eſt de cette Maiſon qu'eſt ſorti le célébre Théologien Scholaſtique *Jean Duns*, ou *Scot*, ſurnommé le Docteur *Subtil*.

Langtoun & *Waderborn* (ou *Wederborn*) ſont deux beaux Châteaux, dans le voiſinage de *Duns* & à un mille de diſtance, le prémier au Nord-Oueſt, & l'autre au Sud-Eſt. Près du dernier on en voit encore un autre, nommé *Nisbeth*; bâti au milieu d'un grand Parc.

Hoome, (*Humia*) eſt un autre Château fort, à cinq ou ſix milles de *Duns*, au Sud-Oueſt, ſitué ſur une hauteur, d'où il commande le bourg de *Hoome-*

toun. Il a donné le nom à la Maiſon des *Hoomes*, qui eſt fort puiſſante dans ce pays-là.

Rippeth & *Coldunknow* ſont deux autres Châteaux, ſituez ſur la riviére du *Lauder*, un peu au deſſus de l'endroit où elle ſe joint à la *Tweede.* A un mille au Nord du dernier eſt le village d'*Erſildoun*, d'où eſt ſorti le fameux *Thomas Lermonth*, qui a été le *Noſtradamus* de l'*Ecoſſe.* Il vivoit environ l'An 1280. l'on aſſeure qu'il prédit que de la fille de *Robert Brus*, après la neuviême génération, il naitroit un homme, qui réuniroit les Royaumes d'*Angleterre* & d'*Ecoſſe*, ſous un ſeul & même Maitre. Prophetie qui a été ponctuellement acomplie plus de trois cens ans après, en la perſonne de *Jaques* VI.

La Province de *Merche* eſt fort bien peuplée, & l'on y trouve quantité de Châteaux, qui apartiennent à divers Gentilshommes.

Le Vicomté de LAUDERDALE.

Le Vicomté de *Lauderdale*, (en Latin *Lauderia*) eſt un petit Quartier de pays, à l'Occident de la *Merche*, qui a-

voit anciennement ses Seigneurs particuliers de la Maison des *Morvills.* Ces Seigneurs étoient étrangers, & de race *Normande*, comme leur nom le fait voir, & ils possédoient la dignité de Connêtables d'*Ecosse.* Le dernier de cette Maison ayant été condamné pour crime de léze Majesté, perdit toutes ses terres, & ce Vicomté fut dévolu à la Couronne. Depuis ce tems-là les Rois y envoyent un Juge ou Baillif pour le gouverner. Il tire son nom de la petite riviére de *Lauder*, qui sort des montagnes, & le traverse par le milieu dans toute sa longueur, du Nord au Sud, jusqu'à ce qu'il tombe dans la *Tweede.* Il est partagé en deux Seigneuries, qui tirent leur nom de leurs Capitales, *Lauder* & *Thirlestaine*, la premiére à l'Occident de la riviére du *Lauder*, & l'autre à l'Orient.

Lauder est un bourg avec une Forteresse antique, qui servoit autrefois de demeure aux Seigneurs du pays. Du reste le *Lauderdale* fait partie de la Province de *Merche*, & le terroir y est le même, c'est pourquoi je n'y trouve plus rien digne d'attention.

La Province de TIVEDALE.

LA Province de *Tivedale*, en Latin *Teviotia*, eſt au Midi d'une partie de celle de la *Merche*. Cela vient de ce que les frontiéres d'*Ecoſſe* ne ſont pas droites, mais courent obliquement du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, depuis l'embouchure de la *Tweede* jusqu'au Golfe de *Solway*. La Province, dont je parle ici, eſt bornée au Nord par la *Tweede*, qui la ſépare de la *Merche*, & du *Landerdale*; à l'Orient par la Province de *Northumberland*, qui eſt de l'*Angleterre*; au Midi par celle de *Liddesdale*; & à l'Oueſt par celle de *Tweedale*. Son nom lui vient de la riviére du *Teviot*, *Tiſe*, ou *Tive*, qui le traverſe dans toute ſa longueur, par le milieu, de l'Occident à l'Orient, & roule ſouvent ſes eaux entre des hauteurs & des rochers eſcarpez. Deux autres petites riviéres, l'une nommée *Jedd*, ou *Yedd*, & l'autre plus à l'Orient, apèlée *Keill*, l'arroſent du Sud au Nord, & ſe jettent toutes deux dans le *Teviot*.

On voit dans cette Province quatre ou cinq Places, qui méritent quelque attention, *Yeddburgh*, *Rosburg*, *Dryburg*, *Melroſſ* & *Kelſo*. *Yedd-*

Yeddburgh, ou *Jeddburgh* eſt la Capitale. C'eſt un bourg aſſez peuplé, ſitué vers le confluent du *Yedd* & du *Tiſe*, ou *Teviot*. Il y en a un autre du même nom, (on l'apèle *Old Yeddburg*) ſitué ſur le *Jedd*.

Le Bailliage de *Rosburgh* ou *Roxburgh*, qui occupe la frontiére Orientale de la Province, tire ſon nom d'un vieux Château ainſi apèlé, ſitué au confluent de la *Tweede* & du *Teviot*. Ce Château ayant été pris par les *Anglois*, le Roi *Jaques* II. l'aſſiégea l'An 1460. & y perdit la vie par un éclat d'une bombarde, qui le tua. Cependant la Place fut priſe, & le Château raſé, mais le nom eſt reſté. La dignité de Baillifs ou Vicomtes de *Rosburgh* a été héréditaire dans la famille des *Douglas*. *Jaques* VI. créa *Robert Kerr*, Baron de *Rosburgh*, & ſes décendans ont eu enſuite le titre de Comtes.

K E L S O.

KELSO, *Calſo*, ou *Cailſo*, eſt un bon bourg, ſitué de l'autre côté de la *Tweede*, vis-à-vis du confluent de cette riviére & du *Teviot*. Quelques-uns le mettent dans la Province de la *Merche*, parce


Vuë du Bourg et des Ruïnes



…aye de DRYBURGH.



Les débris de l'Abi



de DRYBURGH.


Vuë de la


KELSO.


L'Abbaye


CELSO.



Vuë des masures d...



l

ce qu'il eſt au delà de la *Tweede*, mais un habile Géographe *Ecoſſois* le met dans celle de *Tivedale*. Il y a ſeize ou dix-huit ans que ce bourg fut presque entiérement détruit par le feu & réduit en cendres. Mais depuis ce tems-là on l'a rebâti tout de neuf, & il eſt aujourd'hui plus beau qu'il n'étoit auparavant. On y voit les ruines d'un beau & vieux Monaſtère, occupé autrefois par des Réligieux de l'Ordre de *Citeaux*, & fondé dans le XII. Siécle par le Roi *David*. *Kelſo* eſt dans une ſituation agréable, au milieu d'une belle & fertile campagne, & il eſt tout environné de belles Maiſons de Gentilshommes.

On a vu auſſi anciennement deux autres Abbayes fameuſes dans cette Province, vers les frontiéres du *Lauderdale*, & aux deux bords de la *Tweede*; l'une nommée *Melroſſ*, & l'autre apélée *Dryburgh*. L'Abbaye de *Melroſſ* étoit ſur la rive droite de la *Tweede*, & fut fondée par le Roi *David*, en faveur de certains Réligieux de l'Ordre des *Bernardins*. Celle de *Dryburgh* étoit de l'autre côté de la *Tweede*, occupée par des Réligieux de l'Ordre des *Prémontrez*. Le fondateur fut un Seigneur du *Lauderdale*, nommé *Hugues Mor-*

vill, Grand Connêtable de la Couronne d'*Ecosse*. On voit encore aujourd'hui les masures & les restes de ces Abbayes, qui en font connoitre l'ancienne magnificence. Au reste je ne sai si ce n'est point la fondation de ces belles Abbayes, & de quantité d'autres, qui a valu au Roi *David* le titre de *Saint*, dans l'esprit de la pieuse postérité.

La Province de TWEEDALE.

LA Province de *Tweedale*, en Latin *Twedia*, est composée de deux parties, le Bailliage de *Peblis*, & le Vicomté d'*Etterick*. Elle tire son nom de la riviére de la *Tweede*, qui prend sa source aux confins d'*Annandale*, au pié d'une montagne, dans un lieu nommé *Arrickstone*, & arrose ce pays, en serpentant, de l'Ouest à l'Est, & passe à *Peblis*, & près de *Selkirk*, avant que d'entrer dans le *Tivedale*.

Les autres riviéres, qui l'arrosent, sont, au Nord de la *Tweede* le *Whom*, le *Biggar*, qui coule dans la *Tweede*, un peu au dessous de *Drummelzar*; le *Lin*, ou *Lymn*, qui vient du Nord, & se jette dans la *Tweede* à deux milles au dessus de

de *Peblis*, & le *Pebles*, qui tombe dans la *Tweede* à *Peblis*. Au Midi de la *Tweede* on voit le *Mener* ou *Mennyr*, & le *Quoir*, ou *Quair*, qui se jettent tous deux dans la *Tweede*, mais le *Yarrow* ou *Lowis*, & l'*Etterick*, deux autres riviéres plus considérables, coulent droit à l'Orient, traversant la Province dans sa largeur, & tenant entr'elles un cours parallèle, jusqu'à ce qu'elles se joignent, à un mille avant que d'arriver à *Selkirk*.

Cette Province jouit d'un air doux & tempéré, & le tems y est ordinairement sec & serain. Le pays est tout montueux, entrecoupé de vallées ; les montagnes, qui bordent le cours de la *Tweede*, & des autres riviéres, dont je viens de parler, sont toutes verdoyantes, agréables, & riches en bons pâturages, ce qui fait que les habitans s'y attachent particuliérement à la nourriture des troupeaux. Il y a quantité de vallons & de plaines au bord des riviéres, dont les unes ont un terroir propre à produire du blé, les autres ne raportent que du foin, & généralement parlant, l'on trouve dans cette Province tout ce qui est nécessaire à la vie.

Le Bailliage de *Peblis* occupe la partie

 Sep-

Septentrionale, & tire ſon nom du lieu principal qu'on y voit. Il a vint-huit milles de long, dix-huit de large, & environ dix-huit Paroiſſes.

PEBLIS.

PEBLIS, la Capitale de la Province, eſt un bourg ou ville médiocre, dans une ſituation agréable, au confluent de la *Tweede* & du *Pebles*. On y remarque cinq divers ornemens, que l'on compte tous par trois, trois Egliſes, trois clochers, trois portes, trois ponts, & trois places publiques. Des trois ponts, il y en a un ſur la *Tweede*, qui a cinq arcades, & c'eſt le ſeul qu'on voye ſur cette riviére jusqu'à *Berwick*. Les autres ſont ſur le *Pebles*.

Nipeth, ou *Needpeth*, eſt un Château, à un mille de *Peblis*, apartenant aux Comtes de *Tweedale*, ci-devant Vicomtes héréditaires de la Province.

Vers les frontiéres Orientales du Bailliage, dans la Paroiſſe d'*Edilſtane*, on trouve un petit Lac, fameux pour la riche pêche de poiſſons. Il n'a guères plus d'un mille de long, & il ſe décharge par une ruiſſeau, qui va tomber dans le *Pebles*.

bles à un mille de là. Vers le commencement du mois d'Aout, il est rempli d'une quantité incroyable de poissons de riviére, & particuliérement d'anguilles. Lorsque le vent soufle de la tête du Lac dans le ruisseau par où il se décharge, les habitans d'alentour y viennent en foule, & avec des nasses & d'autres instrumens, ils enlevent tant d'anguilles & d'autres poissons, que cette pêche est pour eux un riche revenu.

On trouve un autre Lac sur une haute montagne, nommée *Gene*, à quelque distance de la source de la *Tweede*. Ce Lac a environ quinze cens pas de long. La montagne, dont il occupe le sommet, est escarpée & presque toute droite; tellement que l'eau du Lac, se déchargeant de ce côté-là, tombe à travers un précipice effroyable de deux cens cinquante pas de haut, dans une plaine, qui est au pié dans la montagne, & qui commence la Province d'*Annandale*. Cette cascade est si haute & si rude, qu'elle tue les poissons qui en sont envelopez, tellement qu'on en trouve souvent de morts dans la plaine, dont je viens de parler.

La *Tweede* au reste n'est guères moins féconde en bons poissons que le Laç d'*E-*

dilſtane. On y prend entr'autres quantité de ſaumons; qui y montent de la mer en Eté; ils s'y tiennent une bonne partie de l'année, & l'on en trouve jusqu'à mille pas près de la ſource de la *Tweede*. Les autres riviéres ſont auſſi fort poiſſonneuſes, & l'on y trouve, de même que dans la *Tweede*, quantité de belles truites, & d'autres bons poiſſons, dont la chair eſt graſſe, délicate & ſaine. La petite riviére de *Quair* arroſe le Château de *Traquair*, qui eſt une fort belle Maiſon, apartenante aux Comtes de même nom. On voit dans cette Province un grand nombre d'autres Maiſons ou Châteaux, qui apartiennent à diverſes familles Nobles du pays.

Le Vicomté d'*Etterick* eſt la partie Méridionale de la Province, qui peut avoir vint milles de long, & huit de large. Ses frontiéres ſont bordées de hautes montagnes au Sud & à l'Oueſt, mais au Nord on voit de belles plaines le long de la *Tweede*. On l'apèle autrement la *Forêt d'Etterick*, & l'on y voit quantité de Bois dans les vallées, le long des riviéres.

Son nom lui vient de la riviére d'*Etterick*, qui l'arroſe dans toute ſa longueur

de

de l'Ouest à l'Est. La riviére de *Yarrow* le traverse aussi du même sens ; il sort du pié d'une montagne, & après une course d'environ trois milles, il entre dans un grand Lac de trois milles de long, & d'un bon mille de large, partagé en deux petits Lacs par deux pointes de terre, qui s'avancent l'une contre l'autre, & ne laissent qu'un petit Détroit, pour servir de communication entre les deux. Le *Yarrow* sortant va se joindre à l'*Etterik*, & tous deux ensemble vont arroser *Selkirk*, gros bourg, qui est la principale Place du Vicomté. Il est situé dans une vallée fertile, où les brebis trouvent une pâture si bonne & si saine, qu'elles vivent & conservent leur vigueur jusqu'à l'âge de quinze ans.

Les habitans de la Province de *Tweedale* ont quelques lieux marécageux, d'où ils tirent des tourbes ; on y trouve aussi un puits de charbon de terre, dans le territoire de *Peblis*, & du reste, on fait venir du charbon de *Lothiane*. On y a diverses carriéres de chaux, & de fort hautes montagnes, qui abondent en diverses sortes de gibier, comme cerfs, daims, faisans, gelinottes & autres. L'une de ces montagnes, nommée *Braid-Alb*, a sur

ſon ſommet une belle plaine, aſſez ſpacieuſe, d'où la vue ſe peut étendre ſur toutes les Provinces d'alentour, qui ſont entre les Mers d'*Allemagne* & d'*Irlande*.

La Province de LIDDESDALE.

LA Province de *Liddesdale* fait face au Sud à celles de *Northumberland* & de *Cumberland*, ſéparée de la derniére par la riviére, nommée *Kirksop*, & eſt bornée à l'Orient par la Province d'*Eskedale*, dont elle eſt ſéparée par la Province d'*Esk*. Son nom vient de la riviére du *Liddell*, qui la traverſe dans toute ſa longueur du Nord-Eſt au Sud-Oueſt & puis au Sud, jusqu'à ce qu'il rencontre le *Kirksop*, où il ſe perd.

Cette Province eſt petite, & par conſéquent peu conſidérable. Le terroir n'y vaut rien pour les blez, ce ne ſont par-tout que pâturages, (qui à la vérité ſont de grand profit) & des marais, d'où l'on tire quantité de tourbes. Il ſe trouve une mine féconde de charbons de terre, près du vieux Monaſtère de *Kannaby*, aux environs du confluent de l'*Esk* & du *Kirksop*, & ces mines ont été long-tems des ſu-

sujets de quérelle entre les *Anglois* & les *Ecossois*, c'est pourquoi on apèloit ce lieu-là *Batable-land*. *Jaques* VI. Roi d'*Ecosse*, étant parvenu à la Couronne d'*Angleterre*, termina ce différent, & adjugea les mines à un Seigneur *Ecossois*, qui les vendit, dans la suite, à un autre.

La seule Place remarquable de cette Province est *L'Hermitage*, beau Château, situé dans la partie du Nord, qui a longtems apartenu à la Maison des *Hopburns*, Comtes de *Bothwell*, & Amiraux héréditaires de l'*Ecosse*. Leur héritiére le porta en dot à *Jean* Prieur de *Coldingham*, fils naturel du Roi *Jean* V. & après lui il est passé dans la Maison des *Bucleugh*. Près de là est la Baronie de *Branxholm*, qui apartient à la même Maison depuis le milieu du XV. Siécle.

Les Provinces d'ESKEDALE *&* d'EUSDALE.

Les Provinces d'*Eskedale* & d'*Eusdale*, en Latin *Eskia*, & *Evia*, ne sont comptées que pour une, & en effet elles en valent à peine une bonne Elles sont bornées au Levant par la petite riviére du *Tarrass*, qui coulant du Nord

au Sud, les ſépare du *Liddesdale*, & n'ont enſemble qu'environ douze milles de long, & huit de large.

La Province d'*Eusdale* eſt la plus Orientale des deux, & tire ſon nom de la riviére d'*Euſs* ou *Ewſs*, qui l'arroſe du Nord au Sud, & ſe jette dans l'*Esk*. Celle d'*Eskedale* tire ſon nom de l'*Esk*, qui la traverſe de l'Oueſt à l'Eſt, compoſé de deux autres petites riviéres, l'une nommée l'*Esk noir*, (*The Blak Esk*) & l'autre l'*Esk blanc*, (*The White Esk*) qui vient du Nord, où il ſort du pié d'une montagne, au milieu d'une petite forêt.

Il ne ſe trouve rien là, qui ſoit digne d'attention, à la réſerve du ſeul bourg de *Reburn*, ſitué ſur l'*Esk blanc*. Dans tout le reſte, ce ne ſont que villages, prairies, pâturages, montagnes & marais.

Le Vicomté de DRUMFREES.

LE Vicomté de *Drumfrees* tire ſon nom de ſa Capitale, qui eſt *Drumfrees*, & comprend les deux Provinces d'*Annandale* & de *Nithesdale*. Il eſt borné au Sud par le Golfe de *Solway*, à l'Oc-

l'Occident par la Province de *Galloway*, au Nord par les hautes montagnes de *Dibber-Hills*, qui le ſéparent du *Cluydesdale* & du *Kyle*, & à l'Orient par la Province d'*Eskedale*. Sa longueur, priſe depuis la ſource du *Nith*, juſqu'à ſon embouchure, eſt de trente-ſix milles, & ſa largeur eſt de vint-quatre. On y compte quatre Claſſes, qui ſont composées de quarante-trois Egliſes Paroiſſiales. Le terroir y eſt fertile, & les pâturages y ſont ſi abondans, qu'on y nourrit plus de troupeaux qu'il n'en faut pour les habitans, & qu'on en a dequoi en fournir aux *Anglois*, qui ſont dans le voiſinage.

*La Province d'*ANNANDALE.

LA Province d'*Annandale* porte le titre de *Séneſchauſſée*, & c'eſt ſous ce nom qu'elle fait partie du Vicomté de *Drumfrees*. Elle eſt ainſi apèlée, parce que la riviére d'*Annand*, venant de la Province de *Tweedale*, la traverſe par le milieu du Nord au Sud. Dans toute ſa courſe, qui eſt de vint-ſept milles, ſes rives ſont bordées de forêts ou de petits Bois de part & d'autre, & un peu au deſſous de ſon embouchure il arroſe le bourg

bourg d'*Annan*, le principal lieu de la Sénéchaussée.

L'autre Place, la plus digne d'attention, est le village de *Maban*, où il y a un beau Château, tellement situé au bord d'un petit Lac, que les eaux l'environnent de trois côtez. Ce Lac est remarquable, parce qu'il nourrit une espêce de poisson, qui est entiérement inconnue ailleurs, & que les habitans apêlent *Vandées* ou *Gevandess*. Dans le voisinage de ce Lac il s'en voit sept autres petits.

Lorsque la saison de la pêche des saumons est venue, les habitans, qui sont le long des côtes, s'assemblent à cheval au bord de la riviére, & dans le tems qu'ils voyent monter ces poissons de la mer dans la riviére, ils galopent après eux, & leur dardent des traits à trois pointes, avec quoi ils les percent & les prennent. Lorsqu'ils veulent avoir du sel, ils élevent des monceaux de sable de mer sur le rivage, les inondent d'eau, & font cuire cette eau, jusqu'à ce que le sel paroisse.

La Province d'*Annandale* est assez fertile, & l'on y voit quantité de Maisons de Noblesse. *Edgar* Roi des *Ecossois* ayant

ayant été rétabli ſur le throne par le ſecours des *Anglois*, vers la fin du Siécle XI. fit préſent de cette Province à *Robert Brus*, Comte de *Cleveland*, dans la Province d'*York*, pour récompenſe des ſervices que ce Seigneur lui avoit rendus. Celui-ci tranſmit la Seigneurie d'*Annandale* à *Robert* ſon plus jeune fils, avec l'agrément du Roi, & c'eſt de lui que deſcendit la Maiſon des *Brus*, Seigneurs d'*Annandale*, qui fut long-tems floriſſante dans l'*Ecoſſe*, & qui monta même ſur le throne dans le XIII. Siécle, en la perſonne d'un autre *Robert Brus*, ſurnommé le *Noble*.

La Province de NITHESDALE.

La Province de *Nithesdale*, ou *Nidesdale*, en Latin *Nithia*, eſt à l'Occident de celle d'*Annandale*, dont elle eſt ſéparée par une riviére nommée *Lochyr*, qui coule entre-deux, du Nord au Sud, depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure. Elle prend ſon nom de la riviére du *Nid*, ou *Nith*, qui la traverſe toute entiére par le milieu, dans toute ſa longueur, du Nord au Sud. Le *Nid* ſort parmi les montagnes de *Kyle*, d'un pe-

petit Lac, nommé *Loch-Cure*, où étoit anciennement une Place nommée *Corda*, possédée par les *Selgoves*. Il coule du Nord-Ouest au Sud-Est, arrose *Sanquar* ou *Sanchar*, & *Morton*, deux Châteaux, qui apartiennent à la Maison des Seigneurs de *Drumlanrig*, ci-devant Comtes, & maintenant Ducs de *Queensbury*. *Drumlanrig* est un Château près du *Nid*, à deux ou trois milles au dessous de *Sanchar*, & de l'autre côté de la riviére. Il a dans son voisinage une belle Forêt de chênes, de six milles de long. Les rives du *Nid* sont bordées de diverses forêts, à droit & à gauche. On voit particuliérement sur sa rive septentrionale, la Forêt de *Sacrobosc*, qui a donné le nom à un célébre Astronome *Ecossois*, *Jean de Sacrobosc*.

Le *Nid* tourne droit au Sud, & va passer à *Drumfrees*, la Capitale du Vicomté de ce nom, située sur ses bords. C'est une jolie ville, bâtie entre deux collines, dans un pays agréable & fertile. La riviére y coule sous un beau pont, qui est suspendu sur neuf grandes arcades de pierre de taille, & si large, que deux chariots y peuvent passer aisément de front. Il s'y fait quelque trafic de dra-

peries

peries & de charbons de terre. On y montre un vieux Château, & une Eglise, où *Robert Brus* tua de sa propre main *Jean Comines*, qui lui disputoit la Couronne, vers le commencement du XIV. Siécle.

Près de l'embouchure du *Nith*, paroit un petit village, apèlé *Solway*, qui retient quelques vestiges du nom des anciens *Selgoves*, habitans de ce pays-là. *Caer-laverok* est à côté de l'embouchure de la riviére. C'est une Place antique, nommée autrefois *Carbantorigum*, & qui fut long-tems estimée imprenable, jusqu'au tems qu'*Edouard* I. Roi d'*Angleterre* l'assiégea & la prit. Dans la suite elle fut la demeure de la noble Maison des *Maxwell*, mais dans les derniéres guerres Civiles elle fut démolie par ordre du Parlement, parce que le Seigneur du lieu étoit dans le parti des Royalistes.

La riviére du *Lochyr*, qui coule le long des frontiéres Orientales, donne son nom à un petit pays, où, à deux milles de *Drumfrees*, l'on a une grande & riche campagne à tourbes, de dix milles de long, & de trois milles de large. On en tire assez de tourbes, pour en fournir toute

toute la Province. Le *Lochyr* se débor-de dans un certain tems de l'année, à cause des grosses pluyes, qui le font sor-tir de son lit : par là il fertilise merveil-leusement le terroir, qui est riche en pâ-turages, où l'on nourrit une si grande quantité de bestiaux, que les habitans en ont suffisamment dequoi fournir aux *Anglois* de leur voisinage. Le *Lochyr* se jette dans le Golfe de *Solway* au dessous de cet endroit-là, & se partageant en deux bras à son embouchure, il forme une Ile, qui est gardée par une Forte-resse, qu'on tient imprenable.

Le *Nith*, avant que d'arriver à *Drum-frees*, reçoit, sur sa droite, une autre riviére apèlée *Kern*, qui vient de l'Ouest. Le *Kern*, *Cairn*, ou *Carn*, sort des mon-tagnes, nommées *Dibbin-Hills*, vers les frontiéres Occidentales, & coulant entre des montagnes couvertes de forêts, passe à côté des Châteaux de *Jarburg* & de *Glencarn*, dont le dernier est bâti dans une vallée, près d'un petit Lac ; & a donné le nom de Comtes à des Seigneurs de la Maison de *Cuningham*.

Cette Province est toute montueuse, & l'on n'y voit qu'un peu de vallées le long du cours du *Nith*, & vers le riv

ge de la mer. Il y a quantité de bois, & l'on y compte jusqu'à dix-huit Forêts toutes distinguées par leurs noms. Le terroir a d'excellens pâturages, qui servent à l'entretien d'une infinité de troupeaux, & il porte aussi du blé. La pêche des saumons s'y fait de la même maniére que dans la Province d'*Annandale*, & est là d'un aussi bon revenu. Le pays est assez bien peuplé, & l'on y voit treize à quatorze Châteaux, apartenans à diverses Maisons Nobles.

Au reste le Golfe de *Solway*, en Latin *Ituna Æstuarium*, s'étend le long de cette Province, jusqu'à l'embouchure du *Nith*. Il est indubitable que son nom lui vient des anciens *Selgoves*, qui habitoient dans son voisinage. Je pense avoir déjà remarqué ailleurs, que ce Golfe est si peu profond, dans le tems que la marée est basse, que les anciens *Ecossois*, qui habitoient sur ses bords, en ont profité pendant plusieurs Siécles pour inquieter les *Anglois*. Ils prenoient leur tems pour passer & repasser le Golfe à pié dans le tems du reflux; ils couroient sur les terres de leurs voisins, & emmenoient dans l'obscurité de la nuit tout le bétail qu'ils pouvoient attraper. Quelquefois

les *Anglois* les découvroient par le moyen de leurs dogues, qui les ſuivoient à la trace, & leur en faiſoient payer la folle enchére.

La Province de GALLOWAY.

LA Province de *Galloway* fait l'extrémité du Sud-Oueſt de l'*Ecoſſe*, elle eſt grande & ſpacieuſe, ayant ſoixante & dix milles de long du Couchant au Levant, & vint-quatre dans ſa plus grande largeur du Nord au Sud. La mer l'environne de deux côtez au Sud & à l'Oueſt: vers le Nord elle eſt bornée par les Provinces de *Carrik* & de *Kyle*, & à l'Orient elle a le *Nith*, le *Kern*, & le *Cludan*, qui la ſéparent du *Nithesdale*. En Latin on l'apèle *Gallovidia*, & ce nom lui vient de *Gallovid*, mot qui dans la Langue des vieux *Ecoſſois* ſignifie *un Gaulois*. Ils l'ont ainſi apèlée, parce que les *Bretons*, qui ſont *Gaulois* d'origine, en ont été long-tems les maitres.

Les principales riviéres, qui l'arroſent, ſont l'*Orr*, le *Kenn*, le *Dee*, le *Kree*, le *Bladna*, & le *Luz*, qui coulent tous au Sud.

L'*Orr*, en Latin *Vrus*, ſort d'un petit

tit Lac du même nom, d'un mille de longueur, vers les frontiéres du *Nithesdale*, reçoit, en passant, un ruisseau, qui vient d'un autre Lac de pareille étendue, apelé *Corsok*, & va tout droit se jetter dans la mer. A trois milles au dessus de son embouchure, il s'y jette une petite riviére, à l'Occident, qui vient d'un Lac, un peu plus long que le prémier, où il y a cinq ou six petites Iles, de trois ou quatre cens pas châcune.

On voit dans cette Province un très-grand nombre de petits Lacs, de cinq cens pas, de mille, de quinze cens, & de deux mille pas de longueur, dont la plûpart ont de petites Iles, les unes stériles & désertes, les autres fertiles, couvertes d'arbres, & habitées. Ainsi une petite riviére, qui se jette dans l'embouchure du *Nith*, à l'entrée de la Province, sort d'un Lac nommé *Ruttan*, où se trouvent deux Iles; tels sont plusieurs autres, dont je parlerai dans leur rang.

Le *Kenn* a sa source aussi aux frontiéres du *Nithesdale*, au dessus de celle de l'*Orr*, il coule au Midi, & forme un Lac de quatre ou cinq milles de long, qu'on apèle *Kenn-moor*, où l'on voit deux Ilettes. Les Vicomtes de *Kenmoor* ont là un

beau Château du même nom, situé vers le bord du *Kern*, à la tête du Lac. Il est bâti sur une colline élevée, d'où la vue s'étend sur le Lac & sur la campagne d'alentour. Le *Kenn* sortant du Lac se va jetter à un mille de là dans le *Dee*.

Le *Dee*, en Latin *Deva*, sort au Nord de la Province, d'un Lac du même nom, de quinze à seize cens pas de longueur, au milieu duquel est une petite Ile. Il coule pendant quelque espace entre les montagnes, & forme une petite Ile, apèlée *Kraignall*; après quoi continuant son cours au Sud-Est, il va joindre le *Kenn*. En chemin faisant il reçoit un ruisseau, qui vient d'un Lac nommé *Grenoch*, d'environ quinze cens pas de longueur, & à cinq ou six milles au dessous de sa jonction avec le *Kenn*, il forme une Ile de cinq à six cens pas de long, où l'on voit le Château de *Treef*, bâti vers le milieu du XV. Siécle. Il a été long-tems une Place extrémément forte, mais dans les derniéres guerres Civiles il fut assiégé, pris, & démantelé.

KIRKOUBRIGHT.

A huit milles de là le *Dee* lave les murailles de *Kirkoubright*, ou *Kirk-Cubright*, (en Latin *Fanum Cuthberti*) ville assez jolie, & Capitale d'une Sénéchaussée. Ce qui la rend le plus considérable, est un grand & bon port, le principal de la Province, que la marée forme à l'embouchure du *Dee*. Il est large & spacieux, & les vaisseaux y sont à l'abri de tous les vents, étant défendus du côté de terre par des montagnes, & du côté de la mer, par une Ile nommée *Ross*, qui en couvre l'entrée. Une petite langue de terre s'avance dans le port, à 800. pas au dessous de *Kirkoubright*, & l'on y voit les restes d'un vieux Monastère, apèlé *S. Marie*.

Kardeness est un Château extrémément fort, situé sur un rocher au bord de la mer, à l'embouchure d'un ruisseau nommé *Fleet*. Il sert à la défense d'une bonne rade, qui se trouve là, où les vaisseaux sont à l'abri des vents, derriére deux ou trois Iles, dont l'une s'apèle *Garvellan*.

Le *Kree* est une autre riviére, qui sort

des montagnes, vers les confins de *Carrik* & de *Kyle*, il reçoit deux riviéres, à droit & à gauche, qui viennent châcune d'un petit Lac; il forme lui-même un grand Lac de trois à quatre milles de long, & va se jetter dans l'Océan, à la tête d'un long & spacieux Golfe, qui a une bonne rade.

Deux petites riviéres, le *Tarf* & le *Bladnoch*, coulent à l'Occident du *Kree*, tenant un cours parallèle entr'elles pendant quelque temps. Le *Bladnoch* engloutit l'autre, & va se jetter dans le Golfe du *Kree*, au dessous de *Wightoun*, où il forme un assez bon port. *Wightoun*, en Latin *Victo*, est une ancienne petite ville, qu'on croid avoir été bâtie par les *Bretons*. Du reste elle n'a rien de plus considérable que son port.

WHITHERN.

LA terre avance en pointe dans la mer au dessous de *Wightoun*, & à trois milles au dessus du Cap, on voit une autre petite ville nommée *Whithern*, ou *White-Herne*, en Latin *Candida Casa*, qu'on croid être l'ancienne *Leucopidia* marquée dans la Géographie de *Ptolomée*. Sous l'Em-

l'Empire de *Théodose* le *Jeune*, un *Breton*, nommé *Ninian*, homme zèlé, s'y retira, après avoir converti les *Pictes* Méridionaux à la Réligion Chrétienne, & y bâtit une Eglise. La mémoire de cet homme fut si chére à la postérité, qu'on y bâtit une Eglise Episcopale à l'honneur de *S. Ninian*, & durant le regne du Catholicisme on y alloit en pélerinage, de fort loin, pour voir les reliques du Saint, & en emporter quelque peu de la sacrée poussiére de sa châsse.

La Presqu'Ile de MULL.

LA Province de *Galloway* se termine à l'Occident par une Presqu'Ile d'environ vint milles de longueur, & quatre milles de large, étendue du Nord au Sud; & jointe à la Terre-ferme par un Isthme aussi de quatre milles de large. La pointe Méridionale de la Presqu'Ile portoit autrefois le nom de *Novantum Promontorium*, à cause des peuples, nommez *Novantes*, qui occupoient le pays d'alentour. Les anciens *Ecossois* l'ont apèlée *Mula*, (ce qui en leur Langue signifie *chauve*) de là vient que toute la Presqu'Ile est apèlée par les habitans *The Mul*

of

of Galloway. En Latin on la nomme *Rinum*. L'Isthme, qui la sépare de la Terre-ferme, est parsemé de petits Lacs, & bordé de deux Golfes, dont celui du Nord s'apèle le Lac *Rian*, & celui du Midi porte le nom de *Baye de Glen-luce*. Son nom lui vient de la vieille Abbaye de *Glen-luce*, située sur le bord de la riviére du *Luz*, ou *Luce*, en Latin *Lussus*, & un peu au dessus de son embouchure. Les deux Golfes sont tout autant de bonnes rades pour les Navigateurs, & sur le bord du prémier, au milieu de la longueur de l'Isthme, on voit un bourg ancien, nommé *Chapel*, autrement *Stranraver*. Un peu plus haut, dans la Presqu'Ile, est un Château, apèlé *Lochna*, situé au bord d'un Lac du même nom.

Les côtes Occidentales de la Presqu'Ile n'ont rien de plus remarquable, qu'un petit Port, nommé *Port Patrik*, situé vis-à-vis de l'Isthme. Il est défendu par un Château fort, apèlé *Dunskay*, en Latin *Scæodunum*, bâti sur un rocher au bord de la mer.

La Province de *Galloway* est partagée par les habitans selon les différens terroirs dont les uns sont *Mores*, comme ils par-

lent

lent, & les autres ſont *Machres*. Les *Mores* ſont des déſerts, c'eſt-à-dire, des campagnes incultes, qui ne produiſent que de l herbe. Les habitans de ces endroits-là tirent toute leur ſubſiſtance de leurs troupeaux. Les pâturages y ſont excellens, & l'on y nourrit les meilleurs chevaux & les meilleures brebis de l'*Ecoſſe*. Les chevaux ſont petits & baſſets, mais ils ont la bouche fine, ſont forts, vigoureux & bon courſiers, auſſi les eſtime-t-on dans toute l'*Angleterre*. Les brebis ont la chair fort délicate, & la laine la plus fine, qui ſe trouve en *Ecoſſe*. On en transporte beaucoup dehors, & c'eſt le meilleur commerce pour les habitans.

Les *Machres* ſont des campagnes, qui, outre les pâturages, dont elles ſont abondantes, ont auſſi des chams & des prez. Les chams raportent de l'avoine, dont les habitans ſe nourriſſent. Du reſte le terroir de la Province eſt aſſez uni; l'on n'y voit que peu de montagnes, mais un bon nombre d'agréables collines, couvertes d'une belle verdure. Les plus hautes montagnes ſont, celle de *Crefeld*, vers l'embouchure du *Nith*: celle de *Carnesmoor*, près de l'embouchure du *Kree*, & celle de *Maroc*, qui n'eſt pas

bien loin de là. L'air y eſt excellent, & les riviéres y ſont fort poiſſonneuſes, riches ſur-tout en bons ſaumons, particuliérement le *Dee*, & le Golfe de *Rian* abonde en harengs. Les habitans ſont robuſtes, vigoureux, & bons ſoldats, acoutumez dès leur enfance à ſuporter toute ſorte de fatigues.

A l'égard du Gouvernement Politique, la Province eſt diviſée en deux Sénéchauſſées, dont l'une, qui eſt la Supérieure, comprend la partie Occidentale juſqu'au bord du *Kree*, & l'autre, qui eſt l'Inférieure, comprend le reſte, & a pour Gouverneur un Vicomte de la Maiſon de *Maxwell*. Quant au Gouvernement Eccléſiaſtique, elle eſt partagée en trois Claſſes, celles de *Kirkoubright*, de *Wightoun*, & de *Stranraver*, qui ſont enſemble le nombre de trente-quatre Paroiſſes.

La Province de CARRIK.

LA Province de *Carrik*, en Latin *Carricta*, eſt au Nord de celle de *Galloway*, bornée au Couchant par le Golfe de la *Cluyd*, au Nord par la Province de *Kyle*, & à l'Orient en partie par la même, & en partie par celle de *Galloway*.

Elle

Elle n'eſt pas fort grande, mais aſſez fertile. On y a de bons paturages, & des chams, qui produiſent aſſez de blé pour la nourriture des habitans. On dit que les bœufs de cette Province ont la chair fort tendre, & que leur graiſſe demeure toujours liquide, ſans ſe figer jamais. Du reſte le terroir eſt à-peu-près le même que celui de la précédente, des campagnes entrecoupées de collines, quelques montagnes aux extrémitez, quelques petits Lacs, & trois riviéres, le *Don*, le *Stinſiar*, & le *Gyrven*.

Le *Don*, ou *Dun*, vient des confins de *Kyle* & de *Galloway*. Il ſort d'un Lac du même nom, qui a cinq à ſix milles de longueur, & une petite Ile occupée toute entiére par un Château. Au ſortir du Lac, il coule au Nord-Oueſt, & puis à l'Oueſt jusqu'à la mer, ſéparant, tout du long de ſon cours, la Province de *Kyle* de celle de *Carrik*. En chemin faiſant, il arroſe le beau Château de *Caſſils*, ſitué au milieu d'un grand Parc, dont les Seigneurs de la Maiſon de *Kenned* ont le titre de Comtes. Ils ont un autre Château, nommé *Dunnur*, ou *Dunure*, ſitué ſur la côte, à deux ou trois milles au deſſous de l'embouchure du *Don*.

Korf eſt un autre Château, bâti auſſi ſur la côte au deſſous de celui de *Dunnur*.

Le *Gyrven*, en Latin *Grevanus*, a ſa ſource près de celle du *Don*, dans un Lac, au milieu duquel eſt une petite Ile habitée. Il coule à l'Oueſt, mouille les Châteaux de *Blawhane*, de *Dalwharra* & de *Killochen*, & le bourg de *Bargeny*, ſitué dans le voiſinage & presque vis-à-vis du dernier.

Bargeny eſt la Capitale de la Province, & le ſeul bourg, qu'on y voye. Il apartient aux Comtes de *Caſſils*. D'habiles gens croyent qu'il eſt l'ancien *Berigonium*, marqué dans les Tables de *Ptolomée*. Il faut remarquer à cette occaſion, que ce Géographe ancien parlant des deux Golfes, qui font la Presqu'Ile de *Mull*, les apèle l'un *Rerigonius ſinus*, & l'autre *Vidogara*; par le prémier nom il marque le Golfe de *Glen-luce*, & par le ſecond celui de *Rian*. *Buchanan* & quelques autres après lui prétendent avec raiſon, que ces noms ſont renverſez, & que *Rerigonius ſinus* doit ſignifier le Golfe ou le Lac *Rian*. Il faut encore remarquer que dans une Edition fort ancienne de *Ptolomée* on lit *Berigonius ſinus* (au lieu de *Rerigonius*) & *Berigonium oppidum*: or ce nom, lû de cet-



Mazures de l'Abbaye de CORSI



Xx

cette maniére, convient fort bien à *Bargeny*.

Un peu au dessous de l'embouchure du *Gyrven*, on voit sur la côte un Château nommé *Ard-millen*, acompagné d'un beau parc, qui s'étend le long du rivage.

Le *Stinsiar*, ou *Stinchar*, est la troisiême riviére de cette Province, qui soit un peu considérable. Il sort d'un petit Lac au Nord-Est de la Province, coule au Sud-Ouest, & à l'Ouest jusqu'à son embouchure. Il voit sur ses bords les Châteaux de *Kragaeil*, & d'*Ard-Stinsiar*, dont le dernier est vers son embouchure.

Cette Province a eu autrefois des Comtes, dont l'un nommé *Dunkan* bâtit une belle Abbaye, en faveur des Réligieux de l'Ordre de *Citeaux*. On en voit encore aujourd'hui les restes, d'où l'on peut juger de son ancienne beauté. Leur famille fut éteinte dans le XIII. Siécle, avec *Adam de Kilconnath*, qui mourut sans laisser d'autre enfant qu'une fille, nommée *Marthe*. Celle-ci épousa *Robert Brus*, beau jeune Gentilhomme, dont elle étoit éperdument amoureuse, & transporta dans sa Maison ses grands héritages. Il en eut un fils, apèlé *Robert*, qui dans

Kkkkk 3 la

la ſuite fut Roi d'*Ecoſſe*.

La Province de KYLE.

LA Province de *Kyle*, en Latin *Coila*, eſt au Nord de celle de *Carrik*, dont elle eſt ſéparée par le *Don*, bornée au Sud-Eſt par la Province de *Galloway*, à l'Orient par celle de *Nithesdale*, au Nord-Eſt par celle de *Cluydesdale*, au Nord par celle de *Cuningham*, & à l'Occident par le Golfe de la *Cluyd*. Son nom vient de *Coilus*, Roi des *Bretons*, qui fut défait en ce pays-là dans une ſanglante bataille, & tué par *Fergus* Roi des *Scots*, trois cens vint-cinq ans avant la venue de J. C. ſi l'on peut en croire les vieilles Chroniques de l'*Ecoſſe*. Sa longueur eſt presque égale à ſa largeur, & l'une & l'autre eſt d'environ vint milles.

La riviére d'*Aire* la traverſe dans toute ſa largeur, de l'Orient à l'Occident, & la partage en deux parties presque égales. Sa ſource eſt dans un pays de montagnes, ſi hautes & ſi ſerrées, qu'elles ne laiſſent que deux chemins, ou deux défilez étroits, où l'on ne peut paſſer qu'un par un. Tout le reſte eſt de rochers, de bruyéres, & de marais, d'où l'on

l'on tire quantité de tourbes. L'*Aire* coule droit à l'Occident, & reçoit, en chemin faisant, diverses riviéres, dont la plus remarquable est le *Cesnok*: celui-ci tient un cours presque parallèle à l'*Aire*, & voit sur ses bords le Château d'*Uchiltre*, qui a donné le titre de *Barons* à des Seigneurs de la Maison Royale des *Stuarts*.

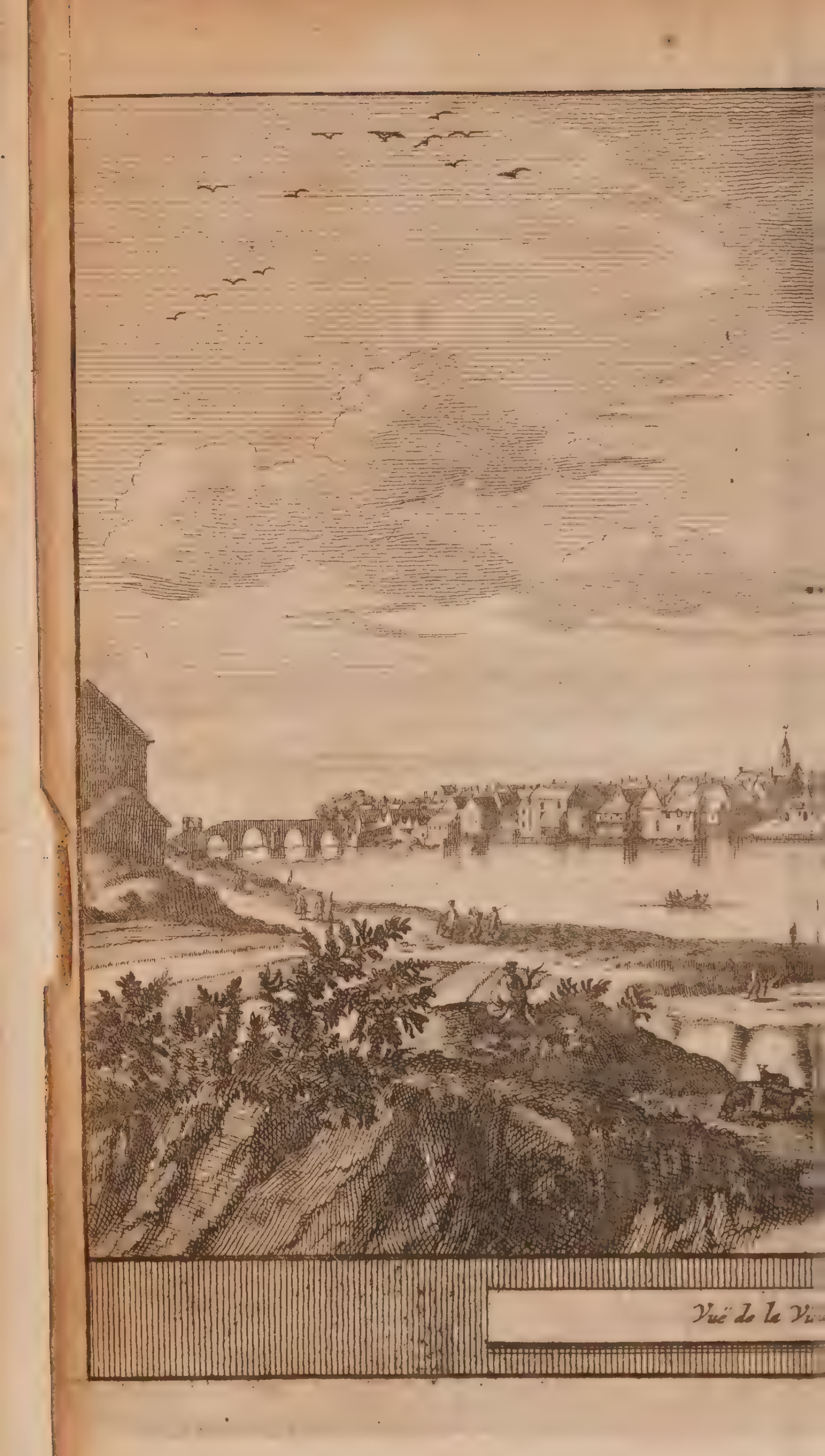
L'*Aire*, avant que de recevoir le *Cesnok*, lave aussi un beau Château, apèlé *Sorin*, apartenant à des Comtes de la Maison de *Laudon*, qui a donné des Chanceliers à l'*Ecosse*. Les rives de l'*Aire* sont bordées en cet endroit-là d'une belle forêt, & en voit encore deux ou trois autres ailleurs. A cinq milles au dessus de son embouchure elle reçoit une petite riviére, nommée *Coil*, ou *Cool*, célébre dans l'Histoire, parce que ce fut dans son voisinage, & presque sur ses bords, que se donna la bataille décisive, dont j'ai parlé, où les *Bretons* furent défaits, & leur Roi *Coilus* tué; l'endroit en a retenu le nom, & s'apèle *Coilfeld*, ou *Coolfeld*; & l'on voit un Château sur le bord du *Coil*, qui en a pris aussi le nom de *Coiltoun*, ou *Coultoun*. Il est situé près d'un autre Château, nommé *Sundrum*, &

dans le voiſinage d'un Lac, de douze cens pas de long, apèlé *Martnam*. Long-tems après l'époque de ce fatal combat, l'on trouva dans le champ de bataille un vieux clairon, fait comme une corne, que l'on garde encore dans la Maiſon des Seigneurs de *Coilfeld*.

AIRE.

AIRE, ou *Airth*, eſt une ville ancienne, ſituée ſur le bord de la riviére, qui porte le même nom, & un peu au deſſus de ſon embouchure. Elle eſt petite, mais conſidérable, à cauſe de l'honneur qu'elle a d'être la Capitale de la Province, avec titre de Vicomté. Son terroir eſt ſablonneux, mais la diligence & l'induſtrie des habitans a trouvé le moyen de le rendre fertile, & il eſt couvert de jardins & de vergers à deux milles à la ronde au Nord & au Sud. La riviére de l'*Aire* fait un bon port au deſſous de la ville, & le port y attire le commerce de la Province, & des contrées voiſines. Au deſſus du port on paſſe la riviére ſur un beau pont à quatre arcades.

De l'autre côté de la riviére eſt un


Vuë de la Vi


RE du côté d'Orient.

bourg, nommé *New-toun*, qui eſt comme une nouvelle ville, qui fait partie de l'ancienne. A dix milles d'*Aire* on voit une groſſe & merveilleuſe pierre, de trente coudées de tour, & de douze piez de haut, qu'on nomme le *Rocher Sourd*. On l'apèle ainſi, parce que quelque bruit qu'on faſſe à l'un des côtez, quand même ce feroit un coup de canon, à peine le peut-on entendre de l'autre côté, à moins qu'on ne ſoit éloigné.

Alwa eſt un Château, ſitué ſur la frontiére Méridionale de la Province près du *Don*. Pour aller de ce Château dans la Province de *Carrik*, on paſſe le *Don* ſur un merveilleux pont, de quatre vints dix piez de long, qui n'a qu'une ſeule arcade.

Comme le *Don* borne cette Province au Midi, de même une autre riviére, nommée *Irwin*, la borne au Nord, & la ſépare de la Province de *Cuningham*. Un peu au deſſus de ſon embouchure on le paſſe ſur un pont de quatre arcades.

La Province de *Kyle* a le terroir ſablonneux, abondant en pâturages, en charbon de terre, & en chaux. Les habitans y ont, à force de travail, les choſes néceſſaires à la vie, & cette diſpoſi-

 tion

tion de leur pays les rend laborieux, actifs, induſtrieux, vigoureux, & en un mot braves gens. Le pays eſt habité entr'autres par un aſſez bon nombre de Maiſons nobles, qui ont là leurs Châteaux, & l'on y compte en tout vint-&-une Paroiſſes.

La Province de CUNINGHAM.

LA Province de *Cuningham* eſt au Nord de la précedente. Ses bornes ſont, à l'Occident le Golfe de la *Cluyd*, au Nord & au Nord-Eſt, le Bailliage de *Rainfrew*, à l'Orient celle de *Cluydesdale*, & au Midi celle de *Kyle*, dont elle eſt ſéparée par l'*Irwin*. Son nom eſt *Saxon* ou *Danois*, & ſignifie *une habitation royale*. *Buchanan* en conjecture que ce ſont les *Danois* qui ont ainſi apèlé ce pays, & qu'ils y ont habité pendant quelque tems.

La riviére lave, un peu au deſſous de ſa ſource, un village nommé *Newmills*, où ſe trouve une fontaine d'eau minérale, qui a quelque teinture de fer & de vitriol. On la croit bonne pour la guériſon des maux hypocondriaques & ſcorbutiques. Près de là l'*Irwin* paſſe à côté

du

du Château antique de *Loudon*, qui a donné le nom à une illuſtre Maiſon d'*Ecoſſe*. Plus avant il lave le Château de *Kilmarnok*, dont les Seigneurs ont le titre de *Barons* ; il coule à côté d'un autre, apèlé *Kungham-head*, & continuant ſa courſe à l'Oueſt, il ſe jette dans le Golfe de la *Cluyd*, arroſant une petite Place qui porte ſon nom.

Irwin eſt un bon bourg, & la Capitale de la Province. Son port étoit autrefois aſſez bon, mais l'Océan y a tant pouſſé de ſable, qu'il ne peut plus porter que de petits bâtimens.

Eglinton eſt un Château antique, à deux petits milles d'*Irwin*, qui a longtems été à des Seigneurs de la Maiſon de *Montgommery*. Un cadet de la Maiſon des Comtes de *Wontoun* épouſa leur héritiére, & prit le nom de *Montgommery*.

D'*Eglinton* la terre avançant à l'Oueſt, forme une petite pointe, où eſt le Château d'*Ardroſſan*, qui apartenoit autrefois aux Comtes de *Montgommery*. A deux grandes lieues plus haut, ſur la côte, eſt le bourg de *Largis*, fameux par la défaite des *Norwegiens*, que le Roi *Alexandre* III. battit à platte couture dans le XIII. Siécle. Vis-à-vis de cette

Place on voit dans la mer deux petites Iles, diſtinguées l'une de l'autre par les noms de *grande* , & de *petite Combra*. La *grande* a près de trois milles de long, & la *petite* environ quinze cens pas.

Le terroir de cette Province eſt le même que celui de *Kyle*. Il s'y trouve quantité de Châteaux & de Maiſons de Nobleſſe , dont la principale eſt celle des *Cuninghams* , qui a pour Chef le Comte de *Glencarn*. Ils ſe diſent deſcendus d'un *Anglois* , qui ayant eu part avec d'autres à l'aſſaſſinat de *Thomas Becket* Archévêque de *Cantorbery*, ſe retira dans ce pays-là, pour y être à couvert des foudres du *Vatican*.

Le Bailliage de RAINFREW.

LE Bailliage de *Rainfrew*, ou *Renfrow*, eſt regardé ordinairement comme une partie de la Province de *Cuningham* ; cependant il en eſt ſéparé, & il a ſon Gouvernement à part. Il eſt borné au Sud & au Sud-Oueſt par cette Province , au Levant par celle de *Cluydesdale*, au Nord par celle de *Lenox* , & par le large canal de la *Cluyd*. Il s'étend en long du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, & fait une fi-

gure aprochante de celle d'un arc, dont l'une des pointes aboutit au Golfe de la *Cluyd*, & l'autre aux confins de *Cuningham* & de *Cluydesdale ;* où l'on voit le Château de *Pounvin*, qui apartient aux Comtes d'*Eglinton*. Sa longueur eſt de vint-ſix milles, ſa largeur de treize, & ſon circuit de ſoixante & dix. Les principales riviéres, qui l'arroſent, ſont la *Cluyd*, & les deux *Carths*.

La *Cluyd* mouille ſes frontiéres Septentrionales, le ſéparant de la Baronie de *Glasgow*, & de la Province de *Lenox*, Elle lave, en paſſant, les murailles de *Rainfrew*, ville médiocre & la Capitale du Bailliage. C'eſt là que demeure le Baillif, & que ſe tiennent les aſſiſes de cette petite Province ; & elle a droit de déPuter au Parlement.

Au deſſous de *Rainfrew* la *Cluyd* reçoit les deux *Carths*. L'un des deux, nommé *Black-Carth*, (*le Carth noir*) vient du Sud de la Province, & ſort de deux Lacs, qui ont châcun environ deux milles de long ; & dont le dernier a ſur ſes bords un Château nommé *Sempil*. Les Seigneurs de *Sempil* portent le titre de Barons, & autrefois ils étoient Vicomtes héréditaires de cette Province.

Mais

Mais ils ont perdu cette dignité, & le Baillif eſt nommé tous les ans par le Conſeil de ſa Majeſté. Il eſt vrai qu'on le prend ordinairement parmi les Nobles du Pays. De *Sempil* le *Blak-Carth* court droit au Nord, & va ſe joindre à l'autre *Carth*.

Celui ci, qui n'a que le ſimple nom de *Carth*, vient de *Cluydesdale*, coule à l'Occident, tenant un cours parallèle à celui de la *Cluyd*. En chemin faiſant il reçoit, ſur la gauche, un ruiſſeau qui paſſe à *Crak ſtoun*, beau Château, qui apartient aux Ducs de *Lenox*.

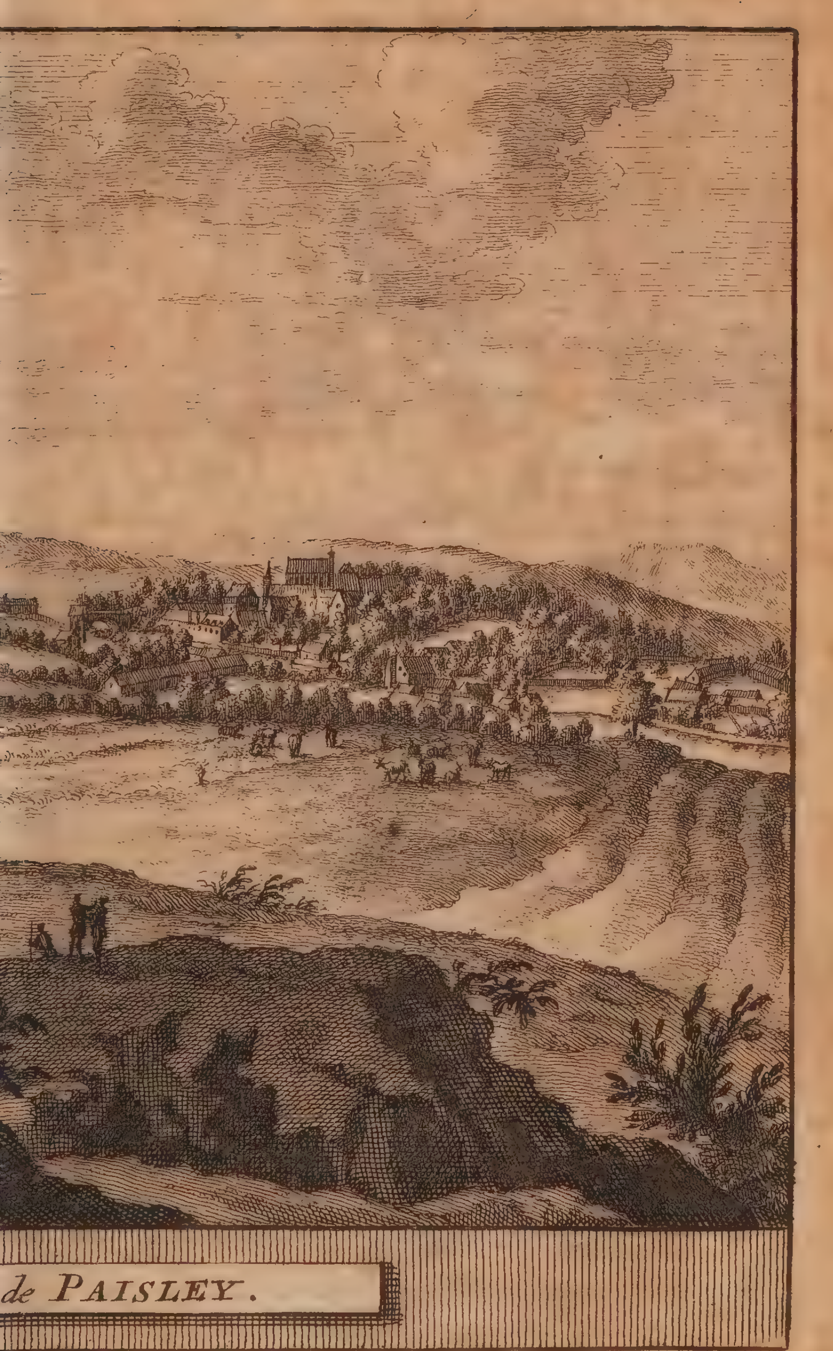
PASLEY.

LE *Carth* continuant ſon cours à l'Oueſt va laver *Pasley*, la plus belle Place de la Province, dans une ſituation fort agréable. C'eſt une ville beaucoup plus grande, plus peuplée & mieux bâtie que *Rainfrew*. Elle eſt ſur la rive gauche du *Carth*. De l'autre còté de la riviére, dans un beau vallon, a été autrefois une ſuperbe Abbaye, fondée l'An 1160. pour des Réligieux de l'Ordre de *Clugny*. Dans la ſuite elle fut à des Réligieux de l'Ordre de *Citeaux*, mais au bout de quelque

tems



Vûe de la Ville & de l'A



de PAISLEY.

ems ceux de *Clugny* s'en remirent en osseſſion. Ils en furent chaſſèz une ſeconde fois dans le XVI. Siécle, par la Réforme, l'Abbaye fut ſéculariſée, & s Comtes d'*Abercorn*, de la Maiſon d'*Hamilton*, qui la poſſédent avec tous ſes evenus, en ont fait un Palais fort manifique, en y faiſant quelques petites eparations. Ces Comtes ſont Seigneurs e la ville de *Pasley*, & ils y ont un Bailf, qui la gouverne en leur nom.

L'air de cette Province eſt fort ſain: terroir y eſt plus agréable que fertile. ependant on y trouve tout ce qui eſt éceſſaire pour le ſoutien de la vie; & il t peuplé d'une très-grande quantité de Ioblesſe.

La Province de CLUYDESDALE.

A Province de *Cluydesdale*, en Latin *Glottiana*, eſt étendue du Nord au Sud, yant pour bornes à l'Occident les Proinces de *Rainfrew* & de *Kyle*, au Sud-Oueſt celle de *Nithesdale*, au Midi celle *Annandale*, à l'Orient celles de *Tweeale*, & de *Lothiane*, au Nord-Eſt & au Iord celle de *Sterlin*. Elle eſt grande & rt étendue; longue d'environ quarante illes, & large de vint-cinq. La

La fameuſe riviére de la *Cluyd*, qui a été connue des Anciens ſous le nom de *Glota* ou *Glotta*, la traverſe dans toute ſa longueur, & par le milieu, du Sud au Nord; de là vient que la Province en a pris le nom de *Cluydesdale*, ou, comme on écrit auſſi, *Cluydesdail*, ce qui ſignifie *la Vallée de la Cluyd*. Les autres riviéres un peu conſidérables, dont elle eſt arroſée, ſont le *Douglas* & l'*Avon*.

La *Cluyd* prend ſa ſource aux confins de cette Province & de celles de *Tweedale* & d'*Annandale*, dans un pays extrémément montueux. Les trois riviéres de la *Cluyd*, de la *Tweede* & de l'*Annand* naiſſent ſi proche l'une de l'autre, qu'il n'y a pas plus d'une demi-lieue de la ſource de la prémiére à celle de la derniére; & châcune de ces riviéres prend une route differente, la *Cluyd* au Nord, l'*Annand* au Sud, & la *Tweede* à l'Orient.

A ſept ou huit milies au deſſous de ſa ſource, la *Cluyd* arroſe le bourg & le Château de *Crawford*, qui donne le titre de Comte à des Seigneurs de la Maiſon de *Lindeſay*. Elle traverſe là un pays de bruyéres, de landes, de montagnes & de marais, mais qui en récompenſe cache des mines d'or. Souvent après de grandes

de

des pluyes les payſans d'autour de *Crawford* ont trouvé dans ſon ſable des paillettes d'or ; & tous les jours on en tire de l'azur fort aiſément & preſque ſans peine. Sous le regne de *Jaques* V. on y a vu des veines d'or fort abondantes, & des Ouvriers *Allemans*, qui y travaillérent par la permiſſion de ce Prince, y firent de grands profits. Après eux on a continué à travailler dans ces mines, & l'on y a déterré une fois un petit morceau d'or pur, du poids de cinq onces. Voici comment on y recueille l'or. Quand on a rémarqué quelque ruiſſeau, qui roule des paillettes d'or avec ſon ſable, on trace un certain eſpace de terre pour la mine. On y creuſe un canal de la profondeur d'un pié ou de deux, & l'on y conduit l'eau du ruiſſeau ou de la riviére. Au bout de quelques jours, on enleve toute la terre de ce canal, & on la paſſe par un crible en y jettant de l'eau; l'eau détache le limon d'avec l'or; le limon eſt entrainé par l'eau, & l'or demeure. Dans d'autres montagnes, aux environs de *Hopetoun*, il ſe trouve de riches mines de plomb, d'où l'on a tiré quantité de ce métal, qu'on a tranſporté dans la *Hollande*.

Le *Douglas* prend sa source à l'Occident de la Province, dans des montagnes, qui sont aux confins de *Kyle*, & court droit à l'Orient. La couleur de son eau, noire & verdâtre, lui a fait donner par les anciens *Bretons* le nom qu'il porte. Il traverse une jolie vallée, & passe à côté d'un Château du même nom, d'où est sortie l'illustre Maison des *Douglas*. Cette Maison s'est élevée depuis le commencement du XIV. Siécle, & est devenue si puissante avec le tems, qu'elle donnoit de la jalousie aux Rois. On a vu dans un Siécle tout à la fois six Comtes dans cette Maison, les Comtes de *Douglas*, d'*Angus*, d'*Ormond*, de *Wighton*, de *Murray*, & de *Morton*, dont l'un, savoir le Comte de *Wighton*, reçut de *Charles* VII. Roi de *France* le titre de Duc de *Tours*, en récompense des grands services qu'il lui avoit rendus.

Le *Douglas* va porter ses eaux à six ou sept milles de là dans la *Cluyd*. Celle-ci, avant que de recevoir le *Douglas*, traverse la Baronie de *Somervill*, & après cette jonction, elle va passer dans le bourg de *Lanarc* ou *Lanric*, qui est un ancien patrimoine de l'illustre Maison d'*Hamilton*.

HA-



Vuë du Bo


HAMILTON.
Dd.

HAMILTON.

A huit ou neuf milles de *Lanric* la *Cluyd*, coulant droit au Nord, mouille le bourg d'*Hamilton*, où eſt le Château, qui ſert de réſidence ordinaire aux Seigneurs de ce nom. Le bourg eſt ſitué au milieu d'une plaine fort agréable, ſur la rive gauche de la *C'uyd*. Le Château des Ducs d'*Hamilton* eſt ce qui en fait le principal ornement. C'eſt un Palais ſuperbe, de figure quarrée, qui contient une grande cour, autour de laquelle il y a de tous côtez de fort beaux édifices. Les avenuës en ſont magnifiques, & le frontiſpice, qui fait face à l'Orient, eſt une piéce délicate d'Architecture. Les acompagnemens ne ſont pas moins ſuperbes que le reſte ; ce ſont de beaux jardins, ſpacieux, plantez de quantité de bons arbres fruitiers, & de toutes ſortes de fleurs. A l'Occident du bourg ces Seigneurs ont un vaſte Parc, qui a près de ſept milles de circuit, fermé de hautes murailles tout à l'entour, & rempli de cerfs, de buffles, & d'autre gibier de cette nature. Il s'y trouve auſſi une fontaine, qui a la vertu de convertir le bois

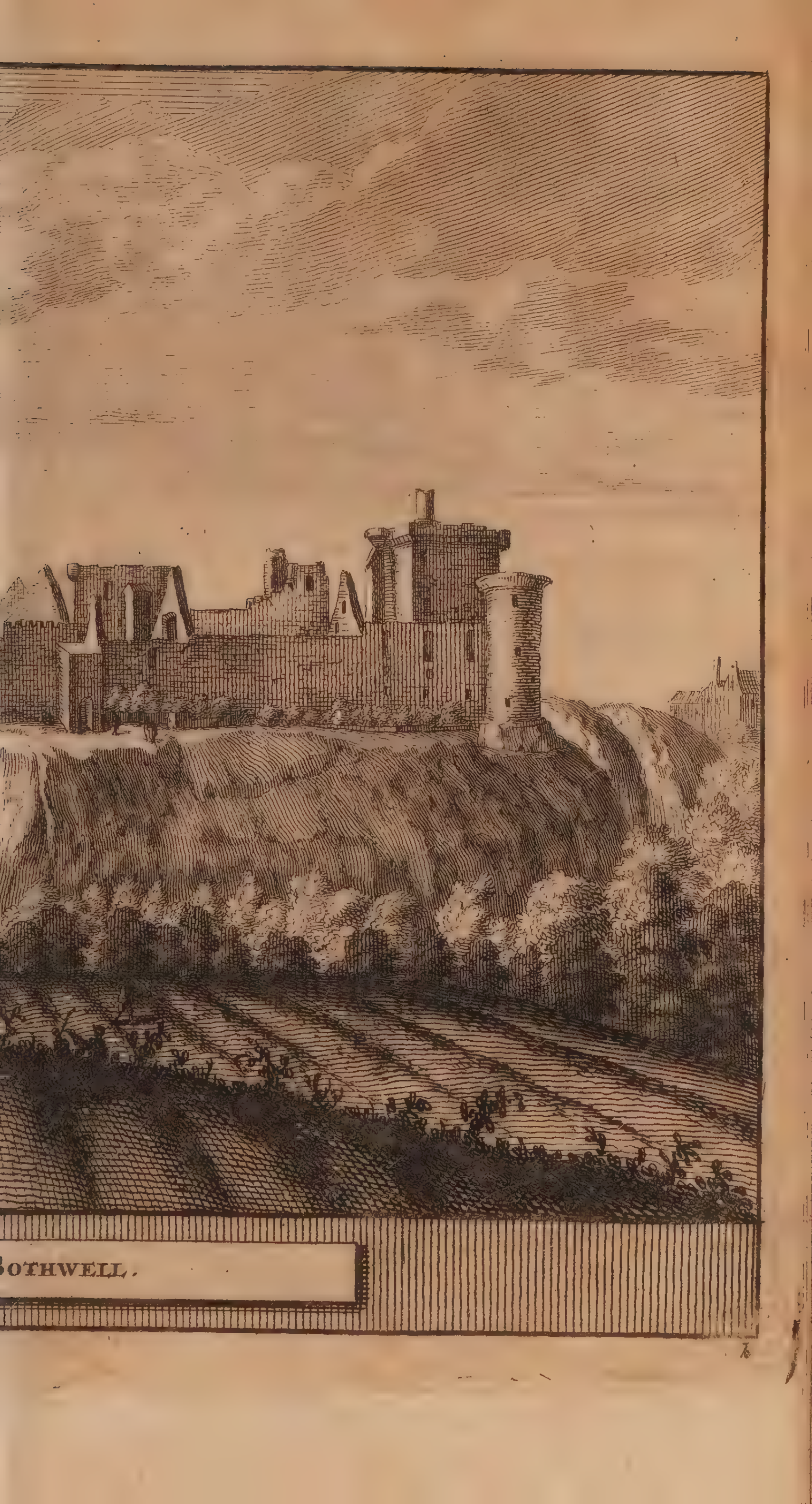
en pierre. La petite riviére d'*Avon* arrose ce Parc, après avoir traversé la partie Occidentale de la Province, & au sortir du Parc, il se jette dans la *Cluyd*. Les Seigneurs de la Maison d'*Hamilton* tirent leur origine d'un *Anglois*, qui suivit le parti de *Robert Brus*, & reçut de ce Prince, en récompense de ses services, de grandes terres dans ce pays-là. Un de ses décendans épousa (dans le XV. Siécle) la sœur du Roi *Jaques* III. laquelle lui aporta en dot le Comté d'*Arran*, & environ cent ans après le petit-fils de celui-ci, nommé *Jaques*, fut declaré Regent du Royaume, après la mort du Roi *Jaques* V. pour gouverner pendant la minorité de *Jaques* VI. Ce Prince revêtit son fils *Jean* de la dignité de *Marquis* d'*Hamilton*, & après lui ils ont obtenu celle de Duc.

Du bourg d'*Hamilton*, passant la *Cluyd* sur un beau pont de pierre de taille, on voit, à demi-lieue de là, les ruines du Château de *Bothwell*, qui en font encore connoitre l'ancienne grandeur. Il a eu autrefois des Comtes, qui ont fait grande figure dans le Royaume. Vers les confins de *Rainfrew* la *Cluyd* arrose le bourg de *Ruglan*, & un peu plus avant elle passe à

GLAS-



Vuë du Châte...



BOTHWELL.


Vuë de la Ville de



W du côté du Nord-Est.

GLASCOW.

GLASCOW ou *Glaſgow*, (en Latin *Glaſcua*) eſt l'une des prémiéres villes de l'*Ecoſſe* à tous égards, & ne le cede qu'à la ſeule Capitale du Royaume. Sa ſituation eſt ſi belle, ſi fertile, & ſi agréable, qu'on l'apèle communément le Paradis de l'*Ecoſſe*. Elle eſt grande, bien bâtie, riche & bien peuplée; placée ſur la rive droite de la *Cluyd*, (qui y porte des bâteaux médiocres) avec de grands fauxbourgs, de l'autre côté de la riviére, qui ſont joints à ſes murailles par un beau pont de pierre de taille à huit arcades. La *Cluyd* fait un grand port, ſpacieux, un peu au deſſous, dans le *Nouveau Glaſcow*, ou *New-town*, qui eſt près de ſon embouchure, où les plus gros vaiſſeaux peuvent entrer; & cela fait que le commerce des habitans eſt fort grand & s'étend fort loin dans les Pays étrangers. La ville de *Glaſcow* eſt à peu près quarrée, fermée de hautes murailles; & partagée en quatre Quartiers presque égaux, par quatre grandes rues, qui ſe croiſent dans le milieu. L'Hôtel de ville eſt près de cette croiſée, dans le mi-

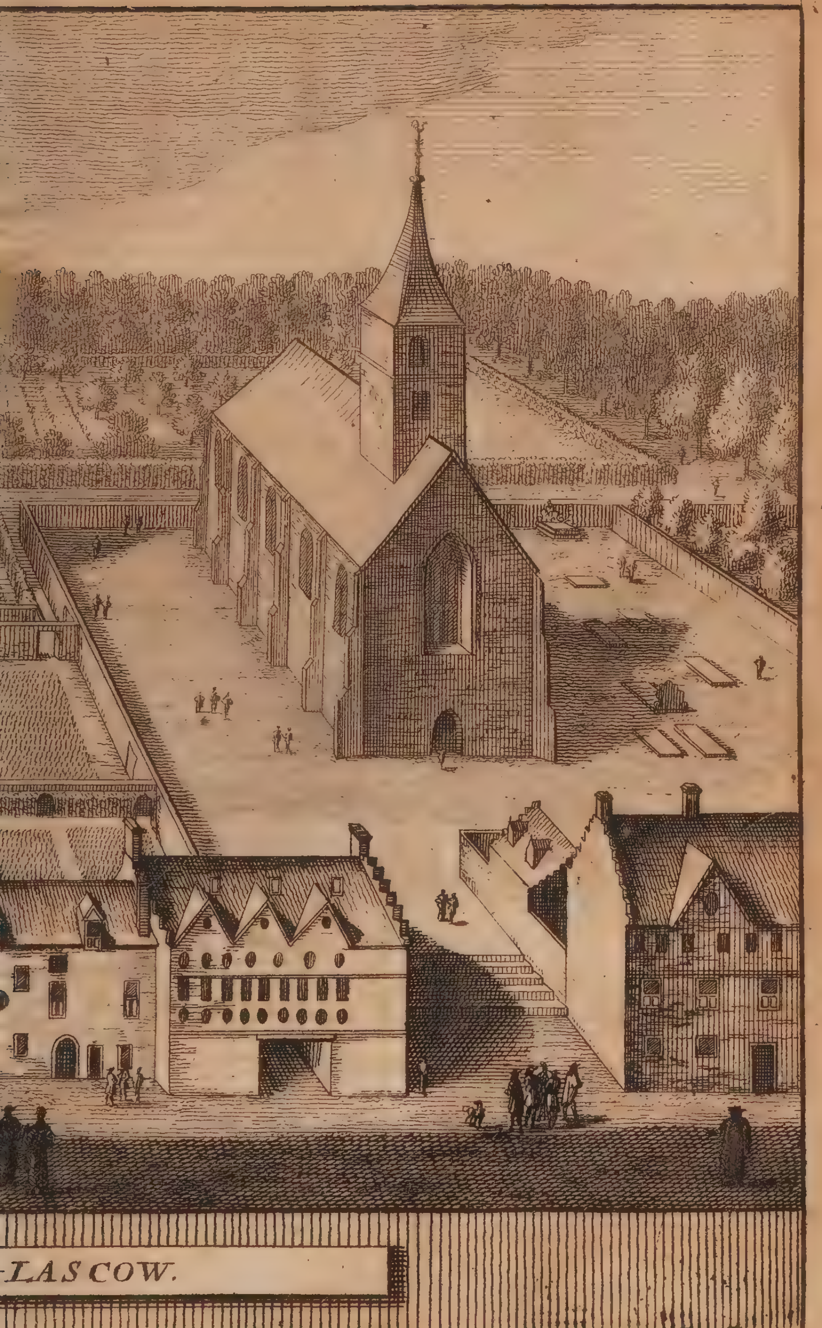
lieu de la ville, conſtruit de belle pierre de taille, avec une haute Tour, où il y a un carillon mélodieux, qui ſe fait entendre à toutes les heures.

Glaſcow avoit été anciennement une ville Epiſcopale. L'Evêché étant tombé en décadence, fut rétabli par le Roi *Guillaume* I. vers la fin du XII. Siécle; & dans la ſuite il fut érigé en Archévêché. L'Egliſe Cathédrale eſt dans la partie la plûs élevée de la ville, & mérite qu'on la conſidère tant pour la ſolidité de la ſtructure que pour la beauté du deſſein. Ce ſont proprement deux Egliſes, élevées l'une au deſſus de l'autre, ornées de gros & de ſuperbes piliers de colonnes adoſſées, & de clochers fort hauts. Le Palais de l'Archévêque eſt proche de l'Egliſe, ſur la même hauteur, d'où l'on découvre le reſte de la ville. Il eſt environné de murailles fort hautes de pierres de taille.

Gloſcow eſt abondamment pourvue de tous les avantages qu'on peut ſouhaiter dans une ville. On y a un terroir fertile, ſur-tout en excellens fruits, qu'on envoye jusqu'à *Edinbourg*; on y voit de la grandeur, un commerce floriſſant de riches habitans, de beaux édifices, ſoit

pu-


Le Collége



Tt

publics, ſoit particuliers, une Egliſe Archiépiſcopale, & enfin une Univerſité fort célébre. Elle fut fondée l'An 1454. par *Guillaume Turnbull*, Archévêque de cette ville, avec le conſentement du Roi *Jaques* II. & du Pape *Nicolas* V. qui lui acordérent tous deux de grands privilèges. Ce bon Prélat bâtit à ſes frais un beau Collège, où il voulut qu'on enſeignât toutes les Sciences & les Arts. Ce Collège eſt ſéparé de la ville par une fort haute muraille, composé de diverſes cours, dont châcune eſt environnée de bâtimens. La principale piéce, qui eſt la prémiére qu'on rencontre, en y allant de la ville, eſt la plus belle, toute bâtie de pierres de taille. On a un peu élargi ſon enceinte, en achetant quelques acres de terre, & le Parlement a fourni l'argent, pour en faire les frais. Il ne faut pas oublier qu'on peut voir dans une vieille Tour de *Glaſcow* deux Inſcriptions *Romaines*, qu'on y a aportées de la Province de *Sterlin*; & qui méritent d'avoir place ici.

I.

IMP. CAES. TITO. AELIO
HADRIANO. ANTON.
AUG. PIO. P. P. LEG. II. AUG.
PER M. P. III. D. CIX. VI. S.

II.

LEG.
II.
AUG.
FEC.

Elles ont été trouvées dans le voisinage de la muraille *Romaine*, dont nous parlerons bien-tôt.

La Province de LOTHIANE.

LA Province de *Lothiane*, ou *Laudiane*, est la derniére qui nous reste à voir, pour parcourir toute la prémiére Presqu'Ile de l'*Ecosse*. Elle est bornée à l'Orient par la Mer d'*Allemagne*, au Nord par le Golfe du *Forth*, à l'Occident par les Provinces de *Sterlin* & de *Cluydesdale*, & au Midi par celles de *Tweedale*, de *Lauderdale* & de *Merche*. Elle s'étend en long de l'Occident à l'Orient, & sa longueur est beaucoup plus considérable que sa largeur, puisqu'elle a plus de trente-cinq milles de l'Orient à l'Oc-



Vuë des Côtes de la



…LANE *du côté de* STONY.

n

l'Occident, & qu'elle n'en a guères plus de douze du Nord au Sud. Cette Province est sans contredit la prémiére du Royaume à tous égards. C'est là qu'est l'air le plus doux, le terroir le plus fertile, & le pays le plus peuplé qui soit en *Ecosse*. C'est là que se trouve la Capitale, & plusieurs autres belles villes; ce qui se voit difficilement en d'autres Provinces; *Edinbourg*, *Linlitgow*, *Dunglass*, *Haddinton*, *Dunbar*, & plusieurs autres moins considérables. Son nom vient, selon quelques-uns, d'un Roi *Picte* nommé *Lothus*; selon l'opinion de quelques autres, il est tiré du *Leth*, l'une des principales riviéres qui la traversent, tellement qu'on la devroit apèler *Lethiane*. En Latin on la nomme ordinairement *Lothiana*, quelquefois *Laudonia*, & *Lethiana*.

Ses frontiéres Méridionales sont une longue chaine de montagnes, arides & pelées, qui ont divers noms en divers lieux. Du côté de la Province de *Merche* ce sont les Monts *Lamyrs*, dont l'un, qui est le plus élevé de tous, s'apèle *Lomure Law*. Les autres, tirant vers l'Occident, s'apèlent *Edge-hills*, *Kakmoore-hills*, &c. Outre ces montagnes il s'en

trouve encore quelques autres dans le milieu du pays ; les plus considérables sont les Monts *Penlan*, qu'on apèle communément *Pentland*, & quelques-uns leur donnent mal à propos le nom de *Pictland*. Elles sont extrémément hautes, & courent du Sud-Ouest au Nord-Est, jusques dans le voisinage d'*Edinbourg*.

Les riviéres les plus considérables, qui arrosent cette Province, sont l'*Avon*, l'*Amond*, le *Lyth*, ou *Leth*, les deux *Esks*, & la *Tyne*, outre quelques autres plus petites.

L'*Avon*, en Latin *Avena* ou *Ævenus*, coule du Nord au Sud, & sépare cette Province de celle de *Sterlin*. Il se jette dans le Golfe du *Forth*, vis-à-vis de *Culross* dans la Province de *Fife*. Avant que d'y entrer il reçoit sur la droite une petite riviére, qui vient de

LINLITHGOW.

LINLITHGOW, ou *Linlithquo*, en Latin *Limnuchus*, est une jolie ville, considérable par trois ou quatre endroits, son Lac, son Parc, son Palais Royal, & son antiquité. Du tems des *Romains* elle a été connue sous le nom de *Lindum*,


Vuë du Palais Ro


LINLITHGOW.

ou plûtôt *Lindun*. Elle eſt ſituée au bord d'un joli Lac, d'un mille de long, qui eſt fort poiſſonneux, & ſur-tout abondant en perches. La ville eſt coupée par une longue rue, qui s'étend d'un bout à l'autre, & eſt bordée de beaux édifices de châque côté. On y voit un beau Palais Royal, bâti ſur une petite hauteur, vers le milieu de la longueur du Lac, dans lequel il ſe trouve une Ile, qui s'éleve par dégrez en forme d'amphithéatre. Le Palais eſt d'une ſtructure magnifique, de belle pierre de taille. Il fut achevé par le Roi *Jaques* I. & les Rois ſes prédéceſſeurs l'avoient commencé. Il conſiſte en quatre gros Pavillons, qui ſont joints par une cour, une Chapèle, & d'autres corps de logis. Le frontiſpice porte le nom & les Armes du Roi *Jaques* V. & entrant dans une cour avancée, on y trouve une fontaine, embellie de ſtatues & de jets d'eau. L'Egliſe n'eſt pas bien loin du Palais. C'eſt un fort bel édifice, auquel un Comte de *Linlithgow* ajouta, il y a vint ans, une Chapèle fort propre. Décendant du Palais dans la ville, on trouve la Maiſon de ville, au fond d'une grande cour, où paroit une fontaine, beaucoup plus belle encore que

Mmm mm 2 cel-

celle de la cour du Palais. La Maison de ville est un édifice fort propre, de pierre de taille, acompagné d'une haute Tour, avec un carillon, & une belle horloge. Si l'on passe le Lac on arrive dans un grand & beau Parc Royal qui est de la dépendance du Palais, & qui occupe toute la longueur du Lac du côté du Nord.

Les Comtes de *Linlithgow* sont Gardiens héréditaires du Palais Royal, & Baillifs de la ville.

A trois milles de *Linlithgow*, vers le Midi, s'éleve une montagne, apèlée *Karnepapel*, où sous le regne de *Jaques* VI. un charbonnier, nommé *Alexandre Mund*, trouva une riche mine d'argent. La pierre de mine étoit une *pyrite* rouge, qui rendoit une quantité surprenante d'argent fort bon & fort pur. Mais je ne sai pourquoi l'on a cessé d'y travailler depuis assez long-tems.

Avant que d'aller plus loin, il faut remarquer ici, que toute la Province de *Lothiane* est partagée en trois grands Bailliages, l'un à l'Orient, l'autre à l'Occident, & le troisiême dans le milieu, qui tirent châcun leur nom de leur Capitale. *Linlithgow* est la Capitale du Bailliage Oc-

Occidental, qui s'étend depuis l'*Avon* jusqu'à l'*Amond*.

En allant de *Linlithgow* à *Karnepapel* on passe à *Tortrum*, petit bourg, qui est à deux milles de la prémiére. Avançant de cette même ville au Nord, aussi à deux milles de distance, on arrive au fameux Golfe du *Forth*, tant vanté par les *Romains*, sous le nom de *Bodotria* & *Boderia*. Ce Golfe est formé par la riviére du même nom, au dessous de la ville de *Sterlin*, & courant à l'Orient, le long de la *Lothiane*, il s'élargit considérablement, jusques-là que vis-à-vis d'*Edinbourg* il a bien six milles de trajet. C'est ce Golfe avec celui de la *Cluyd*, de l'autre côté du Royaume, qui a fait pendant quelque tems les bornes de l'Empire des *Romains*, c'est là que se terminérent leurs conquêtes. Il est vrai qu'ils étoient entrez plus avant dans le pays, & qu'ils portérent leurs armes victorieuses jusqu'au delà du *Tay*, mais ils n'eurent pas le courage d'en entreprendre la conquête entiére. Ils jugérent bien qu'ils auroient eu trop à faire : ils se renfermérent donc derriére les Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*; & pour empêcher les Barbares de les venir harceler, ils tirérent une muraille de trente mil-

les de long, depuis un Golfe jusqu'à l'autre dans toute la largeur de l'Ile ; comme ils firent auſſi plus bas au Midi, dans un autre tems, aux frontiéres de l'*Angleterre*, lorsque les *Calédoniens* ou *Ecoſſois* les eurent contraints de quitter leurs terres.

Pour revenir au Golfe du *Forth*, on y voit de petites Iles peu conſidérables, & vis-à-vis de *Linlithgow*, ſur le rivage, les ruines d'un vieux Château, nommé *Karig-Lion*.

A trois milles plus avant, à l'Orient, eſt le Château de *Blackneſſ*, ſitué ſur le rivage. Il eſt comme le Havre & le Magazin de *Linlithgow* ; les Magiſtrats de cette ville y ont une Douane, & l'on y trouve de beaux édifices, pour l'uſage des Marchands.

Abercorn, ſitué à un mille de là tirant à l'Orient, eſt un Château à demi ruiné, bâti ſur une hauteur, au bord du Golfe. Il apartenoit autrefois à la Maiſon des *Douglas*, & il a paſſé dans celle des *Hamiltons*.

La muraille des *Romains*, dont je viens de parler, commençoit entre *Abercorn* & *Queensferry*, qui eſt à deux milles plus avant à l'Orient, auſſi ſur le rivage. Elle

le paſſoit derriére *Abercorn*, & s'étendoit de là vers l'Occident, par la Province de *Sterlin*, jusqu'au Golfe de la *Cluyd*. On en voit encore les veſtiges en quelques endroits. Les habitans l'apèlent *Grames Dyk*. Il y a dans ce Bailliage une riviére, qui ſortant d'un petit Lac, nommé *Loch-Coat*, ſe perd à quelque diſtance de là ſous terre, & on l'entend couler par deſſous la montagne de *Boode*, l'eſpace de deux cens pas, après quoi elle revient ſur la ſurface de la terre, ſortant avec impetuoſité d'une fontaine, qui n'a que deux ou trois piez de large.

*Le Bailliage d'*EDINBOURG.

LE Bailliage, qui occupe le milieu de cette Province, tire ſon nom d'*Edinbourg*, qui en eſt la Capitale. Il s'étend depuis la riviére d'*Amond* jusqu'à celle de la *Tyne*.

La riviére d'*Amond*, en Latin *Almo* & *Aimonius*, ſort de hautes montagnes au Sud-Oueſt de la Province. Elle coule d'abord à l'Orient, jusqu'au bourg de *Kaldar*, après quoi elle tourne au Nord-Eſt, & va ſe jetter dans le Golfe du *Forth*.

Le *Lyth*, ou *Leth*, en Latin *Letha*, prend ſa ſource dans les montagnes, qui ſont aux confins des Provinces de *Cluydesdale*, & de *Tweedale*. Il coule au Nord à travers un pays ſi fertile & ſi peuplé, que l'on compte ſur ſes bords jusqu'à quarante-cinq moulins dans l'eſpace de peu de milles. A trois milles au deſſus de ſon embouchure il paſſe à côté d'un Château, nommé *Corſtorfin*, ſitué dans le milieu d'un Parc quarré, qui eſt bordé de deux petits Lacs, l'un à l'Eſt, & l'autre à l'Oueſt. Il commande un village du même nom, qu'on croid être l'ancien *Corſtopitum*.

EDINBOURG.

EDINBOURG eſt la Capitale de l'*Ecoſſe*, & a toujours été le lieu de la réſidence des Rois, tandis que l'*Ecoſſe* a eu ſes Rois particuliers. Elle ſurpaſſe toutes les autres du Royaume, pour ſa grandeur, pour ſa beauté, pour la magnificence des Egliſes, & des autres édifices tant publics, que particuliers, pour la largeur & la propreté des rues, le nombre & les richeſſes de ſes habitans, & pour les agrémens & la fertilité de ſon ter-



*Vûe d'*EDINBOU



u côté de DEAN.

terroir. Elle eſt ſituée dans une Plaine, à demi-lieue du Golfe du *Forth*, entre deux hautes montagnes, qui l'enferment, l'une à l'Occident, & l'autre à l'Orient, & qui la couvrent comme deux ailes, ce qui lui a fait donner peut-être le nom qu'elle porte, qui en Langue *Gauloiſe* ſignifie *une Fortereſſe ailée*: les anciens habitans l'ont apèlée *Dun Eden*, les Latins *Edinodunum*, & les Modernes *Edinbourg*; tout cela vient du mot Breton, *Adain* ou *Edain*, qui veut dire *une aile*. D'autres prétendent qu'elle a été prémiérement apèlée *Ethenburg*, du nom de ſon Fondateur, *Ethus*, Roi des *Pictes*. Mais pour moi je n'en crois rien, bien que je ſache que les *Pictes* ont été long-tems maitres de ce pays-là. La ville d'*Edinbourg* s'étend de l'Occident à l'Orient, entre les deux montagnes, dont je viens de parler. Sa longueur eſt d'environ un mille d'*Ecoſſe*, & ſa largeur de demi-mille. Sa figure eſt preſque quarrée, à ne prendre que la Cité ſeule, qui eſt fermée de murailles épaiſſes & antiques de trois côtez, à l'Occident, au Sud & à l'Orient. Du côté du Nord elle a pour rempart un petit Lac ou étang profond, nommé *North-Loch*. Autrefois la partie

du Sud étoit aussi bordée d'un étang tout semblable, nommé *South-Loch*, mais il y a plus de cent cinquante ans qu'on la desséché. Par là l'on a donné un peu plus d'étendue à la ville, qui étoit resserrée en cet endroit-là. Les deux bords de l'étang ont été couverts de deux rangs de belles maisons, & l'étang desséché fut converti en une rue, qu'on a nommée *Cowgate*.

Les maisons d'*Edinbourg* étoient la plûpart de bois, il n'y a encore que cent ans; mais les fréquens incendies, qu'elle a soufferts, ont porté la Magistrature de la ville à défendre de rien bâtir de bois, ni dans la ville, ni dans les fauxbourgs; tellement qu'aujourd'hui les maisons sont de belle pierre de taille. Deux grandes rues, parallèles, & toutes deux fort larges & fort droites, coupent la ville dans toute sa longueur d'un bout à l'autre, & sont bordées toutes deux de grands & de beaux bâtimens. La ville est extrémément peuplée, les maisons y sont prodigieusement hautes, & il s'y en voit qui ont jusqu'à sept & dix étages.

Le sommet de la montagne, qui est à l'Occident de la ville, est occupé par une puissante Forteresse, apèlée *Maiden-Ca-*

stle,



*Vuë du Château d'*EDINBU



d

ſtle, *le Château des pucelles ;* on dit qu'on lui a donné ce nom, parce que pendant le regne des *Pictes*, les grands Seigneurs y envoyoient leurs filles pour y être élevées dans les maximes d'honneur, & dans le travail, au ſervice de la Reine, jusqu'à ce qu'elles fuſſent mariées. Ce Château eſt beaucoup mieux fortifié par la Nature que par l'Art, bien qu'il ait d'épaiſſes murailles, & pluſieurs Tours. La montagne eſt tellement roide & eſcarpée, qu'elle eſt inacceſſible de trois côtez, & il eſt abſolument impoſſible d'y monter que par un petit chemin, du côté de la ville. Toute la montagne n'eſt presque qu'un rocher, où les vautours & autres oiſeaux vont faire leurs nids dans les trous & les fentes du roc : de jeunes gens hardis les vont chercher, ſe faiſant décendre du Château par une corbeille, & enlevent les œufs des nids. Il y a dans le milieu de la Forteresſe un beau Palais Royal, bâti de pierre de taille, où l'on garde les joyaux de la Couronne. L'endroit, par où la Forteresſe eſt acceſſible, eſt défendu par une batterie, & un peu au deſſous on éleve un Ouvrage extérieur, qui achevera de rendre cette Place imprenable, quand il ſera parachevé.

La

La Forteresse est le Magazin & l'Arsenal du pays, & les Rois ne la confient qu'à des personnes, sur la fidélité desquelles ils croyent pouvoir compter. Dans la derniére révolution le Duc de *Gourdon*, qui en étoit Gouverneur pour le Roi *Jaques*, la défendit long-tems contre le Roi *Guillaume*, & ne la rendit que le plus tard * qu'il put. Il eut pour successeur le Comte de *Levin*. La vue s'étend de là sur toute la campagne d'alentour, sur la ville & sur la rade & le port de *Leith*, & tous les vaisseaux de guerre, qui viennent ancrer dans cette rade, ne manquent pas de saluer la Forteresse.

Des deux grandes rues, dont j'ai parlé, celle qui est la plus haute & la plus avancée au Nord, conduit du Château dans le Palais Royal, qui est à l'Orient, dans le fauxbourg. C'est là qu'on voit, dans le milieu de la ville, l'Eglise Cathédrale de S. *Gilles*, qui est d'une telle étendue, qu'on l'a partagée en trois, pour servir à trois Paroisses. Toute la structure, les piliers, les colonnes & les voutes sont de belle grosse pierre de taille. La croisée de l'Eglise suporte un clocher fort élevé, dont le sommet est chargé d'u-

* Le 13. Juin 1689.

d'une espêce de couronne Impériale. Outre cette Eglise, on en peut voir encore cinq autres, celle des *Cordeliers*, celle du *Throne*, où l'on a bâti un superbe clocher de pierre l'An 1614. celle de la S. *Trinité*, celle de *Madame Yester*, & celle du fauxbourg de *Canon-gate*. L'Eglise de la S. *Trinité* fut bâtie dans le XV. Siécle par la Reine *Marie de Gueldres*, Epouse du Roi *Jaques* II. L'Eglise de *Madame Yester* a été fondée par une Dame de ce nom-là, de grande Qualité, mais d'une piété plus grande encore. Elle laissa une bonne rente pour l'entretien d'un Ministre, qui doit desservir cette Eglise. Celle du fauxbourg de *Canon-gate* est toute neuve, & n'a été bâtie que vers le tems de la derniére révolution. Outre ces Eglises il s'y trouve encore trois ou quatre Chapèles, où l'on célébre le service divin. L'on y a de même quelques autres maisons, établies pour de pieux usages, comme la *Maison* de *Correction*, quelques Hôpitaux, dont le plus remarquable est celui de *Heriot*. Il fut fondé par *George Heriot*, Jouaillier du Roi *Jaques* VI. pour servir à l'entretien de pauvres garçons, enfans d'honêtes bourgeois; qui y sont nourris & élevez par un Directeur de l'Hôpital, & instruits

par

par un Chapélain, jusqu'à ce qu'ils soyent capables d'entrer dans une Academie. Le Bâtiment ressemble à un Palais; il est grand, fort propre & fort bien bâti, orné d'un beau frontispice, où l'on voit la statue du fondateur; la maison est toute entourée de jardins, avec de belles promenades. Ce *George Heriot* perdit ses deux fils par un triste naufrage, & n'ayant plus d'enfans, lors qu'il mourut l'An 1624. il laissa par son Testament deux cens mille livres, monnoye d'*Ecosse*, pour l'érection de cette maison, établissant les Magistrats d'*Edinbourg* pour Exécuteurs de sa derniére volonté.

Le *Parliament-House*, c'est-à-dire, la Maison où s'assemble le Parlement d'*Ecosse*, est tout près de l'Eglise Cathédrale, dont il est séparé par une grande cour, environnée de bâtimens de trois côtez. D'une part ce sont les Chambres, où se tiennent les Conseils de la ville, de l'autre ceux du Parlement, & d'un autre ceux de la Justice. Au milieu de la cour paroit une statue de *Charles* II. de bronze, sur un piedestal fort haut, élevée aux dépens de la ville, & près de là l'on voit l'une des plus hautes maisons

du

du Monde, qui a jusqu'à quatorze étages. Ces maisons hautes ont des escaliers larges, aisez, & commodes, afin que la montée ne soit pas si rude, mais cependant je ne sai si quand on a monté, huit, dix, douze & quatorze étages, on ne doit pas être bien harassé.

Pour revenir à la *Rue haute*, on y voit diverses fontaines d'eau fraiche, qu'on a élevées il n'y a guères plus de trente ans. Les Magistrats firent faire un magnifique aqueduc, de canaux de plomb, pour amener l'eau, d'une bonne lieue loin, dans la ville; & c'est de là qu'elle se répand en diverses fontaines.

On entre dans la ville par six portes, qui conduisent châcune à un fauxbourg, deux à l'Orient, deux au Midi, une à l'Occident, & la derniére au Nord. Les fauxbourgs sont grands, bien peuplez, & bien bâtis, comme la ville. La Rue haute aboutit à l'Orient à la porte, nommée *Netherbow*, qui est la principale de la ville: elle fut rebâtie magnifiquement l'An 1616. & ornée de Tours des deux côtez. Sortant par cette porte on arrive dans le fauxbourg de *Canon-gate*, où l'on voit sur la droite un beau Palais, qui apartient au Comte de *Murray*, acom-

pagné

pagné de superbes jardins, & à l'extrémité de la rue le *Palais Royal* & l'Eglise de l'Abbaye. Anciennement il y avoit là une magnifique Abbaye, fondée par le Roi *David*, en faveur des Réligieux de l'Ordre de *S. Augustin*. Elle a été consumée par le feu, mais on en a sauvé l'Eglise; qui est grande & belle, & où l'on peut voir les tombeaux de plusieurs Rois & Reines d'*Ecosse*.

Le Palais Royal touche l'Eglise: il est spacieux, bâti réguliérement, & capable de loger un grand Roi. C'est un grand édifice, composé de quatre cours; dont la prémiére, qui est plus grande que tout le reste, a quatre principales entrées; outre diverses petites portes, qui conduisent dans les jardins. Le frontispice du Palais est embelli de grandes colonnes de pierre de taille, & se termine par une coupole fort bien travaillée, en forme de couronne. La prémiére partie du Palais est flanquée de quatre gros pavillons, dont les deux, qui sont au Nord, ont été élevez par *Jaques* V. & les deux autres par *Charles* II. On entre de là dans une cour, où sont les apartemens du Roi & de la Reine, tout à l'entour de la cour, élevez sur de beaux portiques, qui

qui regnent tout du long. Les apartemens sont beaux & magnifiques, & l'on y remarque entr'autres une longue galérie, où sont les portraits de tous les Rois d'*Ecosse* depuis *Fergus* I. Le Palais est acompagné de grands jardins, qui l'environnent de tous côtez, & d'un vaste parc, qui regne tout à l'entour de la montagne, nommée *La Chaise d'Arthur*, *Arthur-Seat*. C'est cette montagne, dont j'ai parlé, qui couvre la ville d'*Edinbourg* à l'Orient: il s'y trouve quelques pierres précieuses, entr'autres des diamans. Le Parc est rempli de bêtes fauves, & de diverses espêces d'herbes médecinales. Il s'y voit une fontaine admirable, qui, par des conduits cachez, fournit d'eau tout le Palais. Il y a aussi un *Echo* merveilleux, qui repète distinctement plusieurs syllabes, & des airs de musique. Au reste les Ducs d'*Hamilton* sont les Gardiens héréditaires de cette Maison Royale.

A demi-lieue au dessous de la ville, la riviére de *Lyth*, ou *Leith*, forme un bon Port, à son embouchure dans le Golfe du *Forth*: le havre est grand, large, & fait en demi-lune. Il est bordé de maisons de tout côté, qui forment

un bon bourg ; c'eſt ce port qui attire à *Edinbourg* le plus grand commerce de l'*Ecoſſe*.

Rentrant dans la ville par la même porte de *Netherbow*, on voit, près de l'entrée, la Maiſon de la *Monnoye*, où il y a divers apartemens, pour les Officiers de la Monnoye, les Inſpecteurs & les Ouvriers.

Au Midi de la Monnoye, eſt le Collège de l'Univerſité, fondé l'An 1580. par le Roi *Jaques* VI. C'eſt un vaſte édifice, compoſé de trois cours, & de tout autant de grands corps de logis, où ſont les Auditoires, les Claſſes, & les logemens des Profeſſeurs. Il s'y trouve auſſi une Bibliothèque publique, & une Imprimerie Royale. Il eſt d'une fort grande étendue, & fermé de murailles, qui regnent tout autour. A l'entrée on voit un gros pavillon, élevé : les trois cours ſont toutes environnées de beaux édifices, & les apartemens des Profeſſeurs ſont fort propres.

Toute la campagne à l'entour d'*Edinbourg* eſt fort agréable, fertile en toutes ſortes de bons fruits, & fort peuplée, de ſorte qu'on y voit quantité de villages, & plus de cent Maiſons de Gentilshommes,

mes, à une lieue à la ronde. L'air y eſt fort ſain & fort pur, & l'on y a quantité de ſources, de petits Lacs & de ruiſſeaux.

Il s'y trouve une fontaine merveilleuſe, nommée *the Routing Well*, qui, toutes les fois qu'il doit arriver quelque tempête, s'émeut extraordinairement avec un grand bruit, du côté que la tempête doit venir. D'un autre côté derriére le parc, près de la petite riviére du *Fichet*, à deux milles d'*Edinbourg*, eſt la fontaine de *S. Cathérine*, nommée autrement *la fontaine huilée*. Cette admirable fontaine jette toujours, avec ſon eau, une matiére noire, graſſe & huileuſe, qui ſurnage. L'expérience a apris qu'elle eſt propre non ſeulement pour adoucir la peau, & pour guérir de la gale, mais auſſi qu'elle eſt ſouveraine pour les maux, qui viennent de quelque humeur froide, ſi l'on en frotte bien chaudement la partie affectée : elle fortifie auſſi merveilleuſement les membres foulez.

Il y a environ quinze ans qu'on a découvert une autre fontaine médecinale, à deux lieues d'*Edinbourg*, dans un endroit nommé *Halyards*. On dit qu'elle eſt excellente contre les douleurs néphre-

tiques, contre la colique, & les obſtructions des viſceres.

Les deux riviéres, qui ont le nom d'*Esk*, en Latin *Iſaca*, prennent toutes deux leur ſource dans les montagnes au Midi d'*Edinbourg*. Elles ſont diſtinguées par les noms d'*Esk Méridional*, & *Esk Septentrional*. Ce dernier a le cours plus long, & eſt le plus Occidental des deux, l'autre prend ſa ſource plus avant au Midi. Ils tiennent un cours parallèle au Nord-Oueſt : le prémier lave le bourg de *Dalhouſe*, & l'autre traverſe le Parc de

ROSLIN.

ROSLIN eſt une Terre Seigneuriale, apartenante à une Maiſon Noble, qui en a pris le nom. Ce qu'il y a de plus digne d'attention eſt une magnifique Chapèle, très-bien faite, & dont le deſſein eſt fort bien entendu. Elle fut fondée l'An 1440. par *Guillaume S. Clair*, Duc de *Holdenbourgh*, & Prince des *Orcades*. La piéce la plus curieuſe de tout l'édifice eſt le Chœur de la Chapèle; & une autre voute, où l'air eſt ſi ſec, que les corps de quelques Seigneurs, qui


La Chapel


ROSLIN.

qui y ont été enterrez, ont été trouvez tout entiers quatre vints ans après leur mort, & aussi frais que quand on les ensevelit. On y voit les tombeaux de divers Seigneurs du prémier rang, & de neuf Barons de *Roslin*. Une vieille Tradition porte, que toutes les fois qu'il doit mourir quelqu'un de cette famille, la Chapèle paroit toute en feu.

Les deux *Esks* unissent leurs eaux un peu au dessous du bourg de *Dalbeth*, où il y a un vieux Château fort. Ils coulent ensemble au Nord, & vont se jetter dans le Golfe du *Forth*. A leur embouchure est un joli bourg, nommé *Musclebur*g, qui autrefois n'étoit qu'un petit hameau de pêcheurs, qui vivoient de moûles & d'autres coquillages.

Le Bailliage de HADDINTON.

Le Bailliage de *Haddinton* tire son nom de sa Capitale, & comprend tout ce qui est aux environs de la *Tyne*. Cette riviére prend sa source vers les confins de *Tweedale* & de *Lauderdale*, dans les montagnes de *Kack-moore*, coule au Nord-Est, jusqu'au bourg d'*Ormestoun*, dont elle mouille le Château & le parc,

& traverſe là un pays plat, qui eſt en partie fertile, & en partie de bruyéres. A demi-lieue d'*Ormeſtoun*, à l'Occident, il y a un certain lieu nommé *Elphinſton*, où la terre cache un feu ſecret dans ſes entrailles : de jour on en voit ſortir de la fumée, & de nuit, des flammes. D'*Ormeſtoun* la *Tyne* tourne à l'Orient, & va laver les murailles de

HADDINTON.

HADDINTON ou *Haddingtoun*, en Latin *Hadina*, eſt une ville médiocre, mais dans une ſituation fort agréable, au bord de la *Tyne*. Elle eſt environnée de toutes parts de Châteaux & de Maiſons de Nobleſſe, dont la plus remarquable eſt celle de *Yeſter*, qui eſt la réſidence ordinaire des Comtes de *Tweedale*. *Haddinton* a été autrefois plus conſidérable qu'elle ne l'eſt aujourd'hui. Les *Anglois*, l'ayant priſe ſur les *Ecoſſois*, la fortifiérent dans le deſſein de s'y maintenir; mais ils en furent chaſſez, & leurs fortifications démolies. On en voit encore les ruines, auſſi-bien que les reſtes d'une ancienne Egliſe, qui étoit magnifique, & toute bâtie de pierre de taille. Cette

ville


Vuë de la


HADDINGTOUN.

ville donne le titre de Comte à une branche de la Maison d'*Hamilton*.

La *Tyne* se jette dans le Golfe du *Forth* à sept ou huit milles de là.

TONTALLON.

Au Nord-Ouest de l'embouchure de la *Tyne*, à trois milles de distance, est le Château de *Tontallon*, Place extrémément forte, qui apartient à la Maison de *Douglas*. Ce Château est situé sur un rocher escarpé, au bord de la mer, & tellement environné de l'eau de tous côtez, qu'il n'est accessible que par un chemin étroit à l'Occident; & ce chemin est défendu par quelques ouvrages. Il fut long tems assiégé par le Roi *Jaques* V. & ce Prince après l'avoir battu de toute son artillerie, sans y faire qu'une legére brêche, se vit contraint d'en lever le siége. L'Ile de *Bass* est tout vis à-vis de cette Place, nous en parlerons bien-tôt.

Dunbar, en Latin *Barodunum*, est une Place assez forte, sur la même côte, à deux milles au Sud-Est de l'embouchure de la *Tyne*. La mer y fait un bon port, qui étoit autrefois défendu par un Château bâti sur un rocher élevé, qui apar

apartenoit aux Comtes de *Merche*. Il a été détruit, & l'on en voit encore les ruines.

INNERWICK.

Le Château d'*Innerwick* eſt à trois milles au Midi de *Dunbar*. C'eſt une Place extrémément forte, inacceſſible à l'Orient, à cauſe des rochers, qui en défendent l'aproche, & très-bien fortifiée à l'Occident, où elle eſt acceſſible. Au Midi l'on y a les hautes montagnes de *Lamyr*, qui ſervent de barriéres, & au Nord elle a la vue ſur une belle plaine, fort agréable & fort fertile. Le Château eſt acompagné de jardins, de vergers & d'un parc. La Paroiſſe d'*Innerwick* eſt dans un terroir extrémément fertile, & fort agréable. On y a la merveilleuſe fontaine d'*Elmſcluk*, dont l'eau eſt inſipide, ſans odeur, & ſi légère, qu'elle pèſe quatre onces moins que toutes les autres eaux de la Province. Elle eſt auſſi la plus pure de toutes, paſſe fort vite, & néteye fort doucement les viſcéres & les hypocondres. Tout ce pays-là eſt fertile en orge, en avoine & en toute ſorte de grains, abondant en bétail, en gibier, & en volaille.

Thorn-

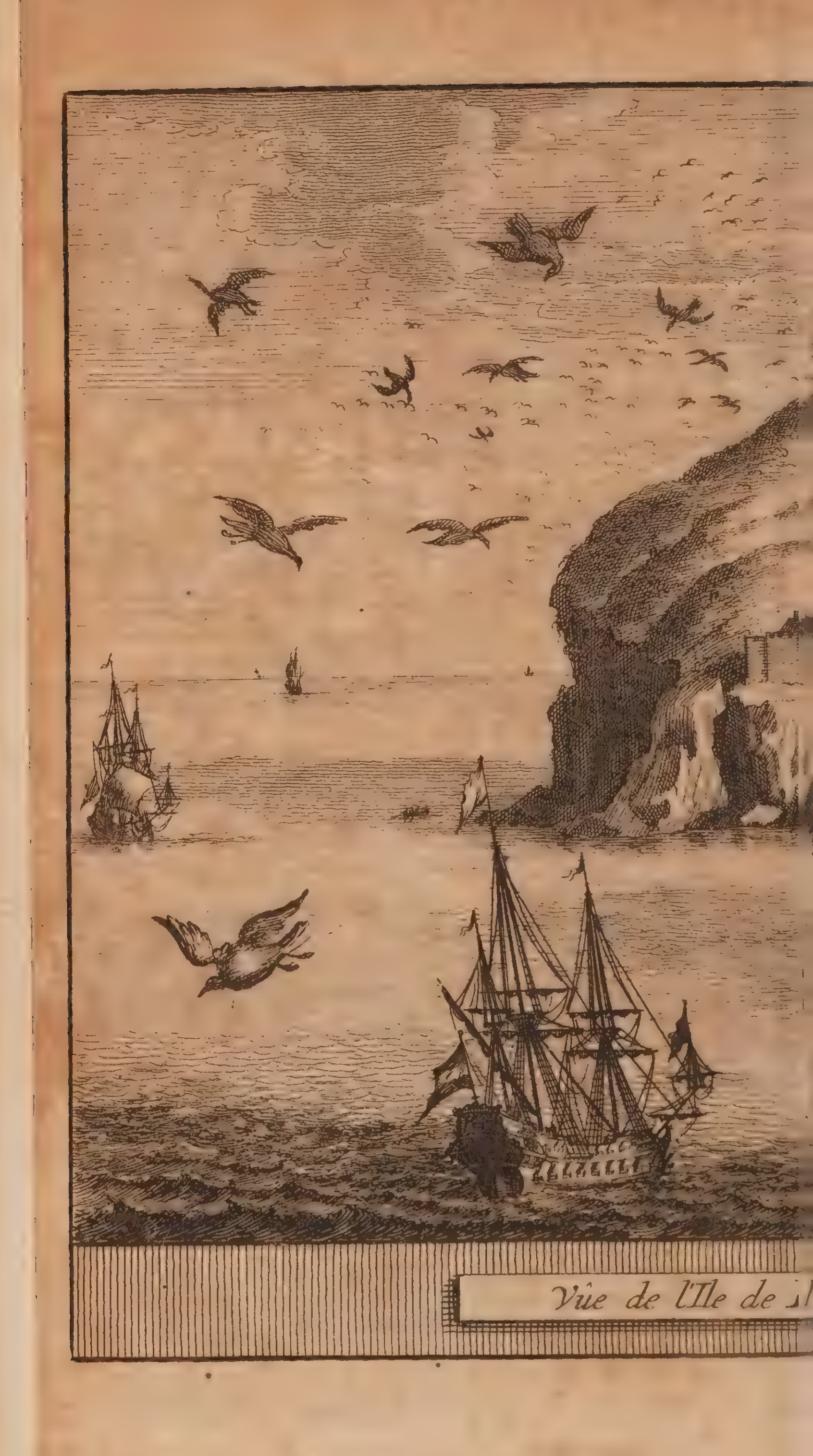
Thornton eſt un autre Château fort, à quelques milles de celui d'*Innerwick*. Il y a dans ſon voiſinage un torrent, qui coule ſous terre dans quelque eſpace de chemin, & en ſort un peu avant que de ſe jetter dans là mer. On trouve là auſſi des mines de fort bon charbon, & une carriére d'ardoiſe.

DUNGLASS.

DUNGLASS eſt la derniére Place de cette Province, un peu conſidérable, près des frontiéres de celle de *Merche*, & ſur la côte de la mer. Il y avoit ci-devant une bonne Fortereſſe, au pié d'une montagne, apartenante à la Maiſon des *Hoomes*. Par un accident lamentable, le feu prit à des barils de poudre, qui étoient dans la cave, & fit ſauter en l'air l'édifice tout entier, avec un très-grand nombre de Seigneurs du prémier rang, de Gentilshommes, & d'autres perſonnes, qui y périrent. Ce malheur arriva le 30. d'Aout de l'An 1640. On n'a jamais pû découvrir l'Auteur d'un pareil embraſement, où certainement il y a eu du deſſein : on croid qu'il a été envelopé lui-même dans le feu qu'il préparoit

aux autres. L'Eglise Paroissiale de *Dunglass* est à un mille de là vers l'Occident, dans un lieu nommé *Oldhamstokkes*. On fait de bon sel dans cette Paroisse, & l'on y tire de terre des charbons, qui sont fort propres pour cuire le sel & faire la chaux. Entre *Dunglass* & la Province de *Merche* le passage est fermé par un Bois d'une bonne lieue, si long, si embarrassé de rochers & de précipices, qu'il est inaccessible à une armée.

Toute la Province de *Lothiane* est fort bien pourvue de toutes les choses nécessaires à la vie. On y a des champs, qui raportent diverses espêces de grains, des prés, des montagnes, & des valons fertiles en plusieurs sortes de fruits. Elle est aussi la plus peuplée de toutes celles du Royaume, à proportion de sa grandeur, & l'on y compte soixante-&-quatorze Paroisses. On y brule du charbon de terre, qu'on tire en divers endroits, & l'on y a de la chaux, dont on se sert pour engraisser les chams. La mer n'est pas moins libérale aux habitans que la terre, & tous les ans, environ le mois d'Aout, il vient une si grande quantité de harengs le long des côtes Orientales, & sur-tout dans le voisinage de *Dunbar*, pen-


Vûe de l'Ile de



Mm

pendant plusieurs semaines, que non seulement les pauvres gens en ont assez pour vivre pendant tout le tems de la pêche, mais encore qu'ils en salent une grande quantité, qu'ils envoyent en divers endroits, & qui sont recherchez pour la table des gens riches.

L'Ile de BASS.

MAIS rien n'est plus remarquable que ce qui se passe tous les ans dans l'Ile de *Bass*. J'ai déjà remarqué qu'elle est vis-à-vis de *Tontallon* dans la mer d'*Ecosse*. Cette Ile, à proprement parler, n'est qu'un rocher, à un mille de la côte, & qui a près d'un mille de tour. Les bords en sont fort escarpez, tellement qu'elle est de difficile accès. Elle est toute percée de grottes & de cavernes profondes par dessous, & au dessus elle a un Château, avec une petite esplanade, où il y a une source d'eau vive, & autant de pâturage qu'il en faut pour nourrir une trentaine de brebis. Ci-devant elle apartenoit à des Seigneurs de la Maison de *Lauder*, mais sous le regne de *Charles* II. elle fut réunie à la Couronne. Toutes les années on voit venir en cette Ile de gran-

des volées de gros oiſeaux, particuliérement d'oyes ſauvages, de macreuſes, & de canards. Ils y pondent leurs œufs, les couvent, & quand ils ſont éclos & que les petits ſont venus aſſez grands pour voler avec eux, ils les emménent on ne ſait où, & on ne les revoit point, que l'année ſuivante dans la même ſaiſon. Ils y aportent quantité de bois ſecs, dont ils ſe ſervent pour faire leurs nids, & quantité de poiſſons, dont ils ſe nourriſſent eux & leurs petits. On les prend, j'entens les petits, & leur chair eſt une viande fort délicate, lorsqu'ils ſont parvenus à la grandeur des oyes privées, & non pas auparavant. Les vieux ont la chair dure, noire & maigre, mais les plumes blanches. La priſe de ces oiſeaux & de leurs œufs vaut un bon revenu à ceux qui ont la ferme de l'Ile. Outre cela les habitans de ce lieu profitent des poiſſons & des buchettes de bois que ces oiſeaux ont aportez, ils mangent les uns & font leur feu des autres. On a remarqué qu'avant que de venir dans l'Ile par troupes, ils envoyent quelques oiſeaux de leurs bandes au devant, comme pour reconoitre les lieux, & après que ceux-là ont fait leur raport, s'il faut ainſi dire, on voit bien-tôt arriver les autres en ſi grande quan-

quantité, qu'ils obſcurciſſent quelquefois l'air.

Avant que de quitter la Province de *Lothiane*, il faut remarquer encore quelques merveilles de la Nature, qui s'y voyent. Dans le Bailliage de *Linlithgow*, près d'un lieu nommé *Knock-hill*, où il y a des mines d'argent, l'on a découvert une carriére de pierre de chaux, d'où découle une certaine humeur, ou ſuc pétrifiant, qui convertit la terre en pierre; & l'on a obſervé dans ce pays-là que depuis qu'on y a pris la coutume d'employer de la chaux pour engraiſſer les chams, les habitans, & ſur-tout ceux de la campagne, ſont plus ſujets à la pierre, qu'il ne l'ont jamais été auparavant. On conjecture, & ce ſemble avec beaucoup de probabilité, que cela vient de ce ſuc pétrifiant, qui eſt dans les carriéres de pierres de chaux.

Un petit Lac, dans un lieu nommé *Strath-errik*, ne ſe gèle jamais jusqu'au mois de Fevrier, quelque froid qu'il faſſe. Quand on eſt dans le mois de Fevrier, il ſe gèle tout entier dans l'eſpace d'une nuit. Un autre Lac, nommé *Loch-Monar*, fait auſſi la même choſe. Un troiſième Lac, plus merveilleux que ceux-

là, se voit au sommet d'une haute montagne, près d'un lieu nommé *Glencanich*. La moitié de ce Lac est toujours couverte de glace, quelque grande que soit la chaleur, & nonobstant que les rayons du Soleil, refléchis par les montagnes voisines, se concentrent, pour ainsi dire, dans ce Lac, & qu'il y en ait d'autres dans le voisinage, aussi élevez que celui-là, où l'on ne remarque rien de semblable. Il faut encore observer que dans tous les environs de ce Lac, la terre est toujours couverte de verdure, comme s'il y regnoit un Printems perpetuel, & que l'herbage de ces endroits-là nourrit & engraisse les brebis dans une seule semaine, beaucoup mieux que tout autre pâturage ne le pourroit faire.

LA SECONDE PRESQU'ILE DE L'ECOSSE.

NOus avons parcouru la prémiére Presqu'Ile de l'*Ecosse*: il faut présentement passer dans la seconde. Celle-ci s'étend depuis les Golfes de la *Cluyd* & du *Forth*, jusqu'à ceux de *Murray* & du *Coch*. Elle est la plus large & la plus grande des trois, & avance considéra-

ble-

blement à l'Orient. Elle comprend vint-&-une Provinces, que nous partagerons en trois ordres, pour mieux ſoutenir l'attention du Lecteur. Les unes, que j'apèlerai Méridionales, ſont au Midi du *Tai;* il y en a cinq, *Sterlin*, *Lenox*, *Menteith*, *Stratherne* & *Fiſe*. Les autres ſont les Provinces Orientales, ſituées le long des côtes, ou dans le voiſinage. On en peut compter neuf, ſavoir *Perth*, *Angus*, *Mernis*, *Marr*, *Buchan*, *Banf*, *Murray*, *Badenoch* & *Athol*. On y en peut ajouter une dixiême *Loch-Aber*, dont la meilleure partie eſt au Midi du *Coch*.

Les Provinces Occidentales ſont celles qui occupent les côtes de l'Occident; il y en a ſept, ſavoir *Braid-Albain*, *Argile*, *Lorne*, *Cnapdale*, la Presqu'Ile de *Cantyr*, & les deux Iles de *Boot* & d'*Arran*. Nous allons les parcourir toutes dans l'ordre, auquel nous venons de les ranger.

Les anciens habitans de ces Provinces étoient les *Vennicons*, les *Vacomages*, les *Cerons*, les *Creons*, les *Horeſtes* & les *Caledoniens*.

La Province de STERLIN.

LES deux Golfes de la *Cluyd* & du *Forth* s'aprochent tellement l'un de l'autre, qu'il n'y a pas trente milles de chemin dans l'Isthme qu'ils laissent entre-deux. Cet Isthme est occupé par deux Provinces, celle de *Sterlin* à l'Orient, & celle de *Lenox* à l'Occident.

La Province de *Sterlin* est bornée, à l'Orient par l'*Avon*, qui la sépare de la *Lothiane*, & par le *Forth*, qui la sépare de la *Fife*; au Nord par la Province de *Menteith*; à l'Occident par celle de *Lenox*, & au Midi par celle de *Cluydesdale*. Elle s'étend en long du Nord-Ouest au Sud-Est l'espace de vint milles; elle n'en a qu'une douzaine de large; mais si elle est petite, elle est l'une des plus fertiles du Royaume. On y compte environ vint Paroisses.

Les riviéres, qui l'arrosent, sont le *Carron*, le *Kelwin*, le *Coutyr*, le *Bannok*, & le *Forth*, le plus grand de tous.

Passant de la *Lothiane* dans cette Province on voit les restes de la Muraille des *Romains*, qui s'étendoit à travers les Provinces de *Sterlin* & de *Lenox*, jusqu'à *Kil-*

Kilpatrick ſur la *Cluyd*, dans l'eſpace de trente à trente-cinq milles. Elle couroit ici de l'*Avon* droit à *Falkirk*, traverſant la belle forêt de *Calendar*.

Il y a là un Château, qui porte auſſi le nom de *Calendar*, & qui a long-tems donné le titre de Baron à des Seigneurs de la Maiſon de *Levingſton*, qui le poſſédoient. Le Roi *Charles* II. l'érigea en Comté en faveur de *Jaques de Levingſton*.

Falkirk, ou *Fakirk*, que quelques Auteurs Latiniſans apèlent *Varium Sacellum*, eſt une ville médiocre, qui n'a rien de fort remarquable. On voit dans ſon voiſinage les ruines & les déplorables reſtes d'une ville, qui fut autrefois abimée dans la terre par un tremblement violent, & la place, qu'elle occupoit, eſt préſentement remplie d'eau.

A trois milles de là, la Muraille paſſoit près d'une ville, nommée *Camelot*, qui eſt ruinée depuis pluſieurs ſiécles. Ce nom a trompé pluſieurs perſonnes en *Angleterre* & en *Ecoſſe*, & leur a fait croire mal-à-propos, que c'étoit là l'ancien *Camalodunum*, au lieu qu'il le faloit chercher bien loin de là dans le Midi de l'*Angleterre*. Vers l'endroit, où la riviére du

Carron s'aproche le plus de la Muraille, on voit deux buttes de terre nommées *Dunipaces*, qui paroissent avoir été élevées par l'art & à force de travail. A deux milles plus bas on voit une structure antique & grossiére, de forme ronde, ouverte par le haut, & large de treize coudées, composée de gros quartiers de pierre, assemblez sans chaux ni ciment, mais qui liez fort proprement les uns aux autres, font ainsi une muraille séche de vint-quatre coudées de haut: on a beaucoup raisonné & disputé sur cet ouvrage brute; un ancien Historien raporte que *Carausius* l'érigea, pour un monument de sa victoire & de l'honneur, qu'il eut de porter jusques-là les armes *Romaines*. On peut se souvenir à ce sujet de ce que j'ai dit ci-dessus par raport à ce Tyran. J'ajouterai ici qu'il ne se contenta pas d'avoir relevé la Muraille, qu'on avoit négligée pendant plus de quatre-vints ans, il la fortifia encore par sept Châteaux, qu'il bâtit en divers endroits. Cependant on n'y a point trouvé, que je sache, de monument de *Carausius*, quoiqu'on y ait déterré en divers endroits plusieurs Inscriptions, dont quelques-unes sont faites à l'honneur de l'Empereur *Antonin le Débon-*

bonnaire. J'en ai raporté deux, qu'on voit à *Glascow* : j'en raporterai ici deux autres, dont on a gardé l'une dans cette Province, & l'autre a été transportée au Château de *Dunotter*.

I.

IMP. CAESARI. T. AELIO.
HADRIANO. ANTONINO.
AUG. PIO. P. VEXILLA
TION. LEG. XX. VAL. VIC.
F. PER. M. P. III.

II.

D. M.
C. JULI.
MARCELLINI.
PRAEF.
COH. I. HAMIOR.

De là la Muraille s'étend le long du parc de *Cummernald*, qui avec son Château apartient à des Seigneurs de la Maison de *Fleming*; ensuite elle avance jusqu'à *Barhill*, qui est la derniére Place de cette Province.

La partie Occidentale de ce pays est couverte en partie de montagnes, apèlées *Campsey*, qui donnent la source à une petite riviére du même nom. Elle servent de bornes entre ce pays & celui de *Lenox*; on dit qu'il s'y trouve, du côté de l'Oc-

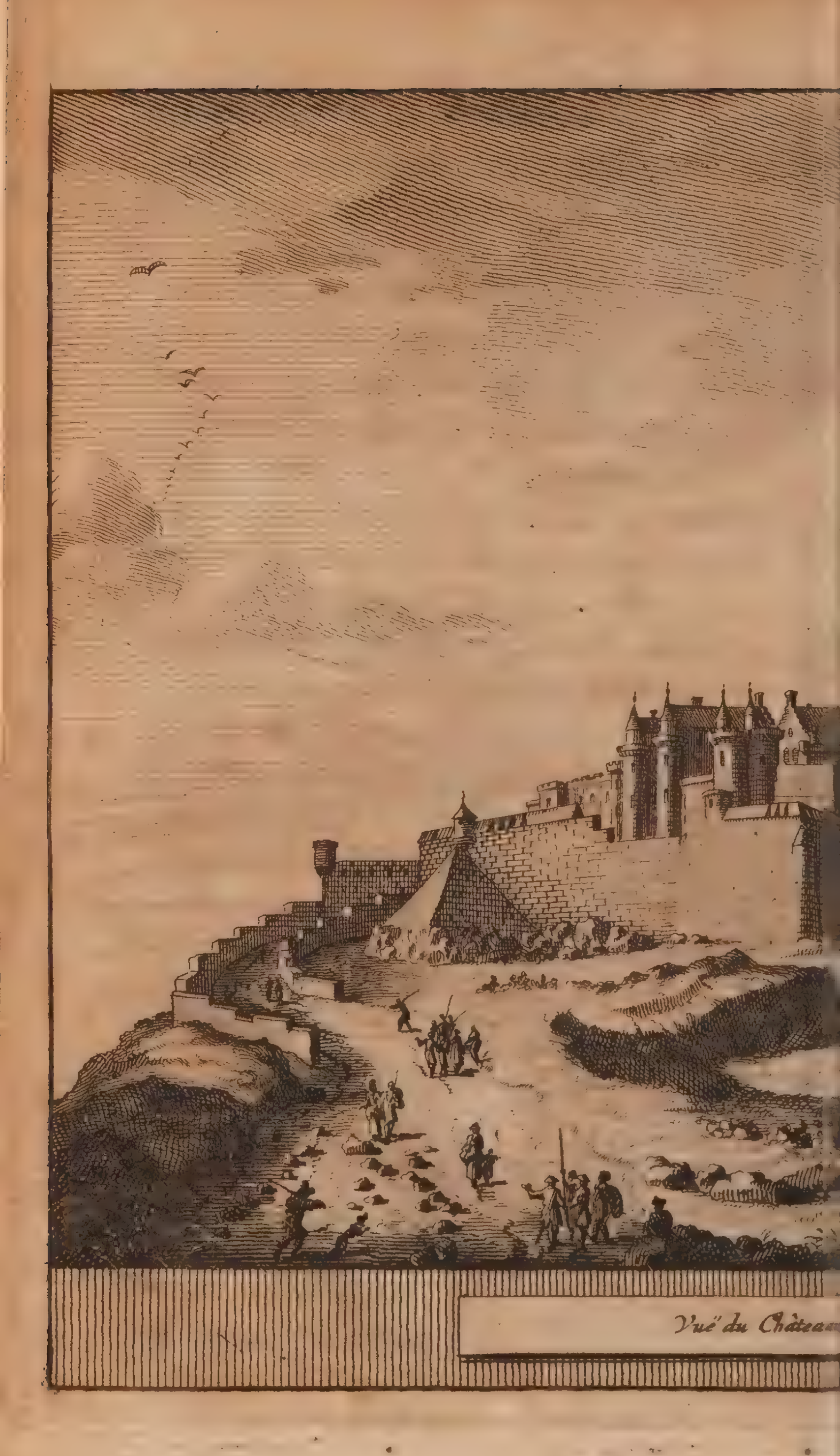
ci-

cident, une fontaine, dont l'eau a la vertu d'enyvrer ceux qui en boivent.

Le *Carron* prend ſa ſource dans ces montagnes, & coule au Sud-Eſt jusques vers le Château de *Denny*. Il reçoit là un ruiſſeau, qui vient d'un petit Lac nommé *Coutyr*, long d'environ deux milles, & large de ſept ou huit cens pas. A côté du confluent des deux riviéres, la belle forêt de *Torwood* fait un vaſte parc, qui avec ſon Château apartient à des Seigneurs du même nom. Le *Carron* coule enſuite au Sud, & dans l'endroit, où il n'eſt éloigné que d'un mille de la Muraille *Romaine*, il reçoit la riviére de *Bony*, qui vient de l'Occident, & de là il tourne à l'Eſt, & va, en ſerpentant, ſe jetter dans le Canal du *Forth*.

Un peu au deſſus de ſon embouchure, on voit les deux Châteaux d'*Airth*, & d'*Elphinſton*, ſituez ſur le bord du *Forth*, dont le dernier a des Seigneurs, qui portent le titre de *Barons*.

Vis-à-vis de ces deux Châteaux, à deux ou trois milles à l'Oueſt, la terre eſt marécageuſe entre les deux Châteaux de *Kenard* & de *Carnock*, comme elle l'eſt encore en divers autres lieux du même pays. Il y a environ trente ans qu'un grand


Vuë du Château


de STERLIN.

grand quartier de cette terre, enflée apparemment par les eaux ſouterraines, s'éleva ſi conſidérablement, qu'elle ôta la vue de *Kenard* à *Carnock* : enſuite elle ſe rompit, & arrachée de ſa place elle emporta près d'un mille de terre vers *Kenard* & *Lethen*, & la couvrit entiérement.

STERLIN.

LE *Forth*, ſortant de la Province de *Menteith*, va paſſer à côté des murailles de *Sterlin*, ou *Stirling*, la Capitale de la Province. Cette Place eſt fort importante, c'eſt pourquoi les Rois n'avoient rien oublié pour la mettre en bon état de défenſe. Elle eſt ſituée ſur la pente d'un rocher, dont le *Forth* mouille le pié, coulant dans un lit fort profond. On le paſſe ſur un beau pont de pierre de taille, à quatre arches, fermé par une porte de fer. C'eſt le dernier pont qu'on voit ſur cette riviére, & bien-tôt, s'ouvrant un large canal, elle reçoit la marée, qui forme là un bon havre, & porte les vaiſſeaux juſqu'au pont. Cet avantage y attire un aſſez grand commerce, par la correſpondance qu'on

y

y peut aisément avoir avec *Edinbourg*. Au dessus de la ville, la tête du rocher est occupée par un Château très-bien fortifié, que les Rois *Jaques* V. & VI. ont embelli de quelques ouvrages nouveaux. Il sert à défendre la ville & le pont, & on le regarde comme une des clés du Royaume, placé avantageusement pour empêcher un ennemi de pénétrer dans le Nord de l'*Ecosse*. Ce Château n'est pas moins un séjour agréable qu'une bonne Place de défence. On y trouve une vue charmante, qui s'étend sur la ville, sur la campagne & sur le *Forth*, qui serpente tellement dans ce pays-là, qu'on ne sait presque de quel côté il coule. On y a porté l'une des Inscriptions *Romaines*, qui ont été déterrées aux environs de la Muraille : je les ai déjà toutes raportées ci-devant. Au pié du rocher, on voit un beau grand parc attaché au Château, qui servoit autrefois au divertissement des jeunes Princes d'*Ecosse*. C'est dans ce Château qu'on les élevoit, c'est là que les Reines alloient faire leurs couches, tandis que l'*Ecosse* a eu ses Rois particuliers. Les Comtes de *Marr*, de la Maison des *Areskins*, sont Gardes héréditaires de ce Château.

L'E-

L'Eglise eſt, après le Château, dans la partie la plus élevée de la ville. C'eſt un beau vaiſſeau, conſtruit de pierre de taille, & acompagné d'un clocher fort haut. Les Comtes de *Marr* & d'*Argile* ont tout près de là de fort belles Maiſons.

A deux milles au Nord de *Sterlin*, eſt une Terre, nommée *Arthrey*, ou *Airthrey*, où ſe trouve une mine de cuivre au côté Méridional d'une montagne. La matiére, qu'on tire de la mine, eſt couverte d'une croute métallique, & le reſte eſt bigarré de couleurs vives de verd, de violet & de bleu. Un quintal de cette matiére rend cinquante livres de fort bon cuivre. On en tire auſſi quelque peu d'argent & d'or. Une fontaine ſort de la même montagne, & comme elle paſſe à travers une terre minérale, elle en prend quelque teinture, & on la croid bonne pour guérir quelques maux externes.

Les vallées de cette Province ſont fertiles en fruits & en blé, & entrecoupées de belles prairies. Les montagnes, qu'on voit au Midi, nourriſſent quantité de troupeaux de brebis. Celles qui occupent l'Oueſt & le Nord, ont auſſi des pâturages, où l'on entretient de gros trou-

troupeaux de bêtes à corne. Les riviéres sont fort poiſſonneuſes, & le *Forth* en particulier a une riche pêche de ſaumons. Les habitans ſe ſervent de diverſes matiéres pour faire leur feu. Dans le Nord, où ils ont des forêts, ils brulent du bois; dans la partie Orientale ils ont du charbon de pierre, qui ſe trouve ſur les lieux mêmes; & dans le reſte du pays, ils ont une eſpêce de tourbes, qu'ils tirent des marais, ou de certaines terres marécageuſes & tremblantes, qu'ils apèlent *Flowmoſſes*.

La Province de LENOX.

LA Province de *Lenox*, ou *Lennox*, en Latin *Levinia*, occupe la partie Occidentale de l'Iſthme, mais elle s'étend bien au delà. Du côté de l'Orient elle eſt bornée par la Province de *Sterlin*, dont elle eſt ſéparée par les montagnes de *Campſey*; au Midi par la Province de *Cluydesdale*, & par le Canal de la *Cluyd*; à l'Occident par le Golfe nommé *Loch-Long*, & au Nord en partie par cette chaine de hautes montagnes, que les *Romains* ont apèlée *Grampius*, & les habitans *Granzebain* ou *Grensben-hills*; & en partie par la Pro-

vin

vince de *Menteith*. Elle eſt petite, & l'on n'y compte que douze Paroiſſes en tout.

Le Lac LOMOND.

C'EST là que ſe trouve le fameux Lac *Lomond*, en Latin *Leimonius*, ou *Leimannus*, l'un des plus grands de toute l'*Ecoſſe*. Il occupe une bonne partie de la Province, placé preſque dans le milieu, étendu du Nord au Sud, & long de vint-quatre milles. Sa largeur n'eſt pas la même par-tout, il eſt étroit vers le Nord, mais vers le Sud il a huit milles de trajet. Ce qu'il y a de plus remarquable ſont trente Iles de différente grandeur, dont il eſt parſemé. Les unes ſont incultes, & ſervent de repaire aux ſerpens; la plûpart ont de petites forêts de différens bois, celles, qui ont quelque étendue, ſont habitées, & les trois plus grandes ont une Paroiſſe châcune. Les Iles flottantes, dont on a tant parlé, ne ſont autre choſe que des poûtres d'un bois dur & incorruptible, attachées les unes aux autres en façon de pont volant, ou de radeaux, & couvertes de terre, qui dans la ſuite des tems a pouſſé de la verdure, des herbes, & quel-

ques autres plantes. C'étoit une invention des anciens *Ecossois* qui habitoient autour de ce Lac, lorsqu'ils étoient poursuivis par des ennemis, ils se réfugioient dans ces Iles, & y trouvoient une retraite asseurée.

La plus grande de toutes les Iles de ce Lac, est celle qu'on nomme *Inche Merin*, qui a deux milles & demi de long; elle produit du blé, elle a des pâturages pour les troupeaux, & des bruyéres, où se trouvent quantité de cerfs. Les anciens Rois d'*Ecosse* s'y divertissoient souvent à la chasse; & l'on y voit quelques jolis bâtimens.

Celle d'*Inche-na-Castel* tire son nom d'un vieux Château qu'on y voit. Elle est presque toute couverte de lierre. Celle de *Davannan* est tout près de là, longue d'un demi-mille, & large d'autant, tellement qu'elle peut avoir deux milles de tour. Le terroir y est parsemé d'arbres, & sur le bord Occidental on y voit une jolie habitation, acompagnée de jardins, & environnée d'arbres fruitiers. L'Ile apartient aux Comtes de *Glencarn*. Les autres n'ont rien de fort remarquable : il y en a qui n'ont qu'un trait d'arc de longueur. Le Lac est fort poiss-

poissonneux, & l'on y prend, entr'autres, une espêce de poisson qui lui est particuliére, & que les habitans nomment *pollac*. On a publié diverses choses de ce Lac, dont l'expérience a découvert la fausseté. Il n'est pas vrai, par exemple, qu'il s'y éleve des tempêtes sans aucun vent, & pour ce qui est de ces poissons, qui n'ont point de nageoires, ce sont une espêce d'anguilles, ainsi il n'y a rien là de fort surprenant.

Le Lac *Lomond* communique au Midi avec la *Cluyd* par un canal large & profond, qu'on apèle la riviére de *Levin*. Les autres riviéres de la Province, les plus considérables, sont le *Forth*, l'*Ainrick*, & le *Kelwin*.

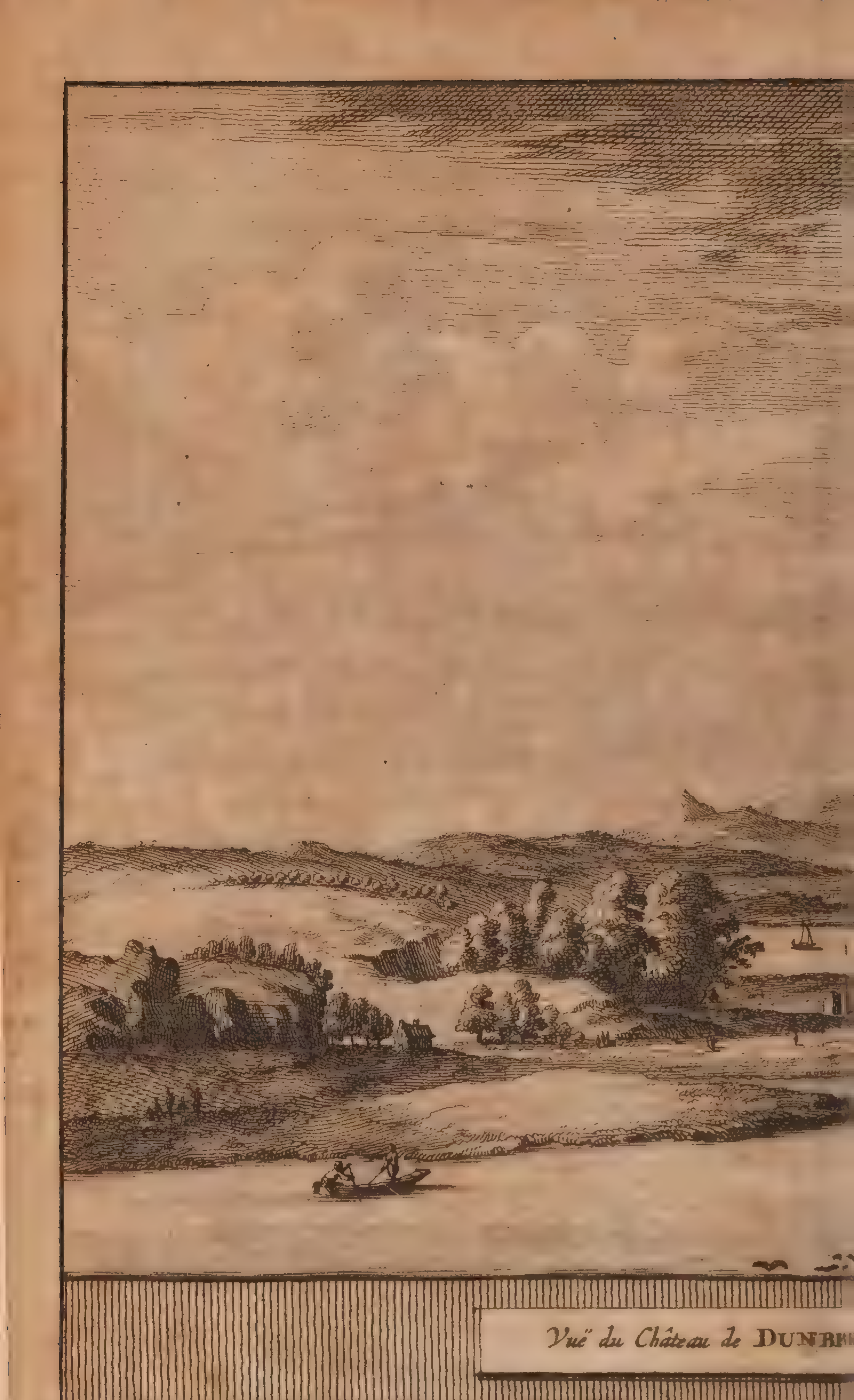
Le *Forth* prend sa source dans le Nord de cette Province, vers le pié des montagnes de *Lomond* ou de *Granzebain*, à cinq ou six milles à l'Orient du Lac *Lomond*, tellement qu'il n'y a que l'Isthme étroit d'entredeux, qui empêche que le Nord de l'*Ecosse* ne soit une Ile entiére. Le *Forth* coule là dans un pays de montagnes, courant de l'Occident à l'Orient, & de cette Province il passe dans celle de *Menteith*.

L'*Ainrick*, *Anericus*, sort des montag-

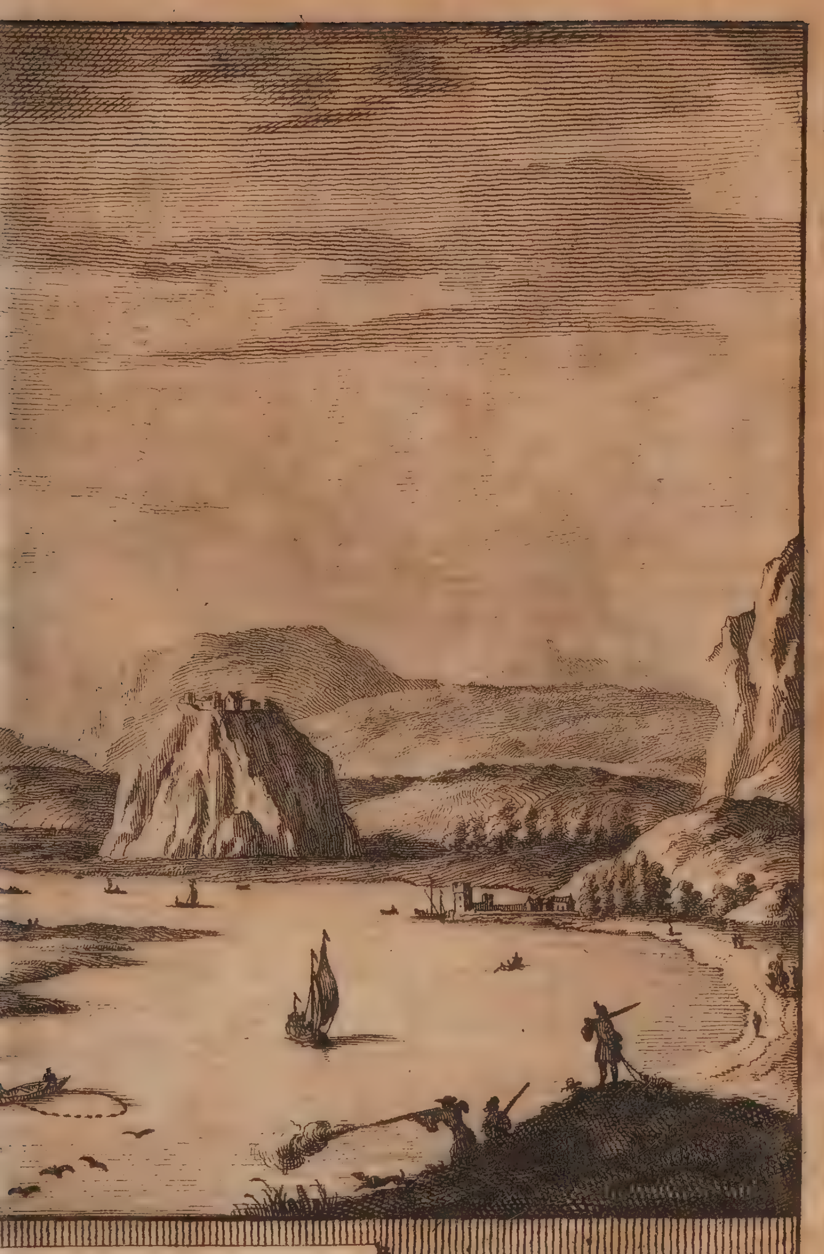
nes de *Campsey* à l'Orient de la Province, dans le voisinage de la source du *Carron* ; il court droit à l'Occident, partageant le pays en deux parties à peu-près égales. Il va se jetter dans le Lac *Lomond*, & voit près de son embouchure le Château de *Buchanan*, qui donne le nom à une illustre famille de la Province.

Le *Kelwin* vient de la Province de *Sterlin*, & arrose celle de *Lenox*, de l'Ouest à l'Est, la séparant en même tems de la *Cluydesdale*. Il ne paroit rien de plus remarquable le long de cette riviére, que le Château de *Bardowy*, situé sur le bord d'un petit Lac, qui communique au *Kelwin* par un canal d'un mille de long. La Muraille *Romaine*, dont on voit encore des vestiges dans cette Province, coupoit le *Kelwin* près de *Bridstoun*, & s'avançoit de là droit à l'Occident par l'espace de neuf à dix milles jusqu'à *Kilpatrik*, sur la *Cluyd*. Elle étoit bordée d'un fossé à fond de cuve, qu'on avoit tiré tout du long sur le côté du Nord. Les *Romains* s'étoient contentez de la pousser jusqu'à *Kilpatrik*, parce qu'en cet endroit-là le Canal de la *Cluyd* pouvoit servir d'un assez bon rempart contre les habitans du Nord de l'*E-*

cosse,



Vuë du Château de DUNB



N *du côté de* KILPATRICK.

rosse, étant large d'un mille. Plus avant à la hauteur de *Dunbritton* la *Cluyd* à quinze cens pas de trajet, & vis-à-vis de l'extrémité Occidentale du pays, elle en a bien trois milles.

La riviére de *Leven*, ou *Levin*, sort du Lac *Lomond*, & sert de canal de communication entre ce Lac & la *Cluyd*. L'espace de terre, qu'il traverse, n'est que de quatre ou cinq milles en droite ligne, mais comme il serpente considérablement, son cours est un peu plus long. Les Latins l'apèlent *Leimonius* & *Levinus*, & à son sujet ils donnent à la Province le nom de *Levinia*. Le *Levin* se jette dans la *Cluyd* près de

DUNBRITTON.

DUNBRITTON, ou *Dunbarton*, est une ville que la Nature seule, sans rien devoir à l'Art, à rendue la plus forte de toute l'*Ecosse*. Son nom lui vient des *Bretons*, qui retranchez dans cette Place, s'y sont maintenus seuls près de trois cens ans contre les efforts des *Saxons* & des *Pictes*, jusqu'à l'An 756. que ces deux Peuples les serrérent de si près, qu'ils furent contraints de se rendre. En Latin

on l'apèle *Britannodunum*. Voici qu'elle est sa situation. Sur le confluent de la *Cluyd* & du *Levin* il y a une petite esplanade de mille pas de long, qui aboutit au pié des montagnes voisines : c'est sur cette plaine qu'est située la ville, le long du *Levin*. Sur la pointe de cette plaine, à l'endroit où le *Levin* entre dans la *Cluyd*, s'éleve un rocher escarpé, qui fait face aux deux riviéres, & se partage au dessus en deux autres rochers, l'un à l'Occident, & l'autre à l'Orient. Le prémier est le plus haut des deux, & l'on y a bâti une Tour, pour découvrir de loin, & y tenir une sentinelle. La vue s'y étend fort loin, comme on peut penser, sur la campagne voisine, & le Golfe de la *Cluyd*. On y voit aussi deux sources merveilleuses, qui ne sont qu'à deux ou trois piez l'une de l'autre. L'une est d'eau salée, & court au Midi: l'autre est d'eau douce & claire, & coule au Nord. C'est là sans doute une merveille considérable de la Nature. Le Château est dans la croupe des deux rochers; & là il se trouve un petit Lac, ou étang, qui est à cinquante toises de la *Cluyd*, & l'on ne sait d'où son eau vient, ni à quelle eau il communique.

Le

Le *Levin* & la *Cluyd* ſervent de foſſez à cette Forteresſe à l'Occident & au Sud. A l'Orient elle eſt défendue par un marais, qui eſt tout inondé juſqu'au pié du rocher, lorſque la marée monte; & du côté du Nord la Place n'eſt acceſſible que par un petit ſentier étroit, qu'on a taillé dans le roc, en tournant, & où l'on ne peut paſſer qu'un par un. Il a falu bien de la peine pour tailler ce roc, car il eſt extrémément dur, & réſiſte long-tems aux plus grands coups de fer; quand on en coupe quelque piéce, ou qu'il s'en détache quelque quartier, il jette une odeur de ſoufre. Du côté de la *Cluyd* le rocher avance deux petites pointes, comme deux bras, qui couvrent un port, où les vaiſſeaux peuvent ancrer en ſeureté, & les petits bâtimens avancer juſqu'à la porte du Château. Ces deux pointes de terre ont été en partie augmentées à force de travail, & l'on a tant fait qu'il y a du terrain pour pluſieurs maiſons qu'on y a bâties. Autrefois la ville de *Dunbritton* étoit aſſez marchande, & fort puiſſante; mais ſon commerce ayant été tranſporté à *Glaſcow*, elle eſt beaucoup déchue, bien qu'elle conſerve encore ſes anciens privilèges.

Tou-

Toute la partie de cette Province, qui eſt entre les riviéres de l'*Ainrick*, du *Kelwin*, de la *Cluyd* & du *Levin*, eſt aſſez fertile en toutes ſortes de fruits, particuliérement le long des riviéres. Mais le Quartier, qui eſt au Nord, au delà de l'*Ainrick*, eſt ſtérile, couvert de bruyéres, & ne raporte que de l'herbage, qui ſert à nourrir du bétail. C'eſt là que commencent les montagnes de *Granzebain*, qui s'élevent peu-à-peu, s'avançant au Nord : elles ſont ſtériles, & presque toutes pelées. Ceux qui demeurent aux environs de la *Cluyd* ont du charbon de pierre, pour faire leur feu ; tous les autres ont des tourbes, qu'ils trouvent en quantité par tout le pays.

La partie de la Province, qui eſt à l'Occident du Lac *Lomond*, n'eſt qu'une langue de terre, longue & étroite, séche, ſtérile, & toute montueuſe entre le Lac *Lomond*, & le Lac *Long*. Le Lac *Long* tire ſon nom d'une riviére, qui y tombe ; mais ce n'eſt pas tant un Lac, que plûtôt un Golfe, ou un bras de mer, formé par la *Cluyd*, qui s'avance là conſidérablement dans les terres au Nord ; auſſi ſon eau eſt-elle ſalée, au lieu que le *Lomond* eſt un Lac d'eau douce. La *Cluyd* for-

forme encore une autre petit Golfe, entre ces deux Lacs; on l'apèle *Gerloch*, ce qui signifie *petit Lac*. Les habitans de ce pays-là sont pauvres, ayant un terroir presque tout stérile; ils se nourrissent de poissons, qui leur tiennent lieu de pain & de viande. La Providence leur envoye tous les ans une quantité extraordinaire de harengs, qui se répandent dans les divers Golfes de la *Cluyd*, & dans celui qu'on apèle le Lac *Finn*: la pêche de ces poissons dure pendant plusieurs mois, les habitans s'y apliquent uniquement, & outre ceux, dont ils ont besoin pour leur subsistence, ils en ont encore assez pour vendre aux marchands, qui en trafiquent.

La Province de *Lennox* est habitée par un assez bon nombre de familles Nobles & illustres, dont les principales sont celles, des *Stuarts*, des *Cambells*, des *Colchons*, des *Napeirs*, des *Machalans*, des *Buchanans*, & de quelques autres. Les *Napeirs* & les *Machalans* se disent être une branche de la Maison des *Stuarts*. Ceux-ci sont décendus d'*Alain Stuart*, Comte de *Lennox*, par *Jean* son fils ainé. *Robert* son second fils passa en *France* sous le regne de *Charles* VI. avec un

corps de troupes *Ecossoises* sous son commandement, & il rendit de si bons services à ce Prince, qu'il lui donna pour récompense la Terre d'*Aubigny* dans l'*Auvergne*. C'est de lui que sont décendus les Seigneurs d'*Aubigny*, dont l'un, nommé *Robert Stuart*, fut Maréchal de *France*, sous le regne de *Louis* XI. Les décendans de *Jean* ont été Comtes de *Lennox*, jusqu'à *Henri*, qui dans le XVI. Siécle eut l'honneur d'épouser *Marie* Reine d'*Ecosse* & Douairiére de *France*, fille de *Jaques* V. C'est de ce mariage que nâquit *Jaques* VI. à qui le Ciel reservoit la gloire de réunir sous un seul sceptre l'*Angleterre* & l'*Ecosse*. Ce Prince érigea la Province de *Lenox* en Duché en faveur de son parent *Esmes Stuart*, dont les décendans le possédent encore, & en sont Seigneurs héréditaires.

La Province de MENTEITH.

LA Province de *Menteith* est au Nord de celles de *Lennox* & de *Sterlin*, bornée à l'Occident par les montagnes de *Gransben*, qui la séparent du Lac *Lomond*, au Nord par les mêmes montagnes, qui la séparent du pays des *Ecossois* sauvages,

&

& par la Province de *Stratherne*; & à l'Orient par la Province de *Fife*. Elle tire son nom de la riviére de *Teith* ou *Taich*, qui la traverse, de là vient que les Auteurs Latins l'apèlent *Taichia*.

Les principales riviéres, qui l'arrosent, sont le *Forth*, le *Teith*, & le *Gudie*.

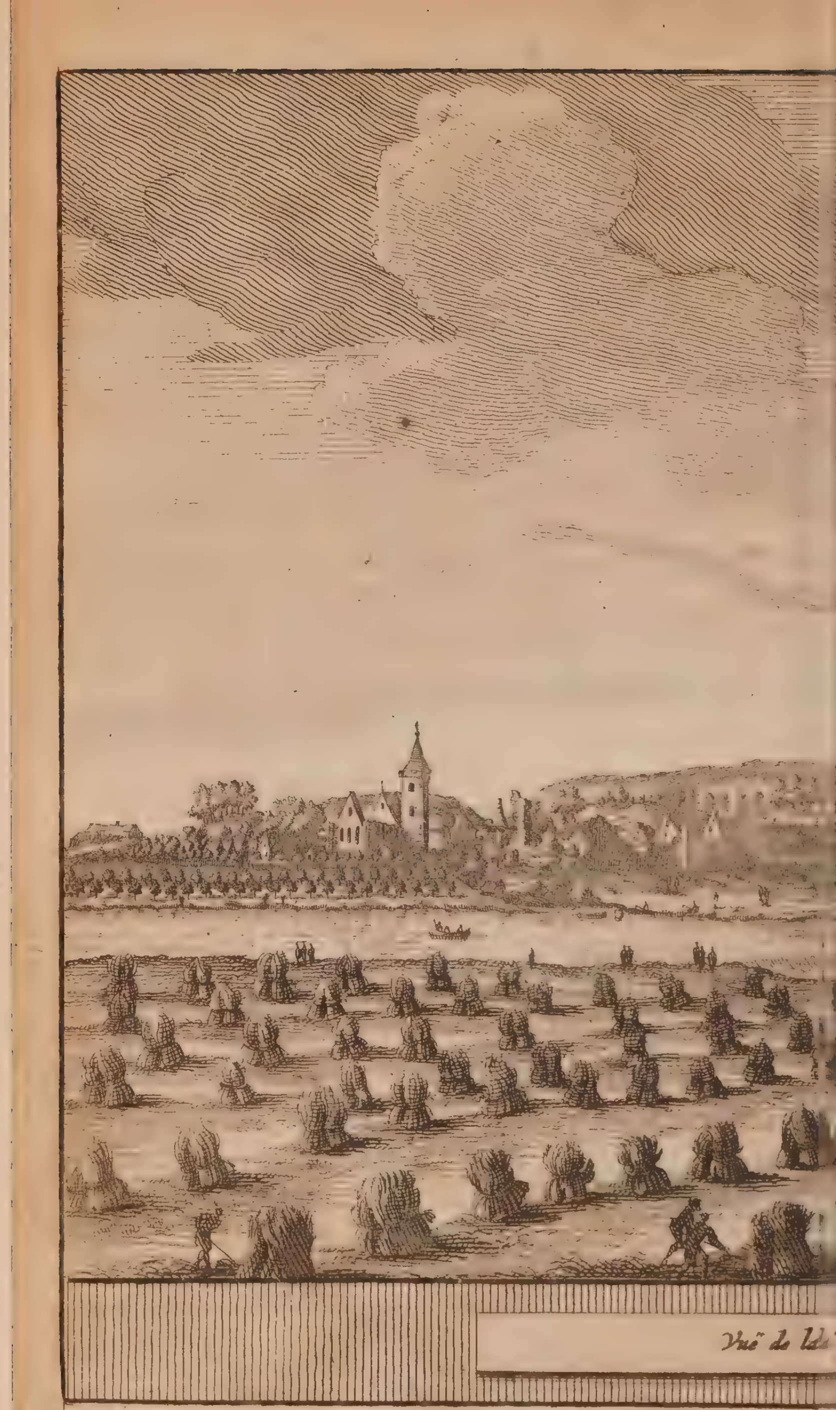
Le *Forth*, venant de la Province de *Lenox*, arrose celle-ci dans sa frontiére Méridionale, jusqu'à la Province de *Sterlin*, sans rien voir de fort remarquable, sinon *Kin-cardin*, où les Comtes de *Montross* ont une belle Maison, qui est leur résidence ordinaire.

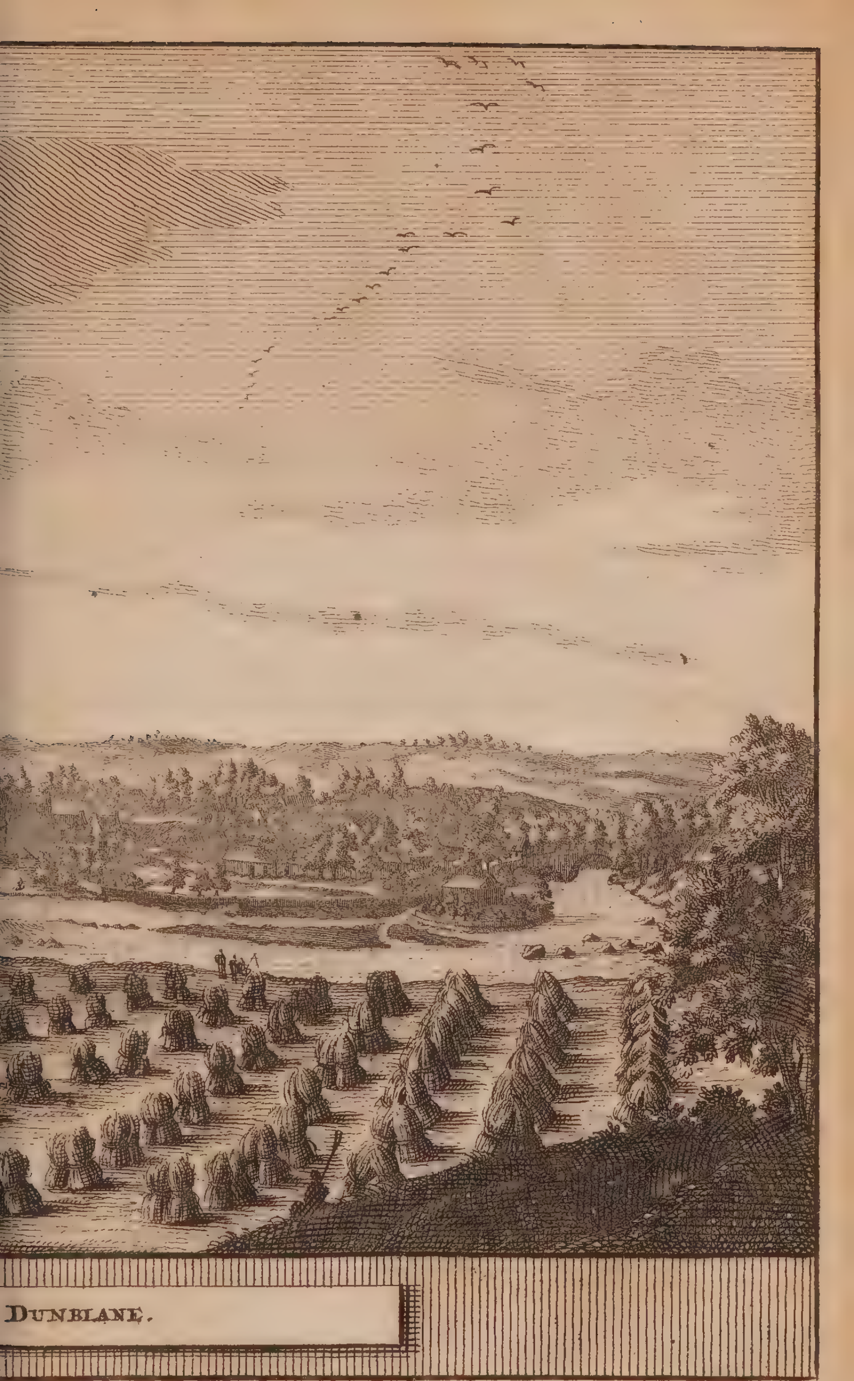
Le *Gudie* sort d'un Lac, qui est long d'environ quinze cens pas, où il y a deux petites Iles, & commence son cours près du Château de *Poirt*. Il va se jetter dans le *Forth*, après avoir coulé quelques milles de l'Occident au Sud-Est.

Le *Teith*, ou *Taich*, en Latin *Taichus*, sort des montagnes de *Gransben*, au dessus de la source du *Forth*, il passe d'abord par un Lac, qui a plus de deux milles de long, ensuite par un autre, qui a près de douze cens pas, & sortant de là il traverse la Province presque dans toute sa longueur, courant au Sud-Est.

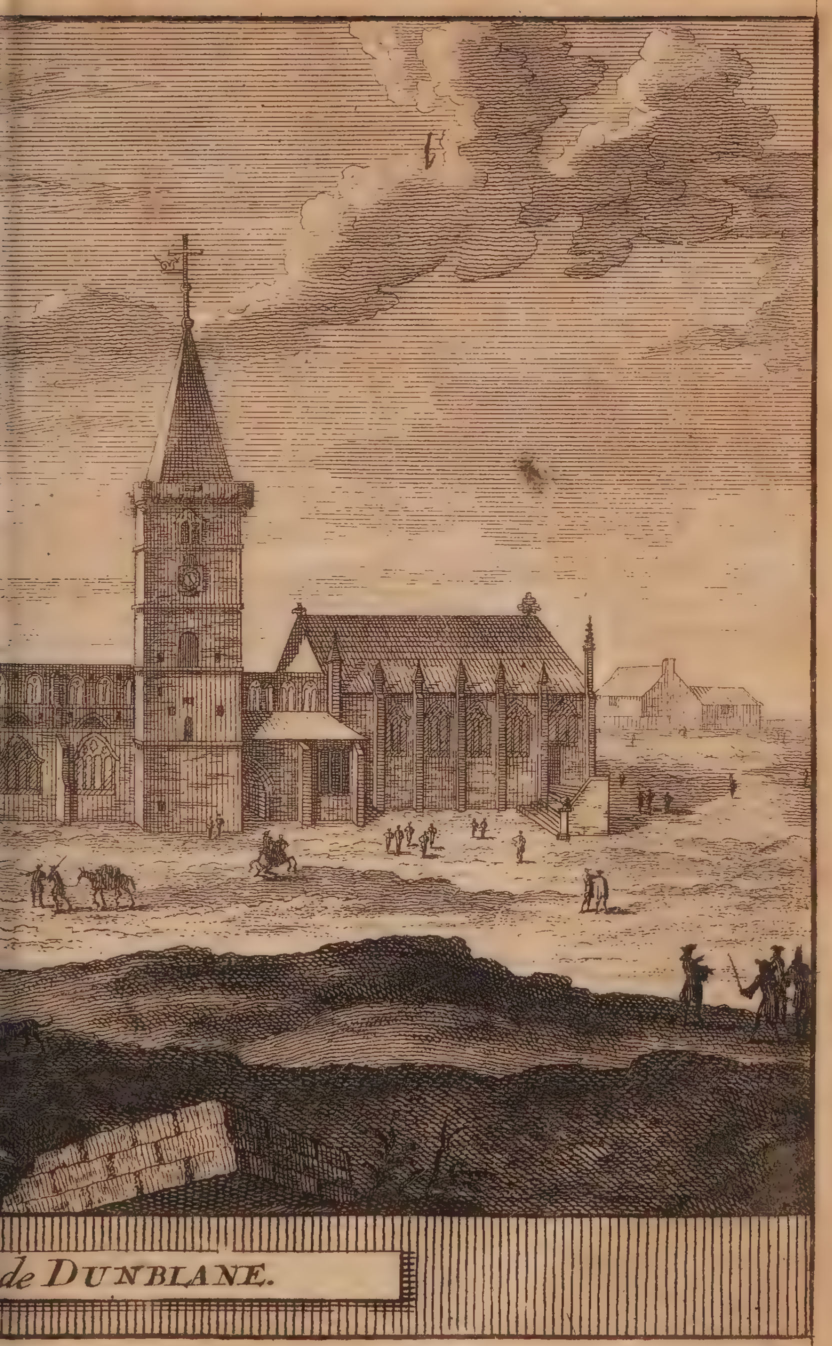
DUNBLANE.

Il ne voit rien de plus remarquable ſur ſes bords que la ville de *Dunblane*, ou *Dunblain*, en Latin *Blanodunum*, la Capitale de la Province. Elle eſt ſituée dans une agréable plaine, au confluent du *Teith* & du *Blane*. On y voit quelques édifices aſſez beaux, comme l'Hôtel des Vicomtes de *Strath-Allan*, de la Maiſon de *Drummund*, qui ont de grands biens dans ce pays-là. Le Roi *David* I. fonda un ſiége Epiſcopal dans cette ville, & il n'y a pas long-tems qu'on y avoit un Evêque nommé *Robert Lighton*, fort homme de bien, qui fut apèlé à *Glaſcow*, & légua en mourant tous ſes livres, imprimez & manuſcrits, avec une bonne ſomme d'argent, pour établir une Bibliothèque publique, à l'uſage du Diocèſe de *Dunblane*. Son Neveu laiſſa auſſi un fonds pour les apointemens d'un Bibliothécaire. L'Egliſe Cathédrale étoit fort belle & très-bienfaite. Elle eſt détruite à moitié, & il n'en reſte aujourd'hui qu'une partie, qui eſt encore d'uſage. La partie, qui eſt ruinée, étoit ornée d'une belle peinture, qui repréſentoit une

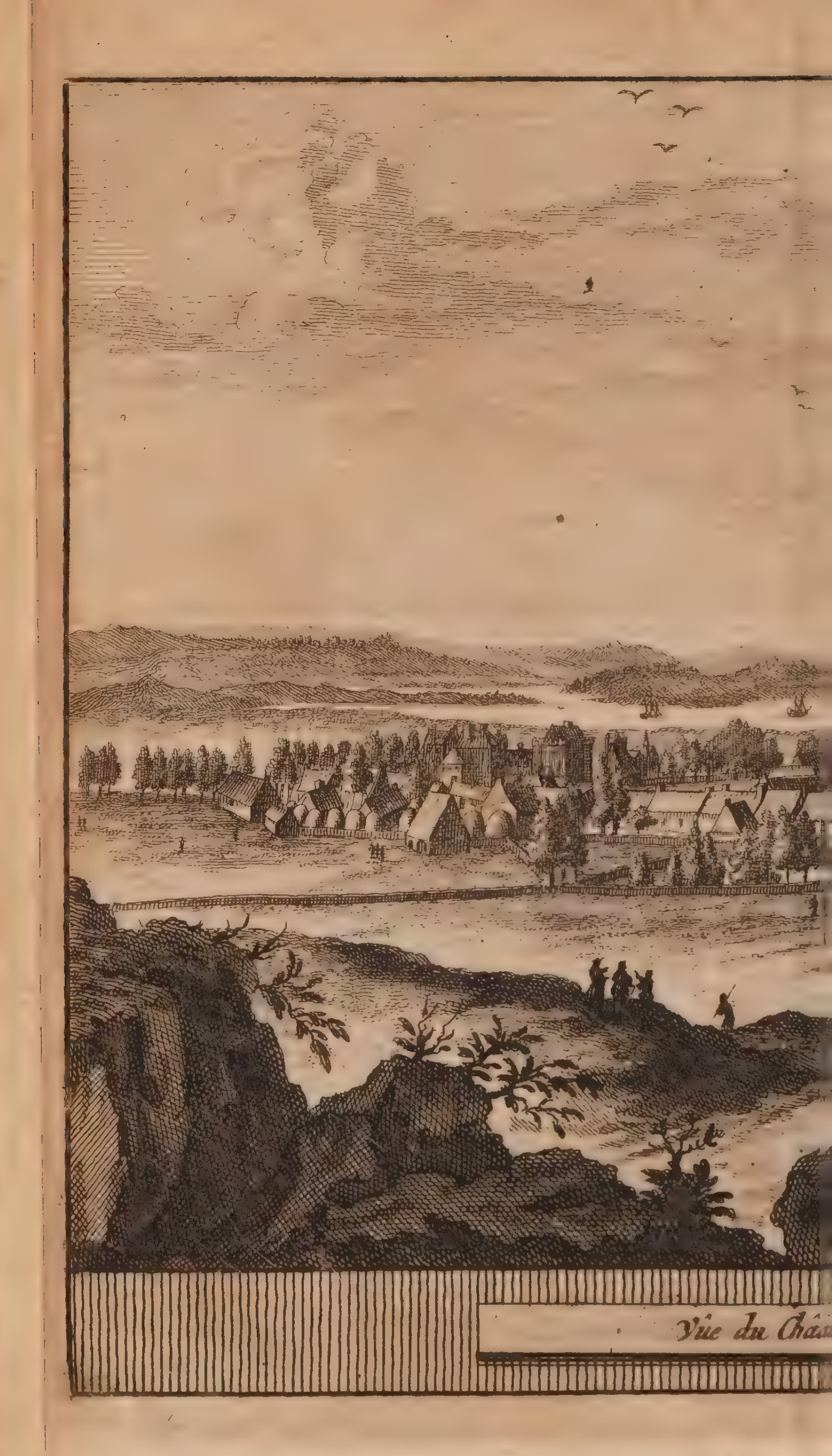

Vuë de Ida


DUNBLANE.


L'Eglise Cathe



de DUNBLANE.


Vüe du



Pp

une Comteſſe de *Stratherne* à genoux avec ſes enfans, devant S. *Blane* revétu de ſes habits pontifi aux, & lui demandant ſa bénédiction. La ville de *Dunblane* donne le titre de Vicomte à des Seigneurs de la Maiſon de *Caermarthen* en *Angleterre*. Son terroir eſt paſſablement fertile en blé. Il y a environ vint ans que dans ſon voiſinage une vache mit bas un liévre. On avoit remarqué ſouvent un liévre ſur ſon dos.

Les Bailliages de CLACKMANNON *& de* CULROSS.

LES Balliages de *Clackmannon* (ou *Clackmannan*) & de *Culroſſ*, ſont deux Quartiers de Pays, ſituez le long du Canal du *Forth* à l'Orient, entre la Province de *Sterlin* & celle de *Fiſe* : ils ſont partie de la Province de *Menteith*.

A L L O W A.

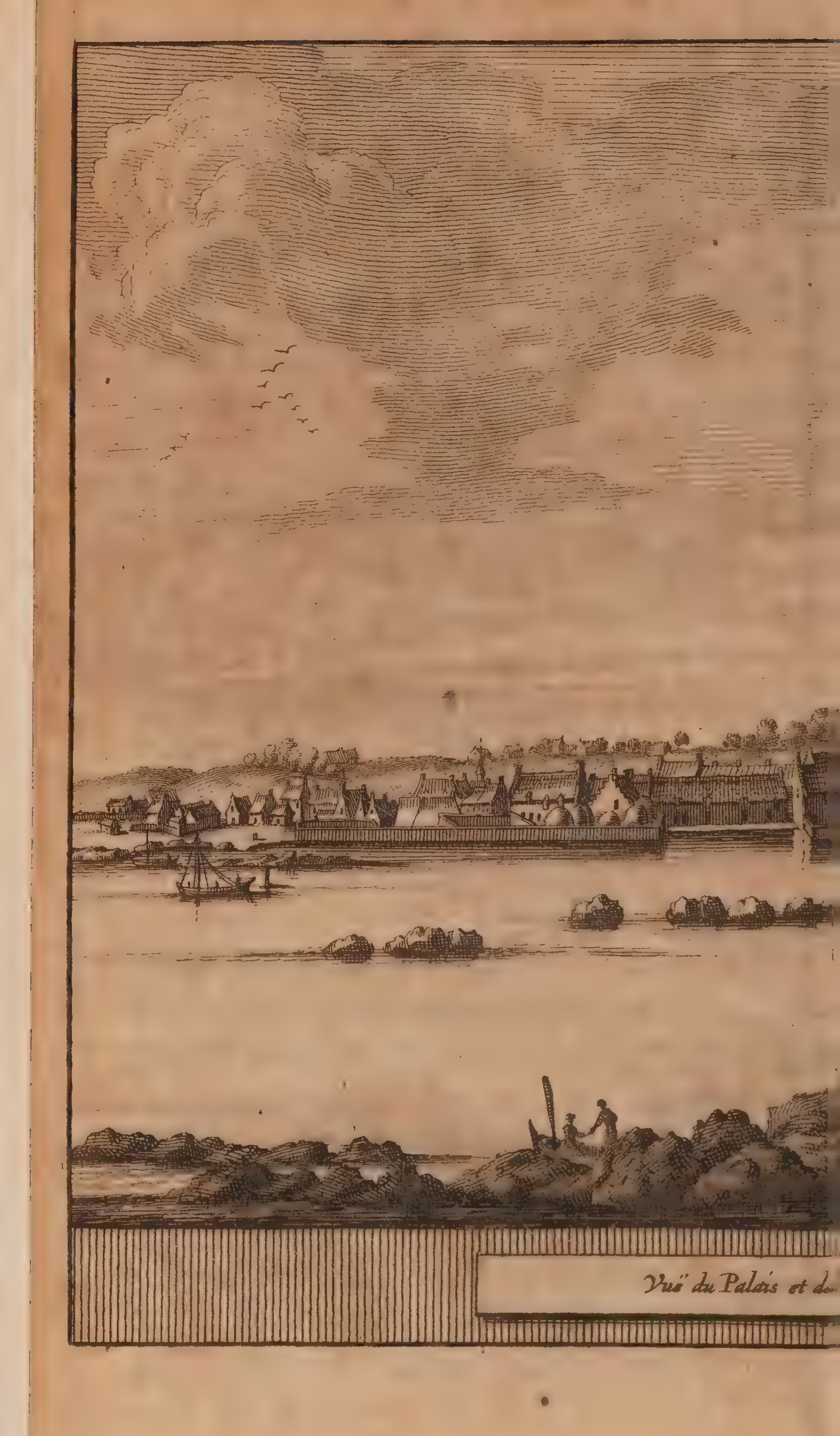
ALLOWA, ou *Allwa*, en Latin *Alloa*, eſt une ville médiocre dans une ſituation fort agréable, ſur la rive gauche du *Forth*. C'eſt la Capitale du Bailliage de *Clackmannon*, & quelques-uns croyent

qu'elle eſt l'ancienne *Allauna*, dont le Géographe *Ptolomée* fait mention. Il n'y a que quatre milles par terre de la ville de *Sterlin* à celle d'*Allowa*, mais le *Forth*, comme je l'ai déjà remarqué ci-deſſus, ſerpente tellement, que ſon cours a près de vint-quatre milles. Il fait un fort bon port à *Allowa*, & l'on y voit ordinairement pluſieurs vaiſſeaux marchands, qui y vont charger du ſel & du charbon. Le Comte de *Marr*, Chef de la famille des *Areskins*, & préſentement Sécrétaire d'Etat, a dans cette ville une fort jolie Maiſon, acompagnée d'une agréable forêt.

CULROSS.

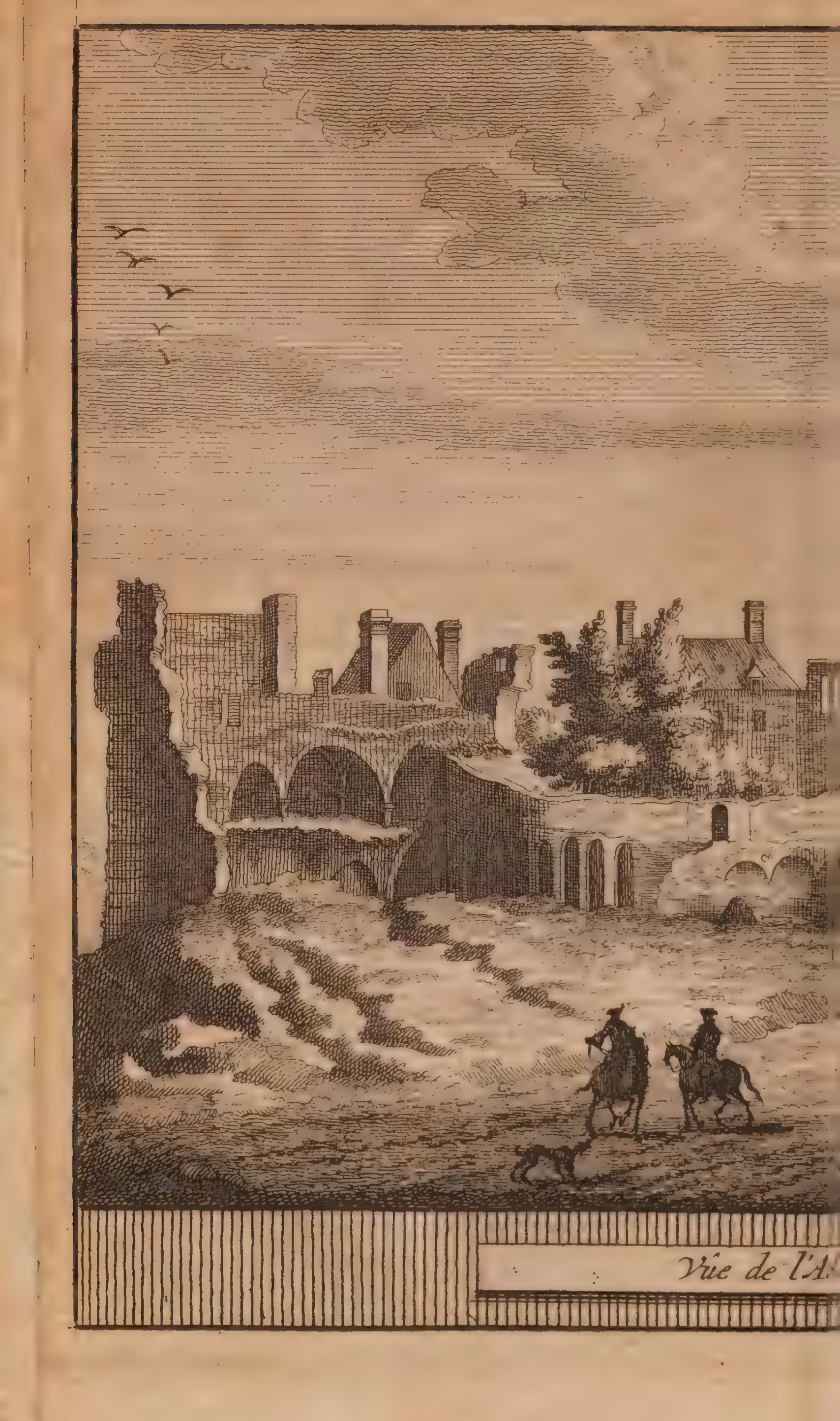
LE Bailliage de *Culroſſ*, ou *Colroſſ*, eſt à l'Orient de celui de *Clackmannon*. Sa Capitale, dont il prend le nom, eſt une petite ville, au bord du *Forth*, ſur la pente d'une colline, dont cette riviére mouille le pié. Son port eſt paſſablement bon, & il s'y fait un aſſez grand trafic de ſel & de charbons. Ce qu'on y voit de plus remarquable, eſt le Palais du Comte de *Kincardin*, qui eſt un ſuperbe édifice, avec de beaux jardins & des prome-

na-


Vuë du Palais et du



b


Vüe de l'A



... de CULROSS.

nades en terraſſe, d'où la vue ſe proméne agréablement ſur le *Forth*. On voit près de ce Palais les ruines d'un ancien Monaſtére. Les Comtes de *Menteith* ſont de la Maiſon de *Drummund*; ils ont une belle Maiſon à *Kirk-brid*.

La Province de STRATHERNE.

LA Province de *Stratherne*, en Latin *Strathierna*, tire ſon nom de la riviére d'*Erne*, qui la traverſe dans ſa longueur; car dans l'ancienne Langue du pays *Strath* ſignifie *une vallée ſituée le long d'une riviére*. Cette Province eſt au Nord de celle de *Menteith*, dont elle eſt ſéparée par une chaine de montagnes. Ses autres bornes ſont, à l'Orient les Provinces de *Fife*, & de *Perth*, au Nord celle d'*Athol*, & au Couchant celle de *Braid-Albain*.

La riviére d'*Erne*, ou *Jerne*, en Latin *Jernus*, ſort d'un Lac du même nom, à l'Occident de la Province, au milieu des hautes montagnes de *Granzebain*. Il coule droit à l'Occident, à travers un pays de montagnes, de rochers, de vallées roides & de bois; il arroſe le pays, le partageant en deux, & voit trois ou

quatre Places remarquables ſur ſes bords.

Drimein, ou *Drumond*, la prémiére qui ſe rencontre ſur la rive de l'*Erne*, eſt un Château ancien, qui apartient à l'illuſtre Maiſon de *Drummund*. Plus avant l'*Erne* paſſe à côté de *Tulibardin*, autre Château, dont les Seigneurs, de la Maiſon de *Murray*, ont long-tems porté le nom de *Barons*. Le Roi *Jaques* VI. l'érigea en titre de Comté, en leur faveur. De l'autre côté de l'*Erne* on voit un autre Château, apêlé *Duplin*, dont les Seigneurs ont auſſi porté le titre de Barons, & dans le Siécle dernier ils ont été élevez à la dignité de Comtes. L'*Erne* quittant ce lieu-là, va ſe jetter dans le *Tai*, proche d'une petite ville, nommée

ABERNETHY.

ABERNETHY n'a rien de plus remarquable que l'honneur d'être la Capitale de la Province, & le ſouvenir de ſa gloire ancienne. Tandis que le Royaume des *Pictes* a ſubſiſté, elle a été leur Capitale, & le lieu de la réſidence de leurs Rois. Aujourd'hui elle n'eſt ni grande, ni belle, ni fort peuplée, bien que

que ſa ſituation ſoit aſſez avantageuſe, ſur la rive droite de l'*Erne*, à l'endroit où cette riviére ſe jette dans le *Tai*. Un Roi des *Pictes* donna autrefois cette ville à un Collège de Réligieux, par dévotion pour S. *Brigitte*. Long-tems après elle paſſa dans la Maiſon des *Douglas*, Comtes d'*Angus*, dont quelques-uns y ſont enſevelis.

Les Comtes de la Maiſon de *Drummund* ont été Gouverneurs héréditaires des Provinces de *Menteith* & de *Stratherne*, avec le titre de Sénéchal. Cette illuſtre Maiſon s'eſt élevée particuliérement depuis que le Roi *Robert Brus*, III. du nom, y prit femme. On dit à ce ſujet que cette Famille a toujours produit des femmes d'une beauté extraordinaire, jointe avec un air grand & majeſtueux.

La Province de FIFE.

LA Province de *Fife* eſt une grande & belle Presqu'Ile, ſituée entre deux Golfes fort célébres, celui du *Forth* au Sud, & celui du *Tai* au Nord, faiſant face à l'Océan, du côté de l'Eſt. A l'Occident elle eſt bornée par les montagnes d'*Ochell*, qui la ſéparent des Bailliages

de *Culroff* & de *Clackmannon*, & des Provinces de *Perth* & de *Stratherne*. Anciennement elle s'apèloit *Roff*, ce qui dans la Langue des anciens *Ecoffois* fignifie *une Presqu'Ile*; & ce nom eft refté dans les villes de *Culroff* & de *Kinroff*. Lorfque le Royaume des *Pictes* fut détruit, l'An 840. le Roi *Kenneth* II. donna cette Province à *Fife*, furnommé *Mac-duff*, l'un de fes Généraux, qui l'avoit bien fervi dans cette guerre, & depuis ce tems-là on l'a toujours apèlée *Fife*, du nom de fon Seigneur.

Elle eft étendue en long de l'Oueft à l'Eft, dans l'efpace d'environ trente-deux milles: elle en a quinze ou feize de large du Nord au Sud, depuis un Golfe jufqu'à l'autre, & environ quatre-vints quatre de tour. Le terroir y eft excellent, & le pays très-bien peuplé. Il eft rempli de villes, de bourgs grands & petits, de villages, & de Châteaux, ou de Maifons de Gentilshommes.

Les deux principales riviéres, qui l'arrofent, font le *Levin*, & l'*Edin*. Le *Levin* la traverfe par le milieu de l'Occident à l'Orient, & la partage en deux parties prefque égales. Il fort d'un joli Lac du même nom, qui a plus de trois mil-


Vuë de la Ville et de



9

milles de long, & de deux de large, situé vers l'Oueſt de la Province. Il eſt formé par trois petites riviéres, qui viennent des monts *Ochells*, & l'une d'elles entre dans le Lac, près de la ville de *Kenroſſ*, ou *Kinroſſ*. Ce nom ſignifie *la tête de la Presqu'Ile*; dans la Langue *Irlandoiſe*, qui eſt celle des anciens *Ecoſſois*, *Ken* ou *Kean* veut dire *la tête* ou *le ſommet*. *Kenroſſ* eſt un bourg aſſez bien peuplé. Le Lac *Levin* eſt embelli de trois petites Iles, dont l'une apartient aux Comtes de *Morton*, de la Maiſon de *Douglas*. Ces Seigneurs y ont un Château.

La riviére de *Levin*, ſortant du Lac, coule droit à l'Orient, traverſe un pays fort fertile, paſſe à côté du Château de *Leſlie*, qui a donné ſon nom à une Maiſon Noble de ce pays, & va ſe jetter dans la mer, auprès d'un bon bourg, qui en a pris le nom de *Levin*. Il y fait un des meilleurs ports de la côte.

Les Côtes Méridionales.

DUNFERMELIN, ou *Dunfermling*, eſt une jolie petite ville, à une bonne lieue au deſſus de la côte, au bord d'une

ne riviére médiocre, qui ſort d'un Lac. Elle a été autrefois le ſiége de quelques Rois d'*Ecoſſe*. Ils y ont bâti un Palais Royal aſſez beau, où le Roi *Charles* I est né, & l'on voit encore, près du pont, les ruines d'un vieux Château qu'on croid avoir été le Palais de *Malcolme Canmor*. Le Roi *David* I. fonda dans cette ville un ſuperbe Monaſtère pour des Réligieux de l'Ordre de *S. Benoît*. *Malcolme* III. y mit la derniére main, & y voulut être enſeveli avec la Reine *Marguérite* ſa femme. Le Monaſtère a été démoli en partie, après la Réformation, & les ruines en reſtent encore proche du Palais Royal. *Dunfermelin* donne le titre de Comte à des Seigneurs de la Maiſon des *Seatons*, dont le prémier, qui l'a porté, fut Chancèlier d'*Ecoſſe* ſous le Roi *Jaques* VI.

Innerkythin eſt un bon bourg, avec un fort bon havre, à trois ou quatre milles au Sud-Eſt de *Dunfermelin*, à la hauteur du lieu où le Golfe du *Forth* eſt le plus étroit. Au milieu du Golfe, vis-à-vis d'*Innerkythin*, les navigateurs rencontrent une petite Ile, nommée *Garvie*, qui avoit autrefois une bonne Fortereſſe pour défendre ce paſſage. Les voûtes & les

mu

murailles ſont encore ſur pié : on les a couvertes de planches, & l'on y tient quelques ſoldats en garniſon avec du canon pour batre les vaiſſeaux aux deux côtés de l'Ile.

Aberdour eſt une autre bourg ſur la côte, à trois milles du précédent. Vis-à-vis de cette Place on trouve au milieu du Golfe une Ile, nommée l'*Ile de S. Colomb*, (en Ecoſſois *S. Colms Inche*) où il y avoit autrefois un Monaſtére, qui eſt maintenant ruiné. Il s'en trouve encore deux ou trois autres petites dans ſon voiſinage.

Avançant encore une lieue, on rencontre *Brentiland*, ou *Bruntyland*, puis *Kinghorn*, & *Kirkaldy*, trois bons bourgs, qui ſe touchent preſque, tant ils ſont proche l'un de l'autre; ils ont tous trois le droit d'envoyer leurs Députez au Parlement. *Bruntyland* eſt l'un des meilleurs Havres de la côte, & *Kinghorn* eſt en réputation, à cauſe d'une fontaine médecinale, qu'on y a découverte il y a plus de cinquante ans. Son eau coule des fentes d'un rocher; elle eſt fort claire & fort legére, & purge fort doucement: on la croid excellente pour redonner l'apetit, & pour guérir de la gravelle. E-

tant

tant apliquée extérieurement, elle est bonne contre la démangeaison des yeux & la chassie, éclaircit & fortifie la vue. Il sort du même rocher une certaine liqueur blanchâtre & visqueuse, comme de la gèlée, qui est excellente pour conserver la fraicheur & la beauté du teint des Dames. On croid que ces eaux tirent leur vertu de quelques miniéres de nitre & de cryſtal, & l'on trouve en effet quantité de cryſtal en divers lieux du voisinage.

KETH.

KETH, ou *Keith*, est une jolie petite Ile, au milieu du Golfe, entre *Kinghorn* & *Edinbourg*, longue de quinze cens pas, & large de cinq cens. Son terroir est gras & fertile, arrosé par quatre ou cinq sources d'eau vive, abondant en excellens pâturages, où les chevaux s'engraissent à merveille. Elle est toute unie, à la reserve du milieu, où s'éleve une hauteur, que la Reine *Marie* d'*Ecosse*, Epouse de *François* II. Roi de *France*, fit fermer d'une enceinte de murailles à la hauteur de six toises & demie. Le dedans de cette enceinte a cent piez de dia-

diamétre, & l'on y avoit fait quelques bâtimens, où l'on remarque ſur un marbre les Armes de *Marie*, avec cette Inſcription, *Sa vertu m'attire.* Le terrain eſt par dedans auſſi haut que les murailles. L'Ile a quatre petits ports, qui ſont face aux quatre côtez du Monde. En hiver on pêche ſur ſes bords une quantité prodigieuſe d'huitres, en Eté l'on y a de même une pêche de poiſſons fort riche & fort abondante. Il s'y trouve une cariére de pierres noirâtres, qui, quand on les taille, répandent une odeur de ſoufre. Elles ſont de très-bon uſage pour bâtir. L'Ile de *Keth* a tiré ſon nom des Seigneurs ainſi apèlés, qui en ont été long-tems les maitres depuis le Siécle XI. Après eux elle paſſa dans la Maiſon des *Leontes* Barons de *Kinghorn*, & l'An 1649. un de leurs décendans la vendit à *Jean Scot* Baron de *Scot-tarwett*, & Chancèlier d'*Ecoſſe*.

DYSART.

DYSART, ou *Dyſert*, (en Latin *Deſertum*) eſt un bon bourg ſur la côte, à demi-lieue de *Kirkaldy*. Il eſt ſitué proche d'une grande plaine, nommée *Dy-*

ſert

sert Moor, remplie de creux & de puits, où se trouve une quantité inépuisable de charbon de terre, qui brule presque de lui-même. Pendant l'obscurité de la nuit on en voit sortir quelquefois des flammes, & durant le jour il jette une fumée noire. Il y a là dequoi fournir de charbon toute la Province, mais on ne le tire pas toujours sans danger. Ceux qui demeurent autour de cette campagne bitumineuse, asseurent que lorsqu'il doit arriver quelque grand orage, on entend dans les cavernes & les troux de ces endroits-là, de grands brouïssemens, & un sifflement effroyable, & qu'il en sort de grosses flammes.

De *Dysart* on avance vers l'embouchure du *Levin*, & l'on trouve, sur le chemin, le Château de *Wemis*, dont les Seigneurs portent le titre de Baron depuis cent ans en çà.

Les Côtes Orientales.

A l'Orient du bourg de *Levin*, la terre avance dans la mer & forme une pointe, qu'on nomme *Fife Ness*, c'est-à-dire, *le Cap de Fife*. Toute la côte, qui est entre le *Levin* & ce Cap, est fort agréa-

ble, & fort peuplée Dans l'eſpace de moins de dix milles on y voit ſept bons bourgs, *Ely*, *S. Monans*, *Pitnaweem*, *Weſt-Amſterrudder*, *Eſt-Amſterrudder*, *Kilrynny*, & *Careill*, (en Latin *Carelia*) dont les cinq derniers ſont les plus anciens, & ont le droit d'envoyer leurs Députez au Parlement. *Ely* a le meilleur Havre de tous; ſon port eſt revétu d'une belle ſtructure de pierre, que *Guillaume Scot* Baron d'*Ardros* fit faire à ſes frais pour le bien public, l'An 1620.

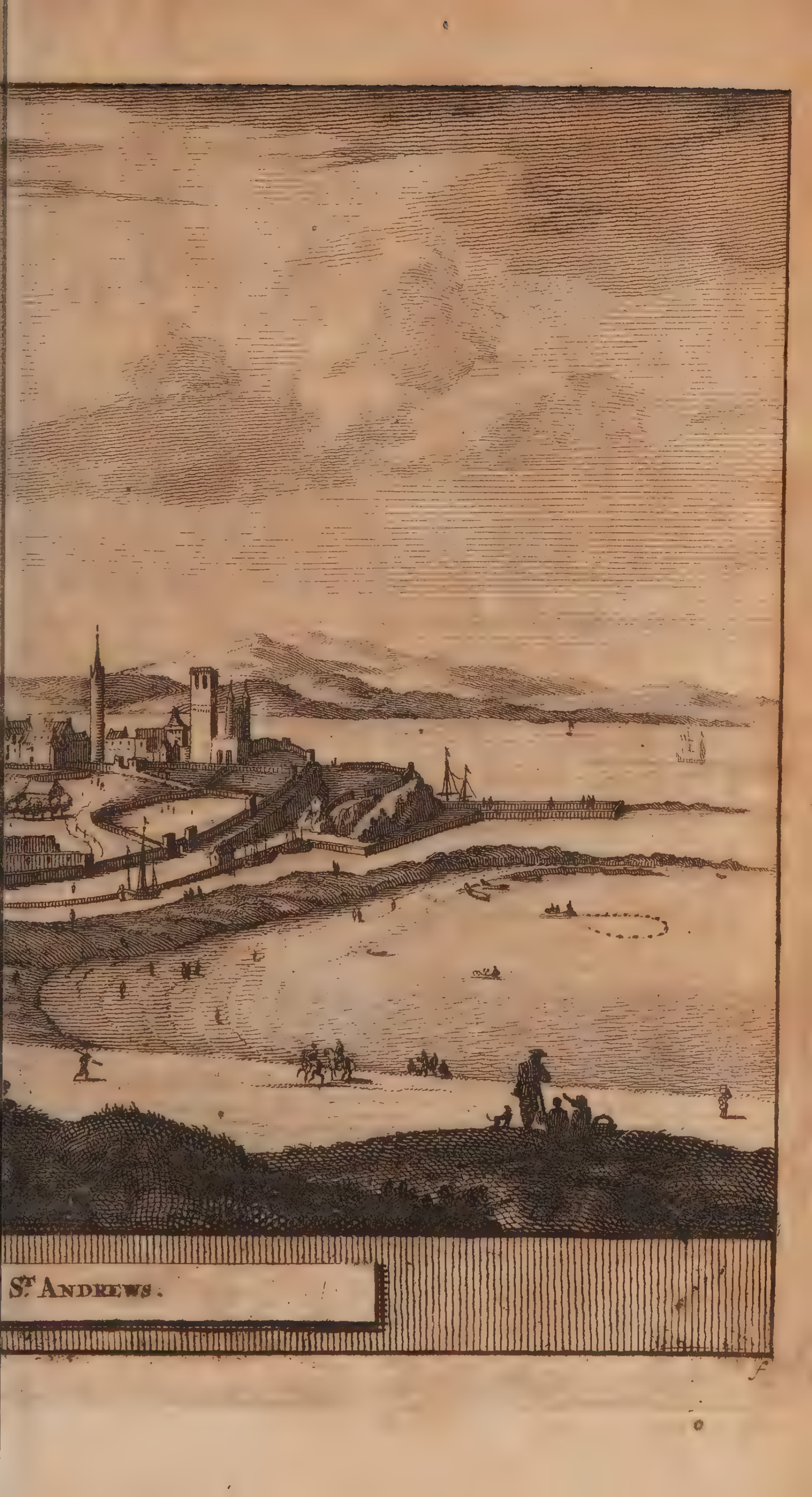
L'Ile de MAY.

L'ILE de *May* eſt ſituée à l'entrée du Golfe de *Forth*, à la hauteur du Cap de *Fifeneſſ*, & à ſept milles de la terre ferme de *Fiſe*. Sa longueur n'eſt que de mille pas, & ſa largeur de deux cens cinquante. Elle a quatre petites rades, dont celle, qui eſt à l'Orient, eſt fort bonne, & les vaiſſeaux y ſont à l'abri des vents de Sud & d'Oueſt. La côte eſt élevée & inacceſſible à l'Occident, mais elle eſt unie à l'Orient. Le terroir ne produit point de blé; en échange il a de bons pâturages, qui ſervent à nourrir une vintaine de bœufs & de vaches, & une cen-

taine de brebis. Anciennement il y avoit un petit Couvent de Réligieux & une Chapèle dédiée à S. *Adrien*, où l'on alloit en pélérinage. Le Saint avoit une vertu merveilleuſe pour guérir la ſterilité des femmes: toutes celles, qui ne pouvoient pas avoir d'enfans, alloient dans ce Monaſtère préſenter leurs offrandes au bon S. *Adrien*, & ne manquoient pas d'en revenir enceintes. Le Roi *Charles* I. donna cette Ile en fief à *Jean Cuningham*, avec la liberté d'y élever un Phare. Il y bâtit une Tour de pierre de taille, toute voûtée jusqu'au ſommet, de la hauteur de quarante piez: on y tient toute l'année un feu de charbons allumé pendant la nuit, & pour ce ſujet châque vaiſſeau, qui paſſe, eſt obligé de payer deux ſous par tonne. Les Seigneurs de l'Ile y ont une Maiſon aſſez commode, & tout proche du bord une pêche fort riche, où l'on prend, entr'autres, des veaux marins, qu'on tue à coups de fuſil. Quantité de gros oiſeaux rares y vont faire leurs nids, comme dans l'Ile de *Baſſ*. Ceux d'entr'eux, qu'on apèle *Scouts*, ſont une eſpêce d'oye ſauvage, plus petits qu'un canard, qui néanmoins pondent des œufs plus gros que ceux des oyes;



Vuë de la V


S.T Andrews.

oyes; dont la coque est verte, bigarrée de taches noires.

SAINT-ANDRE.

SAINT-ANDRE, (en Anglois *Sant Andrews*, en Latin *Andreapolis* & *Fanum Reguli*) est la principale ville de cette côte, au dessus du Cap de *Fifeness*, & la prémiére de la Province. Cette ville doit son origine à un certain *Regulus* Moine, qui revenant d'un voyage de la *Terre-Sainte* dans le v. Siécle, en raporta des Réliques, qu'il disoit être celles de l'Apôtre S. *André*. Il y bâtit une Chapèle: après sa mort il y eut une Eglise à l'honneur de S. *Regule*, & la ville, qui s'acrut, en prit le nom de *Regimund*. Dans le VIII. Siécle *Oegnus* ou *Vngus* Roi des *Pictes* donna cette ville à S. *André*, c'est-à-dire, qu'il y bâtit une Eglise magnifique à l'honneur de ce Saint, & qu'il l'érigea en Archévêché, voulant que les Prélats fussent les Metropolitains de ses Etâts. Après la ruine du Royaume des *Pictes*, *Alexandre* I. Roi d'*Ecosse* y construsit un superbe Prioré pour des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. *Augustin*; & la dévotion s'échauffa tellement en leur

faveur, qu'ils eurent bien-tôt autant de revenus que les Archévêques; les ruines de l'Eglise Cathédrale & du Monastère font encore assez voir leur ancienne splendeur. Tout l'édifice du dernier avoit des murs épais de pierre de taille, avec des Tours & des tourillons, qui sont encore sur pié; & tout y étoit si grand, si riche & si magnifique, qu'il avoit plus l'air d'un Palais Royal que d'une Maison de Réligieux, qui ont fait vœu de pauvreté.

La ville de *Saint-André* est médiocrement grande, située sur le rivage de l'Océan, étendue en long de l'Est à l'Ouest; son port est petit, & ne peut porter que des bâtimens médiocres, mais la pêche y est fort riche. Le terroir est fertile, & la campagne y est fort belle & fort agréable.

Le principal ornement de cette ville est son Université, la prémiére & la plus considérable de l'*Ecosse*. Elle fut fondée dans le XV. Siécle, & l'An 1426. le Roi *Jaques* I. lui acorda quelques privilèges, & lui donna de grands revenus. Elle est composée de trois Collèges, celui de *S. Sauveur*, celui de *S. Léonard*, & celui de *S. Marie*. Le Collège de *S. Léonard* fut fondé par *Jaques Hepburn*, Prieur


Mazures de l'Eglise


édrale de S.ANDRÉ.

eur de *S. André.* Il y a un Professeur en Théologie, qui est toujours le Principal du Collège, quatre Professeurs en Philosophie, & un Professeur pour les Humanitez. Ce dernier a été ajouté dans le Siécle passé par le généreux Chevalier *Jean Scot*, Baron de *Scot-tarwett*, qui donna en même tems à ce Collège une rente pour un Professeur, & un nombre considérable de livres pour la Bibliothéque. *Jean Wedderburne*, Docteur en Médecine, enrichit aussi la Bibliothèque, par le don qu'il fit de la sienne, qui étoit fort grande & fort curieuse. Le Collège de *S. Léonard* est acompagné d'une fort jolie Eglise, dont le Ministre est en même tems Principal du Collège & Professeur en Théologie.

Le Collège de *S. Sauveur*, communément apèlé le *Vieux Collège*, a été fondé par *Jaques Kennedie*, Archévêque de *S. André*, avec une belle Eglise, ornée d'un clocher fort haut, bâti tout entier de pierre de taille. Le Docteur *Skene*, Professeur en Théologie & Principal du Collège, a réparé tout l'édifice, par le moyen des collectes qu'il a fait faire pour ce sujet. Il a fondé aussi une Bibliothèque, qui a été considérablement augmentée par les

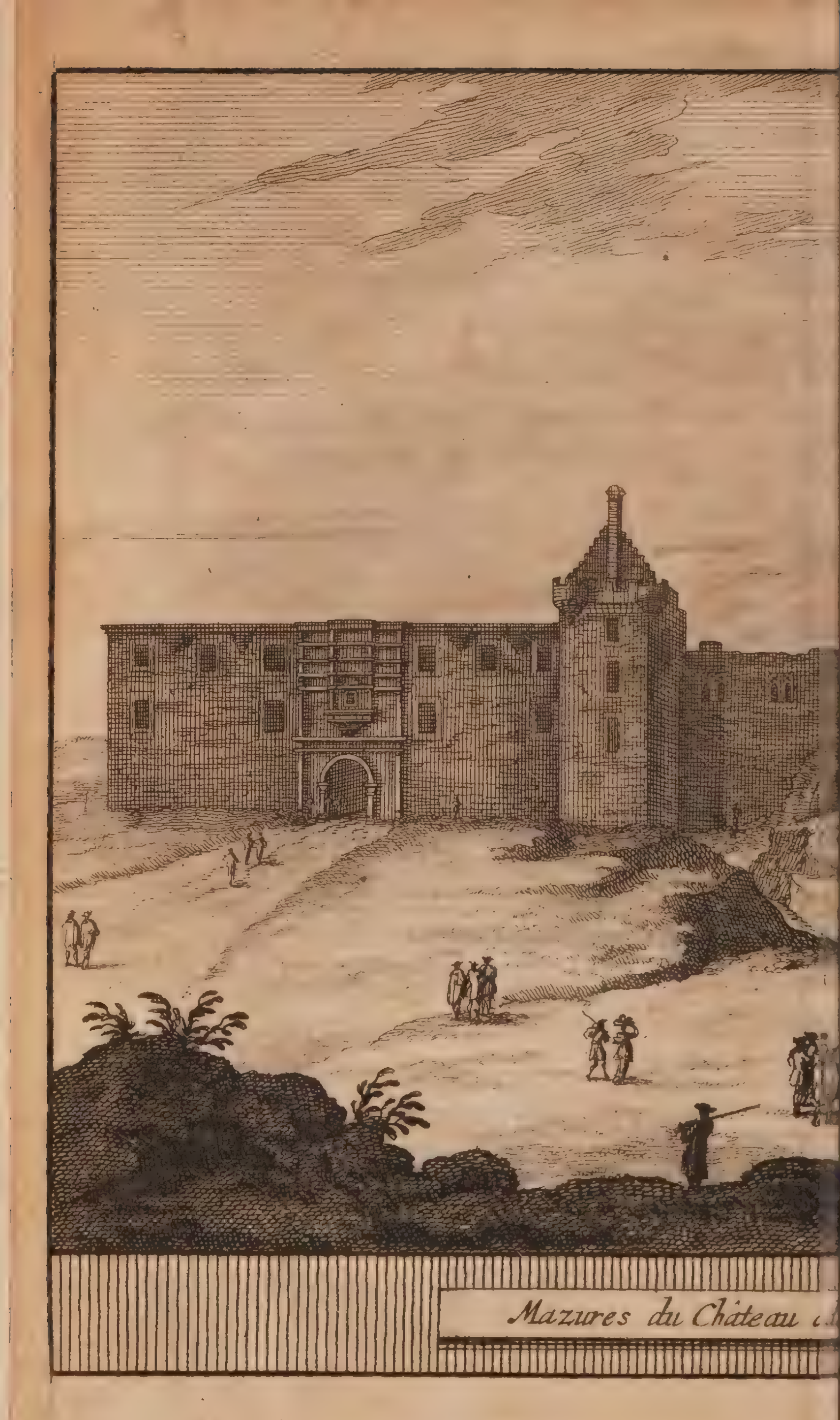
donations de plusieurs personnes. On voit dans un coin de l'Eglise le tombeau du fondateur, qui est très-bien travaillé.

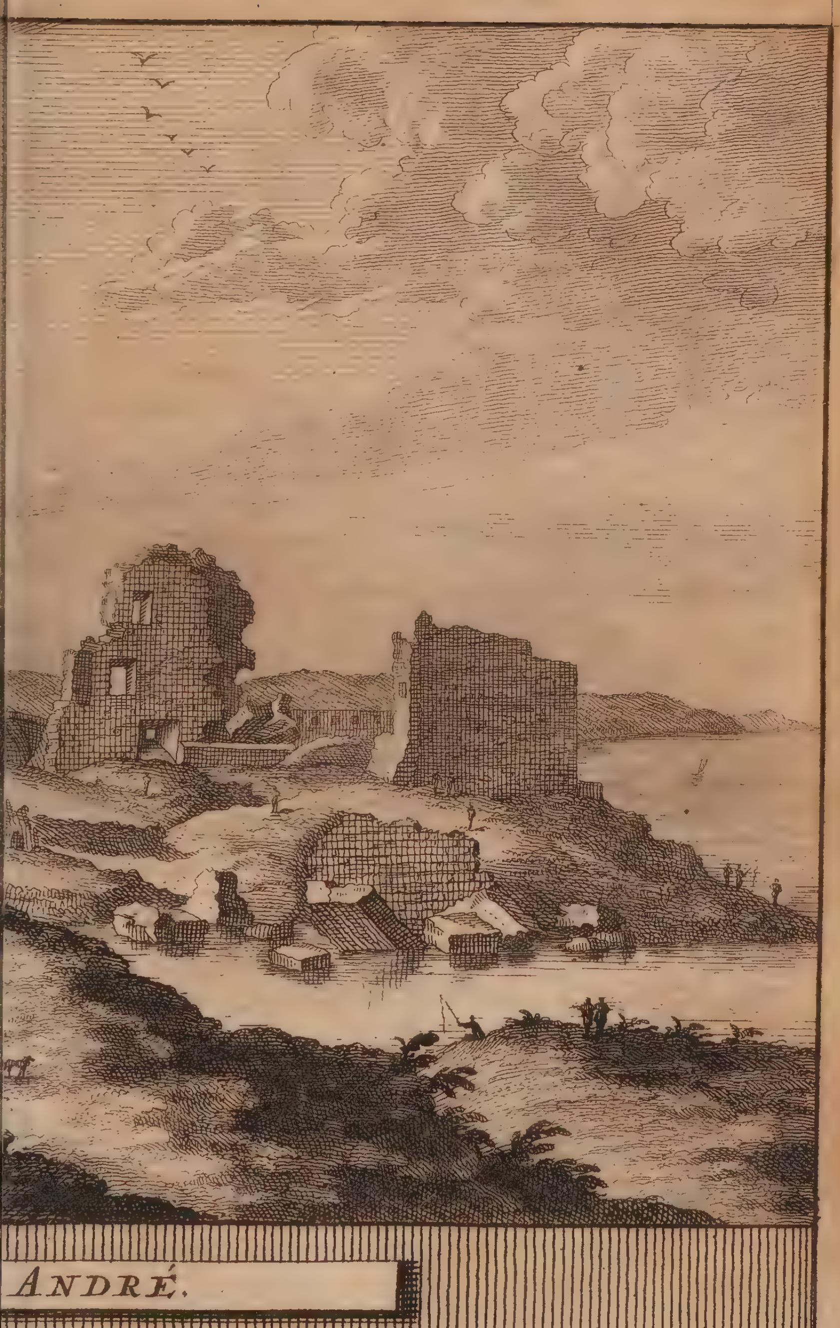
Le Collège de S. *Marie*, autrement le *Collège Neuf*, a été fondé aussi par un Archévêque, nommé *Jaques Beaton.* Il n'y a eu pendant long-tems que deux Professeurs en Théologie, mais dans le Siécle dernier on y ajouta un Professeur en Mathématique. Le Docteur *Jaques Gregory*, le prémier qui occupa ce poste, établit un Observatoire dans le Jardin du Collège, & le fournit de bons instrumens de Mathématique, pour faire les observations. L'Eglise de ce Collège, qu'on apèle l'*Eglise Neuve*, est la plus belle & la principale de la ville.

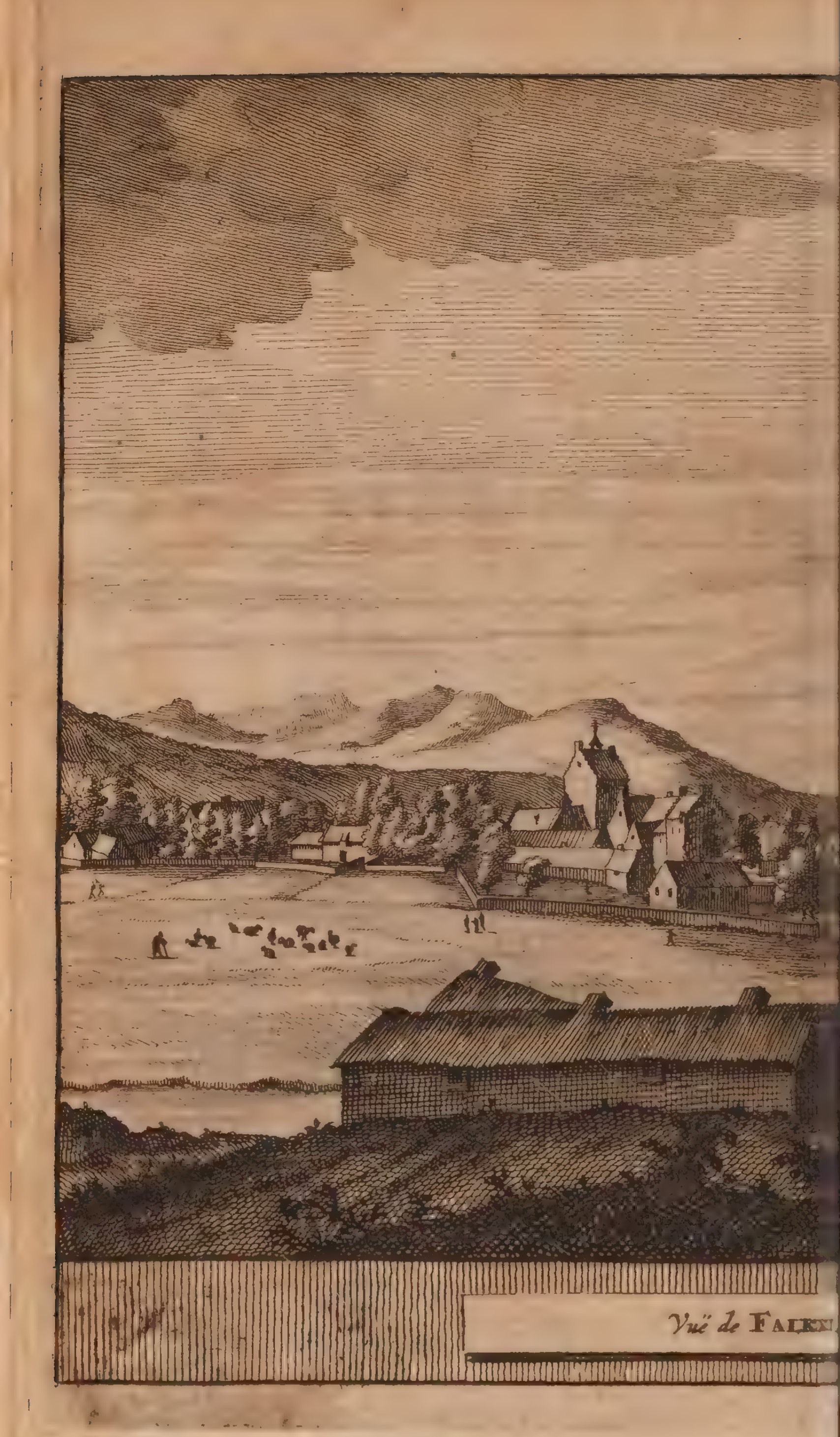
S. André étoit autrefois défendue par une bonne Forteresse, bâtie sur des rochers au bord de la mer. Les *François* l'endommagérent considérablement l'An 1547. & comme on ne l'a pas réparée, elle tombe en ruine.

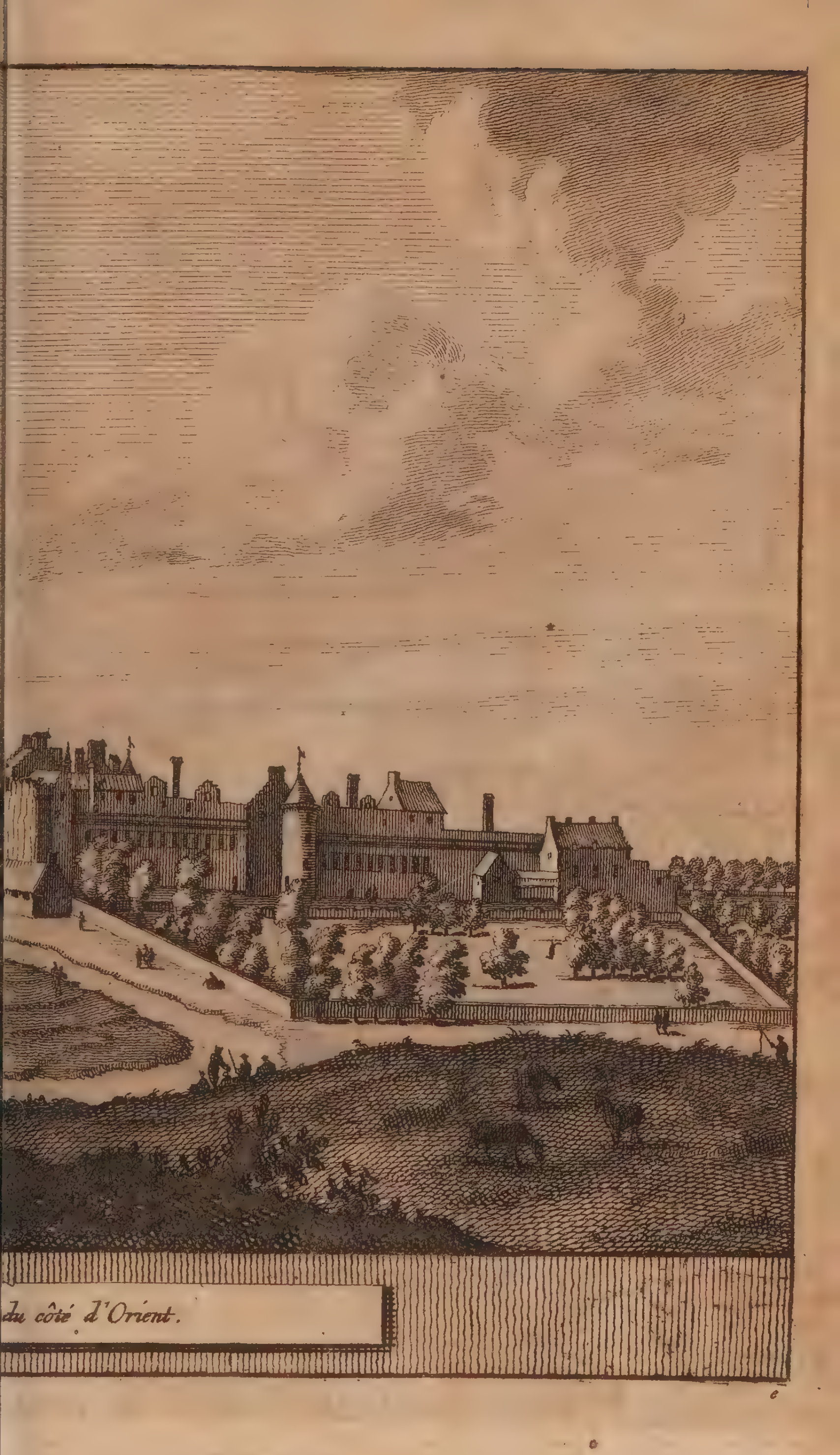
La riviére d'*Edin* se jette dans la mer un peu au dessus de *S. André.* Il prend sa source vers l'Ouest de la Province, dans le Parc de

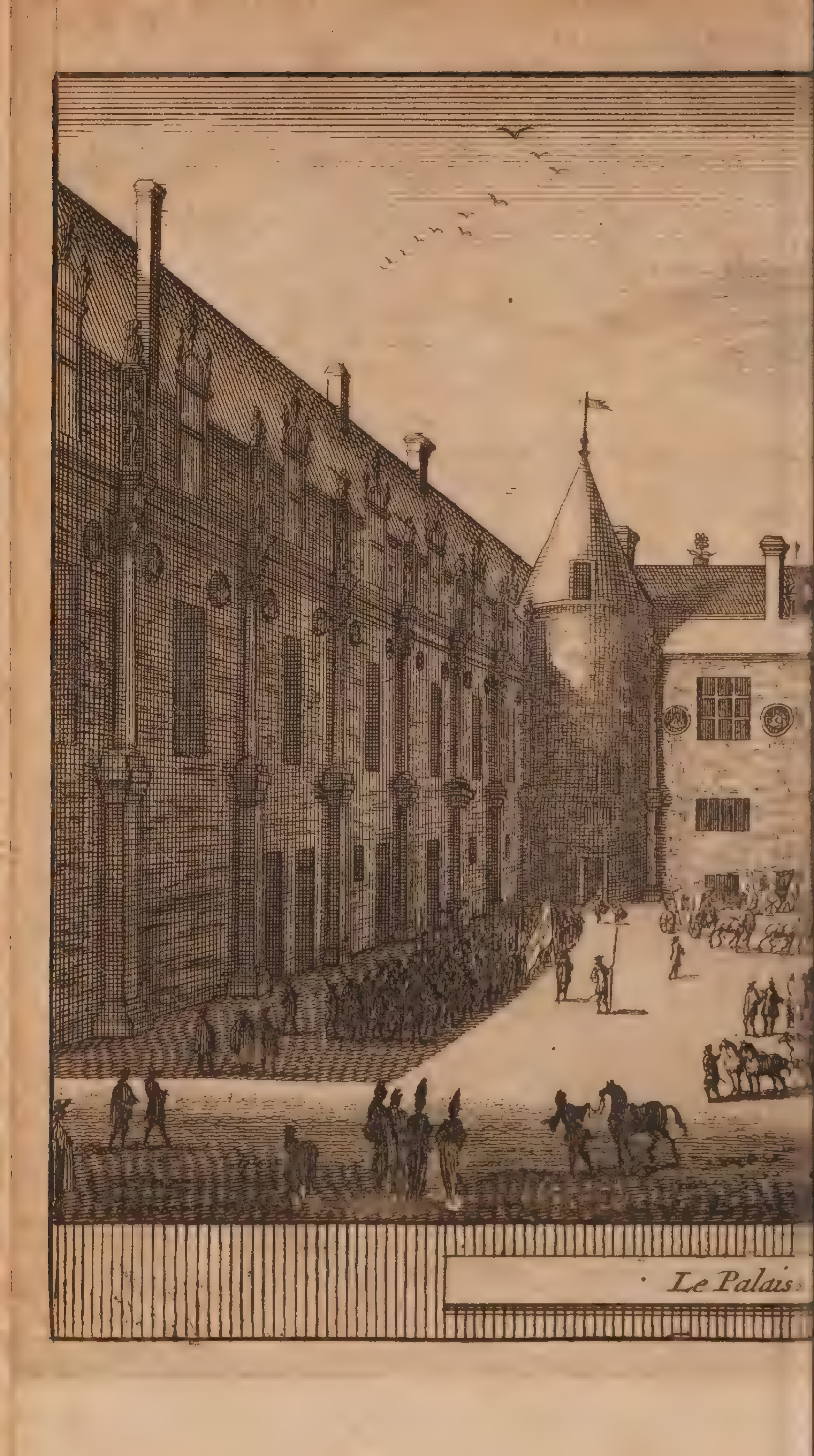
FALK-


Mazures du Château d


ANDRÉ.


Vuë de FALKE


du côté d'Orient.


Le Palais



Oo

FALKLAND.

FALKLAND est un joli bourg, situé à l'entrée d'une campagne fertile. Ce qu'on y voit de plus remarquable est le Palais Royal & le Parc. Entre le Lac *Levin* & *Falkland* s'éleve une chaine de montagnes, qu'on apèle *Lomond*, dont la plus haute a sur le sommet de belles sources d'eau vive. Au pié de ces montagnes la plaine est occupée par une forêt, remplie de toutes sortes de bêtes fauves, qui fut autrefois fermée par le Roi *Jaques* V. pour servir de Parc Royal. Ce Prince y bâtit en même tems un Palais fort commode, pour y aller passer quelques jours dans le divertissement de la chasse. Les Marquis d'*Athol* sont Gardiens héréditaires du Palais; & les Seigneurs du bourg en prennent le titre de *Vicomtes*, avec le nom de *Falkland*.

L'*Edin* prend sa source dans ce Parc, & accru d'abord par les eaux d'une riviére plus grosse que lui, nommée *Miglo*, il coule à l'Orient, reçoit la riviére de *Rossey*, qui sert de décharge au Lac du même nom, & va passer à *Cowper*, qu'on apè-

apèle ordinairement *Cowper de Fife*, pour la distinguer d'une autre *Cowper*, qui est dans le Comté d'*Angus*.

Cowper, ou *Couper*, (en Latin *Cuprum*) est un bon bourg, où se tiennent les assises de la Province. Dans son voisinage est le Château de *Scot-tarwett*, qui donne le nom de Baron à des Seigneurs de la Maison des *Scots*. Au dessous de *Cowper* l'*Edin* ne rencontre rien de fort remarquable jusqu'à son embouchure.

Les Côtes Septentrionales.

LA Province de *Fife* est bornée au Nord par le fameux Golfe du *Tai*. Il se trouve sur cette Côte un bon nombre de bourgs, que je remarquerai par ordre.

A l'entrée de la Province, vers les frontiéres de *Stratherne*, on voit une masse de pierre, en forme de croix, nommée *la Croix de Mac-duff*. Elle étoit autrefois un azyle, que le vaillant *Macduff*, Comte de *Fife*, avoit obtenu pour sa famille & son parentage. Tout homme, qui lui étoit allié jusqu'au neuviême dégré, étant coupable d'un meurtre, pouvoit s'y réfugier, & il en étoit quitte pour payer une

une amende, qui consistoit en un certain nombre de bœufs. On y a vu longtems une Inscription barbare en vers, mêlée de mots *Latins*, qui marquoit ce que je viens de dire.

Newborough, ou *Newburg*, est une petite ville sur le *Tai*, à l'Orient d'*Abernethy*, proche de la Croix, dont je viens de parler. Entre la Croix & *Newburg* on rencontre le Château de *Lundoris*, qui a donné le nom à une Maison Noble de ce pays-là. Il a été bâti par *David*, Comte de *Huntington*, & dans la suite il a passé dans la Maison de *Les'ey* avec titre de Baronie. Après celui-là on en voit deux autres sur la côte, *Banbrich* & *Flisk*, dont le prémier, qui apartient aux Comtes de *Rothus*, est très-bien fortifié. La derniére Place un peu remarquable est le bourg de *B lmerinoch*, où anciennement il y avoit un riche Monastère, fondé par la Reine *Ermengarde*, fille d'un Vicomte de *Beaumont* en *France*, & femme du Roi *Guillaume* I. Ce Monastère a été sécularisé par la Réformation, & converti en Château.

Le terroir de la Province n'est pas égal par-tout. A l'Occident elle est couverte de cette chaine de montagnes, qu'on

nomme *Ochells*, en Latin *Ocelli montes*. Ces montagnes ne sont ni rudes, ni fort hautes, au contraire le terroir y est très-fertile en tout. Le reste de la Province est assez uni, à la reserve de ce petit rang de montagnes, dont j'ai parlé, qui s'éleve entre le Lac *Levin* & *Falkland*, sous le nom de Mont *Lomond*, *Lominius Mons*. Le terroir y est en partie de pâturages, où l'on nourrit des brebis, qui ont la laine fort fine, en partie de prez, & en partie de chams, qui s'engraissent merveilleusement par le moyen de la chaux, ou des cendres des herbes de mer. On y manque de bois, mais on y a tant de charbon, qu'on en a même de quoi fournir aux Etrangers. La pêche y est fort riche, particuliérement celle des harengs, lorsque la saison en est venue. L'air y est fort bon, & fort pur; outre cela les exhalaisons perpétuelles des mines de charbon, jointes aux vapeurs de la mer, le réchauffent tellement, qu'il est beaucoup plus doux qu'on ne le pourroit croire dans un pays si avancé au Nord. Les habitans sont industrieux, laborieux, bons soldats & bons hommes de mer. Leur commerce consiste principalement à vendre aux E-

tran-

trangers des cuirs de bœufs, de cerfs, & de daims, des peaux de chevre & de brebis, du charbon de terre, du ſel d'une blancheur extraordinaire, & des poiſſons ſalez, particuliérement des ſaumons & des harengs. Ayant tous ces avantages, il ne faut pas s'étonner, ſi le pays eſt bien peuplé. On en peut juger par le nombre des villes & des bourgs. Il s'y trouve quatorze tant villes que gros bourgs, qui ont droit de députer au Parlement: neuf ou dix autres bourgs, auſſi beaux que les autres, mais qui n'ont pas le même droit; & quantité de Châteaux & de Maiſons de Nobleſſe. Il n'y a guères de Province, qui ait plus de Nobleſſe de tout rang que celle-ci; il s'y trouve onze Comtes, deux Vicomtes, ſept Barons du prémier rang, qui ont ſéance parmi les *Lords* dans la Chambre Haute du Parlement; & plus de ſoixante autres Barons & Gentilshommes, qui ont des Terres Seigneuriales. Ces derniers députent deux de leur Corps pour aſſiſter de leur part dans la Chambre Haute du Parlement, & châcun d'eux va prendre place dans la Chambre Baſſe avec les autres Députez du Royaume.

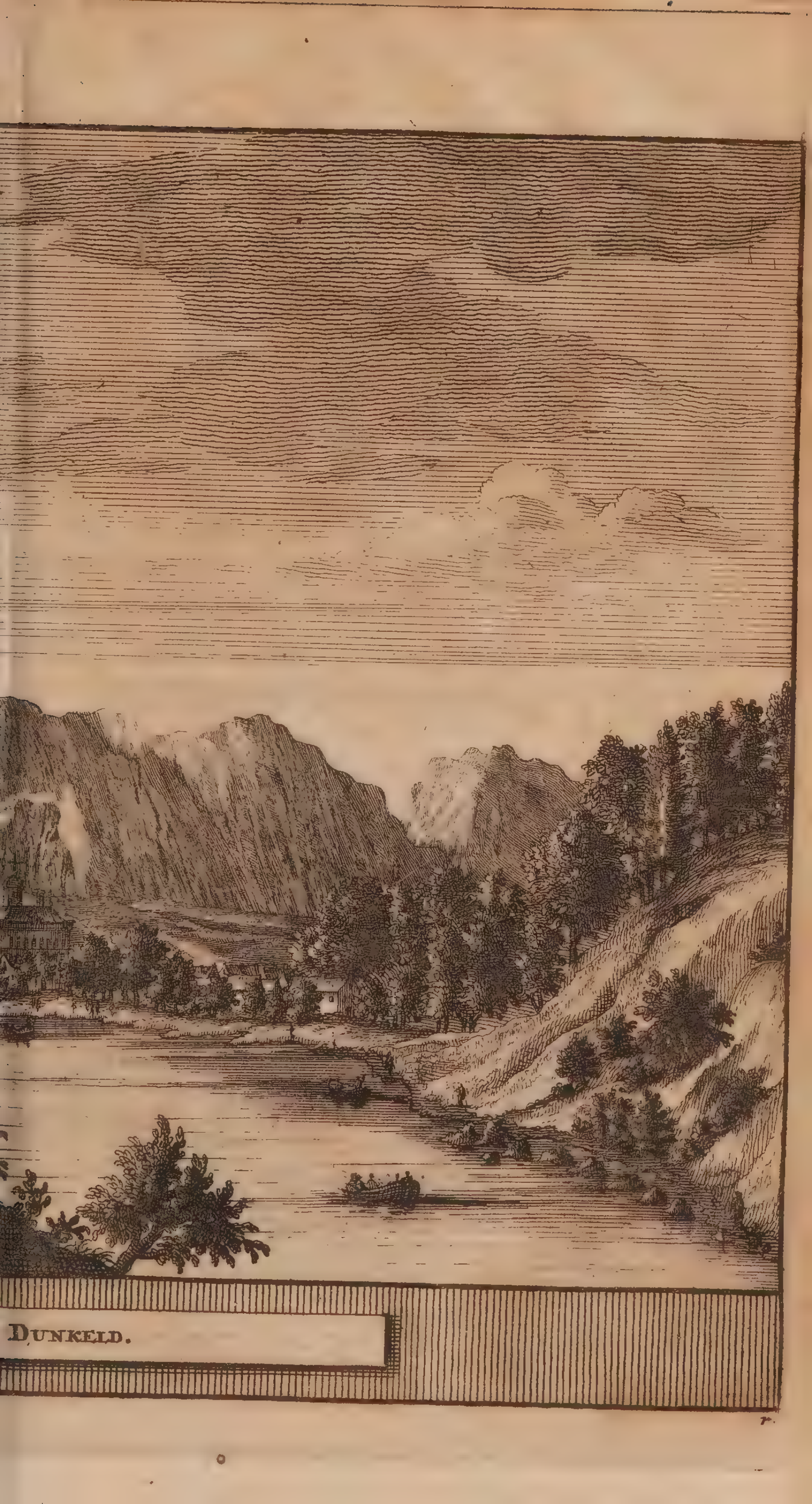
La Province de PERTH.

Nous avons parcouru les cinq Provinces Méridionales, nous allons présentement décrire celles qui sont le long des côtes Orientales.

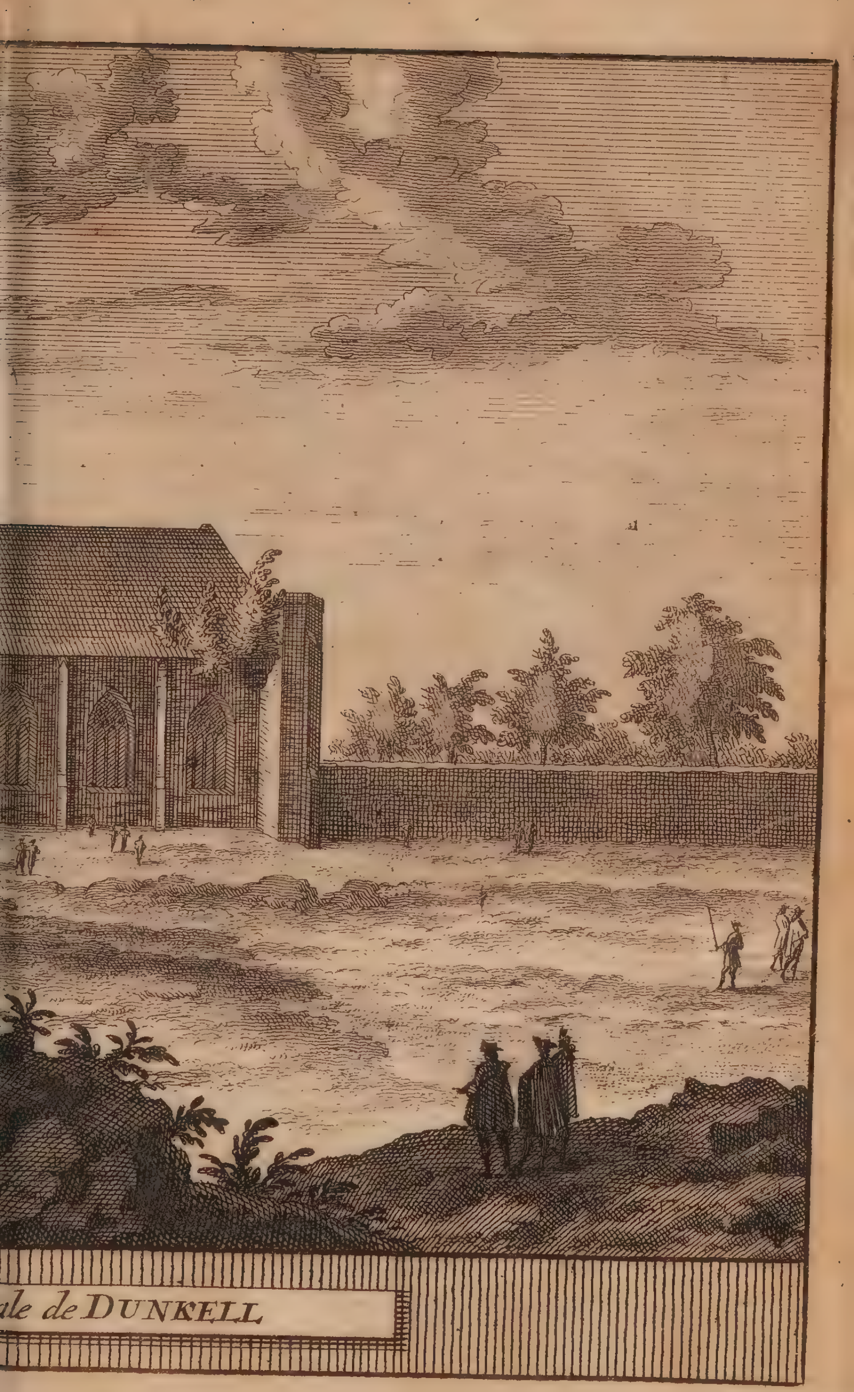
La Province de *Perth* est bornée au Nord par celle de *Gowrée*; à l'Occident par celles d'*Athol* & de *Stratherne*; au Midi par cette derniére encore & par le Golfe du *Tai*; & à l'Orient par la Province d'*Angus*. Ses plus considérables riviéres sont le *Tai* & le *Keth*.

Le *Keth* est remarquable par une cataracte, où l'eau se précipite de fort haut entre deux rochers, avec un bruit si grand, que les gens, qui l'entendent, deviennent sourds. Il se trouve là une grande quantité de saumons, dont les habitans savent faire leur profit. Ces poissons montant toujours contre la riviére se trouvent arrêtez par la cataracte, & quand ils veulent sauter par-dessus, ils sont repoussez par la violence de l'eau, & tombent dans les filets des pêcheurs. Mais ceux qui sont assez forts pour franchir ce passage d'un saut, se sauvent ordinairement à leur retour par la même violence de l'eau, qui


Vuë de la


DUNKELD.


L'Eglise Ci


ale de DUNKELL

qui les pousse fort loin en décendant, à moins que l'eau ne soit basse.

Le *Tai* venant de la Province d'*Athol*, entre dans celle de *Perth*, par le Quartier du Nord, il traverse là un pays de hautes montagnes, & de grands Bois, & au bout de quelques milles il arrive à

DUNKELD.

DUNKELD, ou *Dunkell*, en Latin *Caledonium oppidum*, est une jolie ville dans le pays des anciens *Caledoniens*, qui étoient un peuple *Picte*. Leur nom venoit, selon l'opinion de *Buchanan*, du mot *Kelden*, qui dans la Langue ancienne des habitans signifie *un coudrier*, à cause de la grande quantité de ces sortes d'arbres, dont le pays étoit couvert.

Dunkeld est située au pié du Mont *Grampius*, & sur la rive gauche du *Tai*, dans une campagne, où l'on voit d'un côté d'agréables forêts, & de l'autre de hautes montagnes, pelées & fort roides, qui semblent la menacer de leurs cimes. Le Roi *David* I. y fonda un Evêché, mais l'Eglise Cathédrale est à-demi ruinée. La ville, bien que petite, est la Capitale, ou pour mieux dire, le prin-

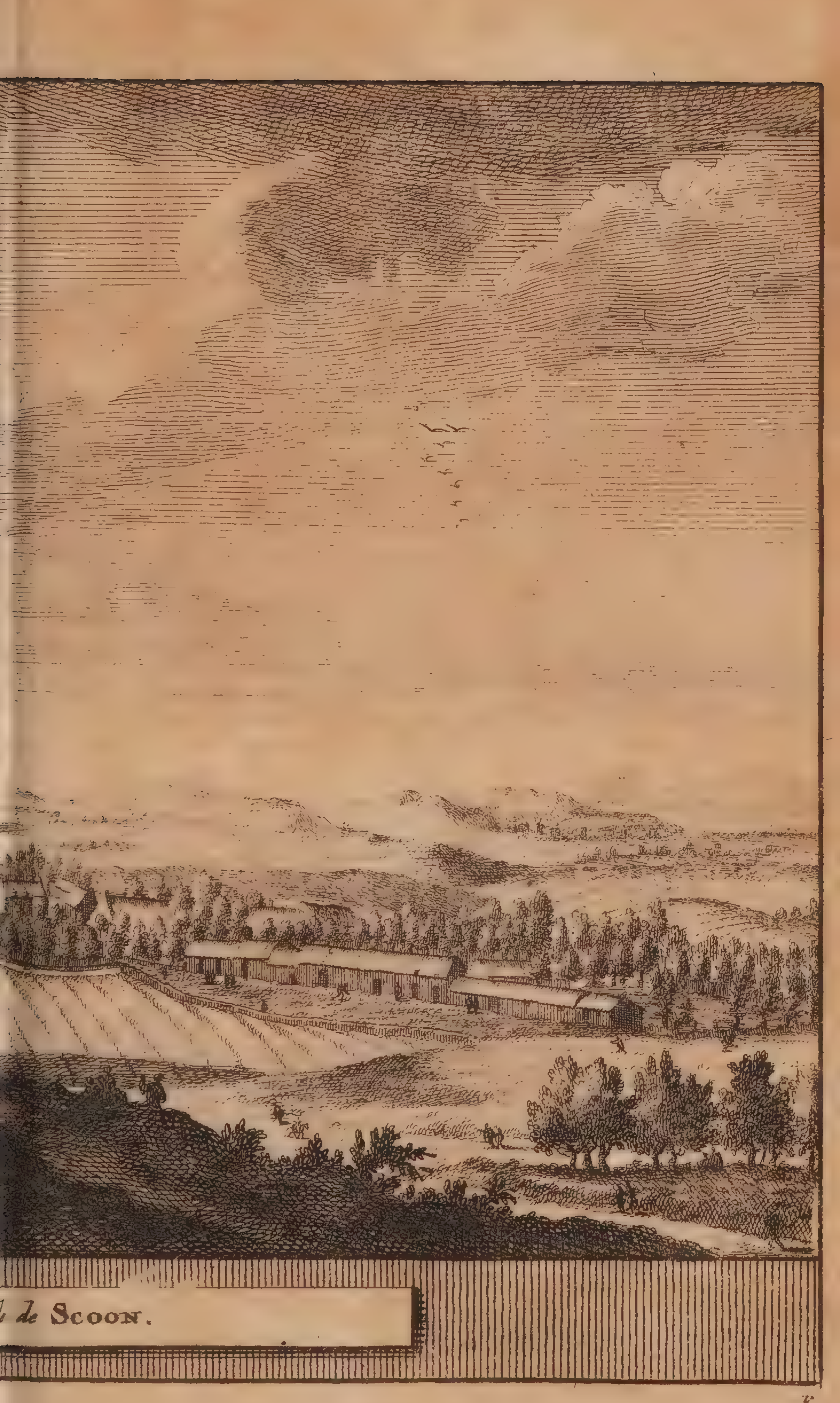
cipal bourg du Quartier du Nord. Les Marquis d'*Athol* y ont un magnifique Palais, qui en fait le plus bel ornement. Les bords du *Tai* ſont en quelques endroits fort eſcarpez, mais en d'autres ils ſont plus unis, comme à *Dunkeld*, où il fait un petit port.

Un peu au deſſous de *Dunkeld*, le *Tai* paſſe à *Storton*, qui apartient à des Seigneurs de la Maiſon de *Murray*, en titre de Vicomté.

Le *Tai* coule de là au Sud-Eſt, reçoit ſur la gauche la riviére d'*Ila*, qui vient du Comté d'*Angus*, & paſſe près de *Methwen*, & de *Rethuen*, ou *Rethwen*, deux Châteaux ſituez auprès de ſa rive droite. *Methwen* apartient aux Ducs de *Lenox* en titre de *Baronie*. *Rethwen* a donné autrefois ſon nom & le titre de Barons à des Gentilshommes de ce pays-là: mais parce qu'ils conſpirérent contre le Roi *Jaques* VI. leur Terre leur fut confiſquée, & réunie au domaine de la Couronne, & leur nom fut entiérement aboli par le Parlement, avec ordre à tous ceux qui le portoient, d'en prendre un autre. Dans la ſuite le Roi *Jaques* donna ce Château en fief à *Guillaume Murray* Gentilhomme de ſa Chambre.

SCOON.


Vuë de


l de Scoon.


Vuë de la



. PERTH.

SCOON.

Un peu au dessous de *Rethwen*, le *Tai* lave le petit bourg de *Scoon*, ou *Scona*, situé sur sa rive gauche. *Scoon* fut autrefois célébre à cause d'une riche Abbaye d'*Augustins*, fondée par le Roi *David* I. où l'on avoit transporté la fameuse Chaise de bois, qui servoit au Couronnement des Rois d'*Ecosse*. C'est cette Chaise, qui fut enlevée par *Edouard* I. Roi d'*Angleterre*, & qu'on voit aujourd'hui dans l'Eglise de *Westminster*. On a conservé l'Eglise du Monastère, mais tout le reste a été tellement ruiné, qu'il n'en reste pas même les traces. *David Murray*, qui reçut du Roi *Jaques* VI. la dignité de Baron de *Scoon*, & ensuite celle de Vicomte de *Storton*, rasa tout ce qui étoit demeuré de reste du Monastère, & y bâtit un Palais magnifique, acompagné de grands & de beaux jardins.

PERTH.

De l'autre côté du *Tai*, à quelque distance au dessous, on rencontre la ville de *Perth*, Capitale de la Provin-

ce, ſur la rive droite de la riviére. Cette ville fut autrefois emportée toute entiére par un debordement du *Tai*, avec une perte inexprimable d'hommes & de bêtes. *Guillaume* I. qui regnoit l'An 1200. la rebâtit dans une ſituation plus commode, & voulut qu'elle s'apélât *Perth*, au lieu qu'auparavant elle avoit le nom de *Bertha*. On l'apèle auſſi *Saint Jean*, *S. Johnſtown*, à cauſe de ſon Egliſe, dédiée à l'Apôtre de ce nom. Le Roi *Jaques* I. y fonda l'An 1430. un Monaſtère de *Chartreux*, qui a été ruiné depuis la Reformation. Du reſte la ville eſt jolie, dans une campagne agréable, avec deux petites forêts à côté. La marée monte dans le *Tai* juſques-là, & y porte de petits bâtimens. Il s'y fait quelque commerce, & les ordres d'artiſans y ſont ſi bien réglez, qu'ils ont châcun leur rue particuliére.

Le *Tai* coule au Sud juſques vis-à-vis d'*Abernethy*, & là ce n'eſt plus une riviére, mais la tête d'un grand & beau Golfe, qui en retient pourtant le nom. *Arrol*, ou *Errol*, eſt un Château antique, ſitué ſur ſes bords, qui a long-tems été la demeure ordinaire des Comtes du même nom. Dans le Siécle dernier il fut vendu au Comte de *Duplin*. Com-

Comme la partie Septentrionale de cette Province eſt montueuſe, auſſi celle du Midi eſt unie, & bien arroſée, particuliérement de l'*Amond*, qui ſe jette dans le *Tai* au deſſus de *Perth*, & fertile en toutes choſes.

Le Comté de GOWREE.

Le Comté de *Gowrée* fait partie de la Province de *Perth*, dont il eſt borné au Midi. Ses autres bornes ſont, au Nord la Province de *Marr*, à l'Orient celle d'*Angus*, & à l'Occident celle d'*Athol*. Il eſt tout entier dans les montagnes de *Granzeb in*, & fait partie du pays des anciens *Calédoniens*. Il eſt partagé en deux grandes vallées, qu'on nomme l'une *Strath Ardil*, & l'autre *Glen Shie*. Du reſte il n'a rien de fort remarquable, que deux grandes chaines de montagnes, étendues du Nord au Sud, qui lui ſervent de barriére, l'une à l'Orient, & l'autre à l'Occident. Le terroir eſt fertile en blé dans les vallées, & les montagnes ont des pâturages.

Le Comté d'ANGUS.

LE Comté d'*Angus* eſt borné au Nord par la Province de *Marr ;* à l'Occident par le Comté de *Gowrée*, & la Province de *Perth ;* au Midi par le Golfe du *Tai ;* à l'Orient par la Mer d'*Allemagne ;* & au Nord-Eſt par la Province de *Mernis*. Les principales Places qu'on y voit ſont, *Dundée* ſur le *Tai*, *Montroſſ* & *Aberbrothik* ſur l'Océan, *Cowper*, *Brechin* & *Forfar* au dedans du pays. Les deux plus grandes riviéres, qui l'arroſent, portent toutes deux le nom d'*Esk ;* l'un au Nord, & l'autre au Sud du prémier. Ils ſe jettent tous deux dans l'Océan.

DUNDEE.

DUNDEE (en Latin *Taodunum*) tire ſon nom du *Tai*, ſur le bord duquel elle eſt ſituée. Cette ville eſt aſſez grande, dans une poſition fort agréable, vers le milieu de la longueur du Golfe, & dans une plaine fertile. On y voit d'aſſez beaux édifices, deux Egliſes, un clocher fort haut, & un bon havre pour des navires de charge. Les habitans ſont un


Vuë de la :



DUNDEE.


Vuë de la V



y

un grand commerce avec les Etrangers, & ſont généralement fort riches. Cette ville donnoit autrefois le titre de Comte à des Seigneurs de la Maiſon de *Scrimger*, & dans la ſuite celui de Vicomte aux Comtes de *Dundée*. On croid que *Dundée* eſt l'ancienne *Alectum*. Elle a produit *Hector Boethius*, ſavant homme, contemporain d'*Eraſme*, qui a écrit l'Hiſtoire de ſon pays.

Brochty-Crag eſt une bonne Fortereſſe à la vue de *Dundée*, qui apartient à la Maiſon des *Greis*. On y a une riche pêche de ſaumons, jusques ſous les murailles du Château.

ABERBROTHOK.

SORTANT du Golfe du *Tai*, l'on entre dans la Mer d'*Allemagne*, & on paſſe devant le Promontoire nommé *Redhead*, c'eſt-à-dire, Cap-rouge. Au deſſus de ce Cap, la petite riviére de *Brothok* ſe jette dans la mer ſous une jolie ville, à laquelle elle donne le nom d'*Aber-Brothok*, ce qui ſignifie *l'embouchure du Brothok*.

Aberbrothok, ou *Aberbrothik*, & par contraction *Arbrothok*, n'a été bien conſidé-

ſidérable que depuis la fin du XII. Siécle, que le Roi *Guillaume* I. y bâtit un Monaſtère de *Bénédictins* à l'honneur de *Thomas Becket*, ſon bon ami, qu'on avoit maſſacré en *Angleterre*. *Gill-Chriſt* & *Gill-bred* ſes fils, Comtes d'*Angus*, firent de grandes donations à ces Réligieux, & à leur conſidération, *Jean* Roi d'*Angleterre* donna aux habitans de la ville les mêmes privilèges par toute l'*Angleterre*, à la reſerve de *Londres*, dont jouiſſent les habitans mêmes. Le Monaſtère a été ruiné par la Réformation, & l'on en voit encore les reſtes aujourd'hui. L'Océan y fait un aſſez bon port, & cela y attire quelque commerce. La ville eſt ſituée dans une plaine aſſez fertile, étendue en long de l'Orient à l'Occident, on y voit deux Egliſes, dont l'une eſt à-demi ruinée.

Un peu au deſſus d'*Aberbrothok*, on trouve l'embouchure de l'*Esk Méridional*. Cette riviére a ſa ſource vers le Nord de la Province, & coulant au Sud-Eſt, elle va paſſer à

BRE-

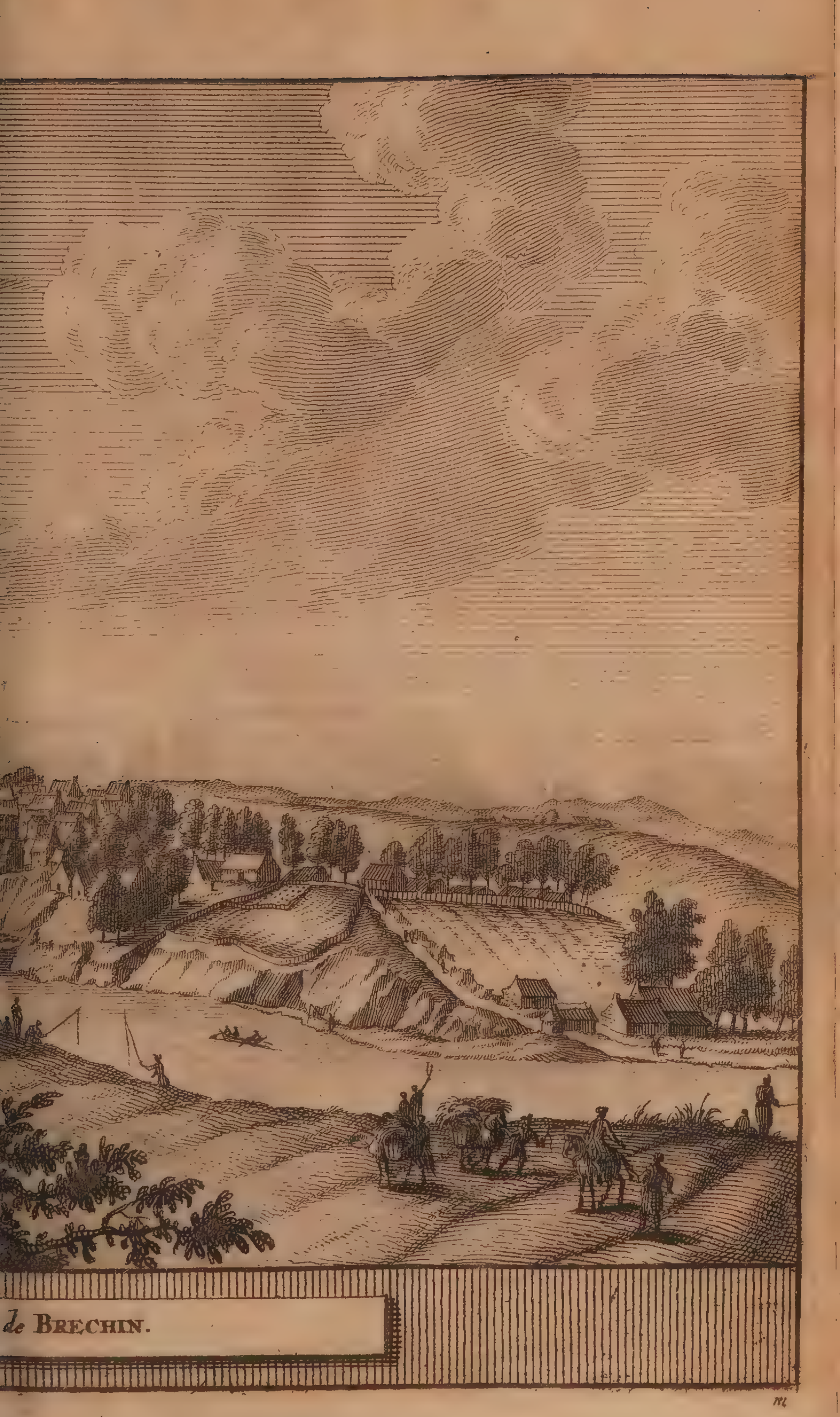


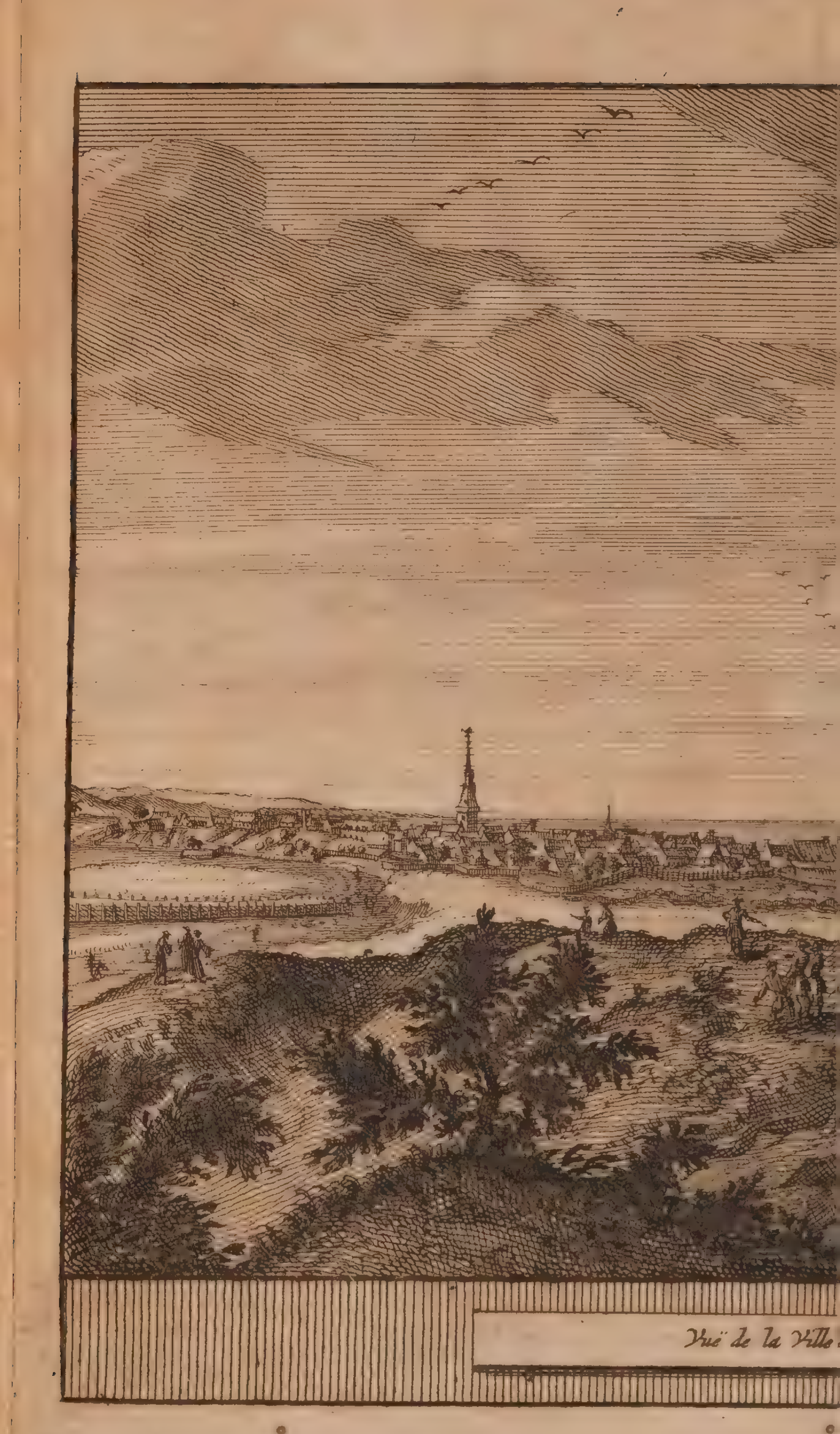
Les débris de l'Ab


ABERBROTHICK.



Vuë de


de BRECHIN.



Vuë de la Ville


NT-ROSE.

BRECHIN.

BRECHIN, ou *Brechen*, eſt une ville ancienne, qui fut autrefois honorée d'un Evêché par le Roi *David* I. Elle eſt ſituée ſur un rocher, à la rive droite du *South-Esk*, ou de l'*Esk Méridional*, qu'on y paſſe ſur un beau pont à deux arches. On y voit les ruines du Palais de l'Evêque, & des Maiſons des Chanoines; une belle Egliſe, & un vieux Château très-bien fortifié, qui eſt bâti de pierre de taille rouge. *Brechin* eſt conſidérable à cauſe de ſes marchez, où il ſe fait un grand commerce de ſaumon, de chevaux, de bœufs & de brebis. Elle donne le titre de Baron aux Comtes de *Panmure*, de la Maiſon de *Maule*.

MONT-ROSE.

MONT-ROSE, ou *Mont-Roſſ*, (en Latin *Mons Roſarum*) eſt une autre ville, médiocrement grande, mais ſituée fort avantageuſement à l'embouchure de l'*Esk Méridional*, & ſur ſa rive gauche. Quelques-uns prétendent qu'elle eſt l'ancienne *Celurca*. On s'imagine ordi-

ordinairement que son nom est *François* ou *Latin*, & qu'il signifie *une montagne de roses*, & là-dessus certains Poëtes, toujours flateurs & souvent menteurs, l'ont cajolée sur les bocages de roses qui croissent dans ses jardins. Mais

——— Pictoribus atque Poëtis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.

D'autres estiment avec plus de vraisemblance, que ce nom vient de *Moinross*, ce qui dans l'ancienne Langue du pays signifie *un Cap marécageux*. On y voit une assez belle Eglise, dont le clocher est chargé d'une pyramide fort haute & très-bien faite. La mer y fait un bon Havre, à l'embouchure de l'*Esk*, capable de porter de gros vaisseaux de charge : cela fait que les habitans y ont un commerce passablement grand. *Mont-Rose* donne le titre de *Marquis* aux Comtes de *Kincardin*, de la Maison de *Graham*. Elle s'est élevée sur les ruines d'une autre *Mont-Ross*, qu'on nomme *La Vieille*, située sur l'autre bord de l'*Esk*.

L'*Esk Septentrional* (*The North-Esk*) a sa source dans le fond du Nord de la Province, & court au Sud-Est, servant de bornes entre le Comté d'*Angus* & ce-

lui

lui de *Mernis*. Il ne voit rien de fort remarquable ſur ſes bords : il ſe jette dans l'Océan proche d'un Château nommé *Kynaber*.

Au dedans du pays il y a trois Places, qui méritent quelque attention : le bourg de *Cowper*, ſitué vers les frontiéres de *Gowrée*, *Forfar* & *Glams*.

Forfar, ou *Farfar*, eſt ſituée dans le centre de cette Province, au bord d'un petit Lac ; des Seigneurs de la Maiſon de *Grei* en ſont Vicomtes héréditaires. *Glams*, ou *Glamys*, eſt un Château ancien entre *Cowper* & *Farfar*, qui apartient aux Comtes de *Kinghorn*, en titre de Baronie. Ils portent le nom de *Lions*, & tirent leur origine de *Jean Lions*, à qui le Roi *Robert* II. donna ſa ſœur en mariage, avec la Baronie de *Kinghorn* pour dot.

La Province d'*Angus* eſt fort fertile en blez & en fruits, & riche en pâturages. Les lacs, les riviéres, & la mer y fourniſſent une pêche abondante, principalement de ſaumons, & de harengs. On y prend ſur-tout des Veaux marins de la groſſeur d'un bœuf. Ces animaux ont la tête petite, un long coû, qu'ils avancent ou retirent comme ils veulent, la peau dure, & le poil de couleur noirâtre ou

cen-

cendrée. Ils vont à terre pour faire leurs petits, & douze jours après leur naiſſance ils les emmenent dans la mer. Quand on les prend jeunes, on peut venir à bout de les aprivoiſer. Cette Province a eu long-tems des Comtes de diverſes Maiſons, juſqu'à ce qu'elle paſſa dans la Maiſon des *Douglas* vers le commencement du XV. Siécle. *Géorge* de *Douglas* épouſa alors la fille du Roi *Robert* III. & il reçut en même tems la dignité de Comte d'*Angus*, qu'il a tranſmiſe à ſes décendans.

FIN DU TOME SIXIEME.



